

# Service de Protection de la Communauté Juive



## Rapport sur l'antisémitisme en France

# 2012



Gabriel SANDLER, 4 ans



Arieh SANDLER, 5 ans



En souvenir de  
Myriam MONSONEGO, 7 ans



Jonathan SANDLER, 30 ans

**victimes d'un terroriste islamiste**  
**au lycée Ozar Hatorah le 19 mars 2012**

Associations à nos pensées les militaires français assassinés à Toulouse et Montauban :  
Mohamed LEGOUAD, 23 ans - Abdel CHENOUF, 25 ans - Imad IBN ZLATEN, 30 ans

**Ce rapport a été réalisé avec le soutien  
de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (FMS)**



*Crif*





**RAPPORT SUR  
L'ANTISÉMITISME  
EN FRANCE  
EN 2012**

SOMMAIRE	2
LE SPCJ	4
LA MÉTHODOLOGIE UTILISÉE	5
ÉRIC DE ROTHSCHILD — PRÉSIDENT DU SPCJ	6
RICHARD PRASQUIER — PRÉSIDENT DU CRIF	8
PIERRE BESNAINOU — PRÉSIDENT DU FSJU	9
JOËL MERGUI — PRÉSIDENT DES CONSISTOIRES	10
GILLES BERNHEIM — GRAND RABBIN DE FRANCE	11
À LA MÉMOIRE DES VICTIMES DE L'ATTENTAT DE TOULOUSE	12
TÉMOIGNAGE : EVA SANDLER	13

<b>1</b>	<b>ÉLÉMENTS STATISTIQUES ET ANALYSES</b>	<b>15</b>
1.1	ANTISÉMITISME EN FRANCE EN 2012 : LES CONSTATS	17
1.2	2011 — 2012 : ÉTUDES COMPARATIVES	21
1.3	ÉVOLUTION DE L'ANTISÉMITISME EN FRANCE	25
1.4	ZOOM SUR LES VIOLENCES	29
1.5	RACISME ET ANTISÉMITISME	33
1.6	RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ACTES ANTISÉMITES EN FRANCE EN 2012	35

<b>2</b>	<b>EXTRAITS DE LA LISTE GÉNÉRALE DES 614 ACTES ANTISÉMITES RECENSÉS EN FRANCE EN 2012</b>	<b>39</b>
----------	---	-----------



<b>3</b>	<b>LA PAROLE AUX VICTIMES</b>	<b>53</b>
	INTERVIEW : ERIC GOZLAN — PSYCHOLOGUE CLINICIEN	54
	ENTRETIEN AVEC UNE VICTIME DE L'ATTENTAT DE SARCELLES	59
	TÉMOIGNAGE DE PAUL TUBIANA	60
	ENTRETIEN AVEC PHILIPPE CASSUTO	61
	TÉMOIGNAGE D'ALBERT PAPERON	62

<b>4</b>	<b>EXTRAITS DE LA LISTE DES CONDAMNATIONS PRONONCÉES EN 2012</b>	<b>63</b>
	ARIEL GOLDMANN — PORTE-PAROLE DU SPCJ	66
	EXTRAITS DE LA LISTE DES CONDAMNATIONS PRONONCÉES EN 2012	67

<b>5</b>	<b>ANTISÉMITISME CONTEMPORAIN : COMPRENDRE — PRÉVENIR — COMBATTRE</b>	<b>73</b>
	SAMUEL BENYAMIN — OBSERVATOIRE DU NOUVEL ANTISÉMITISME	74
	JACQUES TARNERO — ESSAYISTE ET DOCUMENTARISTE	79
	MARC KNOBEL — CHERCHEUR AU CRIF	87
	GEORGES BENSOUSSAN — HISTORIEN	97
	JONATHAN HAYOUN — PRÉSIDENT DE L'UEJF	102
	JACQUES FREDJ — DIRECTEUR DU MÉMORIAL DE LA SHOAH	104
	ALAIN JAKUBOWICZ — PRÉSIDENT DE LA LICRA	106



## LE SPCJ

---

Le SPCJ, Service de Protection de la Communauté Juive a été créé en 1980, au lendemain de l'attentat de la rue Copernic à Paris.

Le SPCJ est la concrétisation d'une volonté commune du CRIF - Conseil Représentatif des Institutions juives de France, du FSJU - Fonds Social Juif Unifié - et des Consistoires, de protéger la Communauté juive dans son ensemble. Les membres du Bureau Exécutif du SPCJ sont désignés par ces institutions fondatrices. Le Président du SPCJ est Monsieur Éric de Rothschild.

L'existence du SPCJ depuis les années 80 se justifie par la menace terroriste et antisémite qui perdure sur le territoire depuis 32 ans et - de fait - par la nécessité d'œuvrer à l'épanouissement de la Communauté juive en France, en garantissant l'intégrité et la libre expression de l'identité juive sous toutes ses formes.

4

Le SPCJ est une organisation apolitique, à but non lucratif. Sa vocation exclusive est la protection de la vie juive dans toutes ses pluralités.



Devant la recrudescence des actes antisémites en septembre 2000, les dirigeants des institutions centrales de la communauté juive ont confié au SPCJ la responsabilité d'assurer le recensement unique et officiel des actes antisémites commis sur le territoire français.

### Qui contribue à ce recensement ?

Dans cette vaste et rigoureuse tâche, le SPCJ œuvre en étroite coopération avec le département « Délégation aux Victimes » du Ministère de l'Intérieur. Des échanges précis et réguliers permettent d'assurer un monitoring détaillé et fiable.

### Quels actes antisémites sont recensés ?

Le recensement comptabilise les actes antisémites ayant fait l'objet d'une plainte auprès des services de Police et transmise au SPCJ. Il est enrichi et recoupé par les signalements émanant des différents services de Police sur le territoire français et centralisés au Ministère de l'Intérieur.

Cette rigueur méthodologique exclut ainsi un certain nombre d'actes portés à la connaissance du SPCJ mais n'ayant pas fait l'objet d'une plainte et ne pouvant donc apparaître dans les statistiques officielles.

Par ailleurs, les contenus antisémites diffusés sur internet ne sont pas recensés de façon systématique.

**Pour ces raisons, les éléments statistiques exposés dans ce rapport constituent une mise en perspective fiable des principales tendances mais ne peuvent être qu'en-deçà de la réalité de la violence antisémite en France en 2012.**



Madame, Monsieur,

Ce septième rapport sur l'antisémitisme en France comporte non seulement le recensement <sup>(1)</sup> des actes antisémites commis sur le territoire mais aussi les analyses sur la situation grave qu'en matière d'antisémitisme le pays traverse.

La tragédie de Toulouse, l'an dernier, a frappé la communauté au plus profond d'elle-même. Personne ne pouvait croire qu'un pareil acte de barbarie pouvait être perpétré dans notre pays. Mais, de surcroît, la communauté a dû faire face, à la suite de cet attentat, à un regain de violence et d'agressivité signifiant que certains, au sein de la société, approuvaient et soutenaient cet acte effroyable commis contre les cibles les plus vulnérables.

6

Ce rapport est particulièrement alarmant car il montre que les actes antisémites depuis une décennie se développent régulièrement mais aussi que la gravité et la violence de ces actes s'accroissent : brutalités, insultes, graffitis, images et propagandes inacceptables sur Internet s'ancrent toujours plus profondément dans la société qui risque de s'habituer et de banaliser ces manifestations.

Cet antisémitisme polymorphe doit être regardé en face pour en prendre la pleine mesure et mettre en place dès aujourd'hui des moyens pour le combattre. Les Juifs de France n'acceptent plus d'être confrontés à des difficultés grandissantes pour vivre pleinement leur identité dans notre pays.

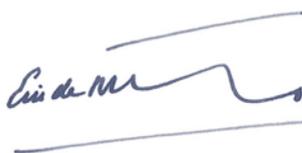
Dieu aide ceux qui s'aident eux-mêmes. La communauté juive a mobilisé et investi de très importants efforts, des ressources humaines, matérielles et financières pour sécuriser la vie juive en France mais



également, elle a lancé un programme important de prévention, d'éducation ouvert à toutes les classes du primaire au lycée et de formation pour les professeurs. Il est triste de constater que malgré ces efforts, la tendance est toujours à la hausse.

Nous avons partagé nos constats avec le gouvernement et j'ai remis officiellement au Premier Ministre ce rapport avant la réunion du Comité interministériel pour la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Nous attendons des mesures ambitieuses et concrètes tournées vers ces actions de sécurité, de prévention et d'éducation sans lesquelles l'antisémitisme ne pourra être combattu de façon efficace. Cette situation, par son ampleur, sa gravité, pose un vrai problème de société qui mérite de prendre sa place dans la conscience publique.

Nous devons préserver l'intégrité de la vie juive au sein de la République et lui fournir les meilleures conditions pour son développement et sa pérennité. La lutte contre l'antisémitisme doit s'inscrire dans le combat d'une nation qui, toute entière, refuse l'idée que l'on tue sur son sol ses citoyens au nom d'idéaux extrémistes. La France sans les Juifs, ce ne sera plus la France.



Éric de ROTHSCHILD  
Président du SPCJ

<sup>(1)</sup> Ce recensement des actes antisémites commis sur le territoire se fait en étroite coopération avec le Ministère de l'Intérieur. Il dénombre spécifiquement les actes ayant fait l'objet d'un dépôt de plainte et dont le caractère antisémite a été reconnu. Ce sont des chiffres avérés et acceptés par les pouvoirs publics.

Le SPCJ par ailleurs traite d'autres actes qui viennent malheureusement s'ajouter à cette trop longue liste. Il s'agit de faits où les victimes, pour des raisons diverses, ne souhaitent pas déposer de plainte officielle. Le SPCJ apporte à ces individus et familles le même accompagnement psychologique, médical ou juridique.





*« Au lieu de susciter l'horreur, Merah a suscité l'admiration »*

Cela fait déjà treize ans, depuis la seconde Intifada, que le nombre d'actes antisémites est beaucoup trop important dans notre pays, la communauté juive ne représentant que 0.8% de la population française.

L'année 2012 a été marquée par un événement tragique survenu le 19 mars à Toulouse. Au lieu de calmer les pulsions, cette attaque terroriste a entraîné par la suite une multitude d'actes antisémites comme l'indique le rapport du SPCJ. Ce point est extrêmement grave.

Au lieu de susciter l'horreur, Merah a suscité l'admiration. Ce signal-là est dangereux. Il faut le prendre en considération. Une des préoccupations majeures de la communauté juive concerne sa sécurité à travers différents lieux comme les écoles ou les synagogues. De ce point de vue, il faut que les pouvoirs publics continuent à aider la communauté juive. Vis-à-vis de l'ensemble de la communauté nationale, la première chose à faire est de comprendre la gravité du problème. Il existe encore en France d'autres Merah. Un travail de prévention est indispensable. Il faut aussi renforcer les projets pédagogiques à l'intérieur des établissements scolaires de façon à détruire la masse de stéréotypes de haine contre les juifs.

Propos parus dans le journal Actualité Juive du 28 février 2013 et recueillis en exclusivité par Jonathan Nahmany



**« Être vigilant, intraitable et ne pas entrer dans la spirale de la violence »**

La montée de l'antisémitisme est un sujet qui nous interpelle. On aurait plutôt pensé qu'après le terrible drame de Toulouse les choses allaient se calmer.

Or, nous avons assisté à des réactions totalement inverses. C'est une vraie préoccupation. L'acte de Merah est devenu un exemple pour certains individus en France. Le terrorisme que l'on croyait hors de nos frontières est désormais à l'intérieur de nos frontières, l'antisémitisme de base se transformant en terrorisme.

Au FSJU, nous voulons faire passer le message aux pouvoirs publics que l'antisémitisme est un virus qui ronge la société française. Notre République est donc en danger. La communauté juive doit être capable de surmonter ce fléau de l'antisémitisme. Elle doit être vigilante et intraitable, en signalant tous les actes antisémites immédiatement. Nous voulons dire à nos jeunes de ne pas entrer dans la spirale de la violence.

Propos parus dans le journal Actualité Juive du 28 février 2013 et recueillis en exclusivité par Jonathan Nahmany





« *Miser sur la prévention* »

Le rapport du SPCJ correspond à l'impression que l'on a depuis plusieurs mois. La tuerie de Toulouse, au lieu de freiner l'antisémitisme, a libéré un certain nombre de pulsions antisémites. J'ai vu avec satisfaction que le Comité interministériel de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme s'est réuni le mardi 26 février 2013. Il y a un travail éducatif à réaliser au niveau scolaire. Il y a un travail préventif à faire dans le milieu carcéral qui enrôle et fabrique des terroristes.

10

Par ailleurs, il faut améliorer la connaissance sur le judaïsme, l'histoire des Juifs et la mémoire de la Shoah. La lutte contre l'antisémitisme en France ne doit pas se résumer à la sécurisation des synagogues. Je suis attentif de savoir si la volonté politique qui se manifeste en haut lieu va pouvoir être relayée à tous les niveaux (écoles, prisons, universités...).

Il suffit d'un seul dysfonctionnement pour créer un nouveau terroriste. Un important volet de prévention doit être déployé. Il faut également lutter contre l'antisionisme, lequel est générateur d'antisémitisme. L'idée est donc de ne rien négliger.

Propos parus dans le journal Actualité Juive du 28 février 2013 et recueillis en exclusivité par Jonathan Nahmany



*« A l'heure du premier anniversaire de la tragédie de Toulouse, le constat est sans appel. L'augmentation exponentielle du nombre d'actes antisémites recensés dans le rapport annuel du SPCJ est inacceptable. »*

Non, l'antisémitisme et l'antisionisme ne doivent pas devenir une norme en constante progression.

Non, il ne faut pas s'accommoder de telles violences. Il nous faut refuser le principe même de cette logique inexorable.

L'unité nationale observée au lendemain de l'attentat de Toulouse aurait dû éclairer les consciences et faire réfléchir. Loin de susciter l'apaisement et de faire reculer la haine du Juif, les mois qui ont suivi ont été marqués par une exacerbation des tensions, une libération de la parole et des violences antisémites guidées par le mimétisme.

Il est urgent d'agir. La sécurité des Juifs de France, déclarée « cause nationale » par le Président de la République, François Hollande, en octobre dernier, ne doit pas rester lettre morte. Celle-ci doit passer par une mobilisation de tous les instants sur le terrain, une répression sans compromis, mais aussi et surtout, la mise en œuvre d'actions préventives et de projets éducatifs à destination des enfants de la République, citoyens français de demain.



# À LA MÉMOIRE DE



**Gabriel Sandler (zal)**  
4 ans



**Arieh Sandler (zal)**  
5 ans



**Myriam Monsonego (zal)**  
7 ans



**Jonathan Sandler (zal)**  
30 ans

## TÉMOIGNAGE : EVA SANDLER

*J'ai choisi de témoigner dans le Rapport annuel du SPCJ sur l'antisémitisme en France pour m'associer au travail de dénonciation et de lutte contre ce fléau meurtrier qui, un matin de mars 2012, a emporté mes garçons et mon mari.*

*La haine de l'autre, accompagnée et guidée par un antisémitisme viscéral, a abouti à l'horreur insoutenable, irréparable.*

*Nous vivons dans une société dans laquelle nous avons tous tendance malheureusement à nous mettre au centre et nous ne voyons pas toujours ceux qui nous entourent. Nous décelons souvent dans l'autre ce que nous allons pouvoir recevoir de lui, au lieu de réfléchir à ce que nous pouvons lui apporter.*

*Nous vivons dans une société qui a peut être beaucoup de beaux slogans, mais une des leçons que le Judaïsme m'apprend, c'est que la valeur d'une pensée s'exprime dans la manière dont on est capable de la faire exister concrètement au quotidien.*

*Toutes les personnes qui ont une famille savent parfaitement, même si elles l'oublient parfois, que ce sont des petits actes de don, d'écoute, de tendresse, qui jour après jour bâtissent un foyer.*

*Ce qui est valable pour un foyer l'est aussi pour une société.*

*Telle est ma réflexion aujourd'hui à moi, Eva Sandler, qui a perdu de manière si horrible mon mari et mes deux garçons.*

*Je me pose souvent la question de ce qu'ils attendent de moi.*

*Sûrement pas de vivre comme une victime. Mais peut être de faire réfléchir toutes les personnes que je peux rencontrer, à l'importance d'une vie dans laquelle les valeurs morales et éthiques sont au centre, d'une vie dans laquelle pour moi en tant que Juive, la religion n'est pas juste une tradition mais une manière d'appréhender l'existence dans toutes ses dimensions.*

*Réfléchir sur les moyens très concrets de faire passer, non pas juste de belles paroles, mais un désir de changer, d'évoluer, de grandir. Faire de telle sorte que la recherche d'un idéal ne passe pas à travers le désir de détruire l'autre, mais au contraire de l'aider à se construire. Agir au quotidien pour se rappeler que le mot heureux ne se conjugue pas avec le verbe avoir, mais avec le verbe être. Redonner de l'importance à l'éthique et à la morale pour qu'elles soient présentes dans tous les domaines de la vie. Ré-apprendre à se sourire les uns les autres et à prier pour le bonheur de tous.*

*Merci à tout ceux qui sont à nos côtés et qui, chacun à sa manière, nous aident à sortir grandis de cette terrible épreuve.*





# 1

## ÉLÉMENTS STATISTIQUES ET ANALYSES

1.1	ANTISÉMITISME EN FRANCE EN 2012 : LES CONSTATS	17
1.2	2011 — 2012 : ÉTUDES COMPARATIVES	21
1.3	ÉVOLUTION DE L'ANTISÉMITISME EN FRANCE	25
1.4	ZOOM SUR LES VIOLENCES	29
1.5	RACISME ET ANTISÉMITISME	33
1.6	RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ACTES ANTISÉMITES EN FRANCE EN 2012	35



# 1

## ÉLÉMENTS STATISTIQUES ET ANALYSES

### 1.1 | ANTISÉMITISME EN FRANCE EN 2012 : LES CONSTATS

## 2012 : Une année de violences sans précédent contre les Juifs de France

- La Communauté juive a été la cible de 2 attentats en moins de 6 mois. 4 personnes - dont 3 enfants - ont été tuées et 2 personnes ont été blessées.
- 614 actes antisémites ont été recensés en 2012 contre 389 en 2011, soit une augmentation de 58%
- Les agressions physiques et verbales (violences + propos, gestes menaçants et démonstrations injurieuses) ont augmenté de 84% par rapport à 2011 (315 en 2012 contre 171 en 2011)
- Les agressions physiques (violences) ont augmenté de 69% en 2012 comparativement à 2011 (96 en 2012 contre 57 en 2011)
- Un quart des agressions physiques est commis au moyen d'une arme

## Les 2 principaux pics d'augmentation des actes antisémites ne sont pas liés au contexte international

- Loin de susciter une prise de conscience, les attentats de Toulouse et de Sarcelles ont été suivis d'une augmentation très marquée des actes antisémites
- Après l'attentat de Toulouse, de nombreux actes antisémites ont été commis en faisant référence à un soutien ou à une identification à Merah et à son action

## 55% des violences racistes en France en 2012 sont dirigées contre des Juifs\*

- Selon les services du Ministère de l'Intérieur, 175 faits de violence physique à caractère raciste ont été enregistrés : 96 faits à caractère antisémitaire, 70 faits à caractère raciste et xénophobe et 9 faits à caractère antimusulman.
- L'augmentation des actes antisémites en France en 2012 est plus de 8 fois supérieure à l'augmentation des autres actes racistes et xénophobes : 58% contre 6.8%

\* Ce chiffre est à mettre en perspective avec la réalité démographique estimée de la communauté juive en France

## Où ont lieu les agressions antisémites contre les personnes ?

- La majorité des agressions antisémites ont lieu sur la voie publique
- Certaines villes et certains quartiers sont le théâtre d'agressions antisémites chroniques

Tableau récapitulatif des actes antisémites répertoriés sur le territoire français  
Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2012

TYPE D'ACTE		JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE	TOTAL PAR TYPE D'ACTE	RAPPEL 2011
ACTIONS	HOMICIDES OU TENTATIVES	0	0	5 <sup>1</sup>	0	0	0	0	0	1 <sup>2</sup>	0	0	0	6	0
	VIOLENCES	2	3	16	9	7	5	7	7	10	15	11	4	96	57
	ATTENTATS OU TENTATIVES	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	2	0
	INCENDIES OU TENTATIVES	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	2	7
	DÉGRADATIONS VANDALISME	5	3	15	6	2	3	8	3	2	12	8	4	71	65
<b>TOTAL</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>38</b>	<b>15</b>	<b>9</b>	<b>8</b>	<b>15</b>	<b>10</b>	<b>14</b>	<b>27</b>	<b>20</b>	<b>8</b>	<b>177</b>	<b>129</b>	
<i>RAPPEL 2011</i>		9	9	12	10	11	11	5	14	12	15	10	129		
MENACES	PROPOS, GESTES MENAÇANTS ET DÉMONSTRATIONS INJURIEUSES	11	9	44	22	17	18	16	9	18	24	20	11	219	114
	TRACTS ET COURRIERS	5	1	20	2	2	1	2	3	0	5	4	1	46	46
	INSCRIPTIONS	7	7	29	18	9	7	19	10	16	16	17	17	172	100
<b>TOTAL</b>	<b>23</b>	<b>17</b>	<b>93</b>	<b>42</b>	<b>28</b>	<b>26</b>	<b>37</b>	<b>22</b>	<b>34</b>	<b>45</b>	<b>41</b>	<b>29</b>	<b>437</b>	<b>260</b>	
<i>RAPPEL 2011</i>		24	17	35	37	25	26	17	7	17	31	15	9	260	
<b>TOTAL</b>	<b>30</b>	<b>23</b>	<b>131</b>	<b>57</b>	<b>37</b>	<b>34</b>	<b>52</b>	<b>32</b>	<b>48</b>	<b>72</b>	<b>61</b>	<b>37</b>	<b>614</b>	<b>389</b>	
<i>RAPPEL 2011</i>		33	26	47	47	36	37	28	12	31	43	30	19	389	

(source : SPCJ et Ministère de l'Intérieur)

<sup>1</sup> : Ce chiffre est en relation directe avec l'attentat commis au cours de ce même mois de mars, par Mohamed Merah, au sein d'un établissement scolaire israélite à Toulouse (Haute-Garonne), au cours duquel quatre personnes, dont trois jeunes enfants, ont été tués et un adolescent a été grièvement blessé.

<sup>2</sup> : Ce chiffre est en relation directe avec l'explosion d'une grenade survenue au cours de ce même mois de septembre dans une épicerie cachet à Sarcelles (Val d'Oise) qui a fait un blessé et provoqué des dégâts matériels.





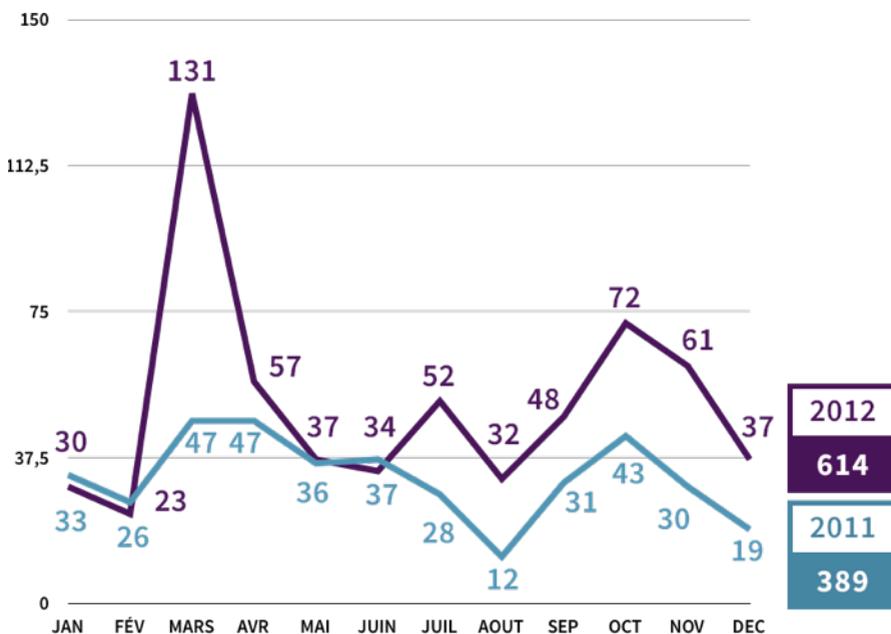
# 1

## ÉLÉMENTS STATISTIQUES ET ANALYSES

### 1.2 | 2011 – 2012 : ÉTUDES COMPARATIVES

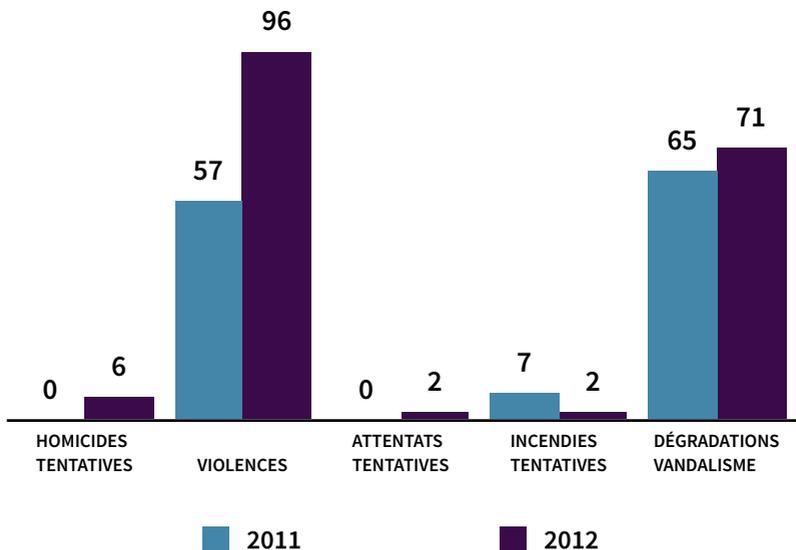
- ▶ 614 actes antisémites ont été recensés en 2012 contre 389 en 2011, soit une augmentation de 58%

- ▶ Comparaison de l'évolution mensuelle de l'antisémitisme en France entre 2011 et 2012



(source : SPCJ et Ministère de l'Intérieur)

► Comparaison de l'évolution des actions antisémites entre 2011 et 2012



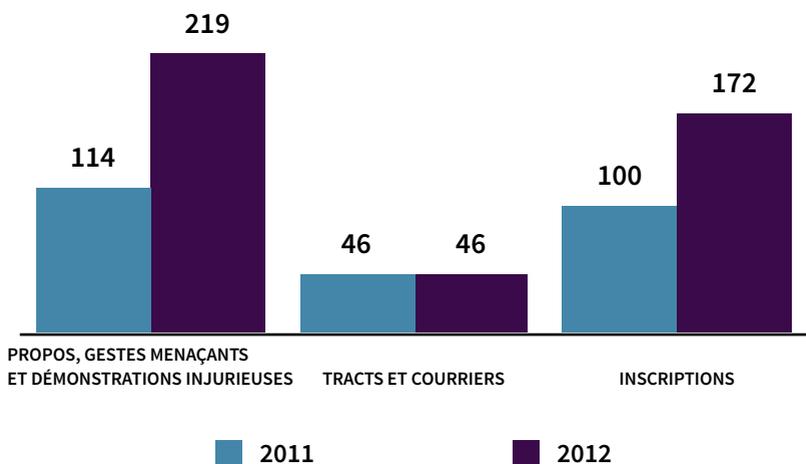
(source : SPCJ et Ministère de l'Intérieur)

- Hormis les incendies et tentatives d'incendie, toutes les Actions antisémites sont en forte hausse
- Les agressions physiques – violences – ont marqué une augmentation de 69% en 2012 par rapport à 2011 (96 contre 57)
- Le nombre d'homicides ou de tentatives d'homicide est passé de 0 en 2011 à 6 en 2012 : 4 personnes ont été tuées et 1 grièvement blessée lors de l'attentat de Toulouse et 1 personne blessée lors de l'attentat de Sarcelles
- Le nombre d'attentats ou de tentatives d'attentat est passé de 0 en 2011 à 2 en 2012
- Le nombre de dégradations et d'actes de vandalisme perpétrés en 2012 a augmenté de 10% comparativement à 2011



- ▶ L'ensemble des menaces antisémites - mis à part le nombre de tracts et courriers qui est resté stable - a connu une sévère augmentation.
- ▶ Les propos, gestes menaçants et démonstrations injurieuses ont augmenté de 92% entre 2011 et 2012
- ▶ Les inscriptions ont quant à elles marqué une hausse de 72% en 2012 comparativement à 2011

- ▶ Comparaison de l'évolution des menaces antisémites entre 2011 et 2012



(source : SPCJ et Ministère de l'Intérieur)

- ▶ En 2012, les agressions physiques et verbales – violences + propos, gestes menaçants et démonstrations injurieuses – ont augmenté de 84 % comparativement à 2011 : 315 en 2012 contre 171 en 2011.

# 1

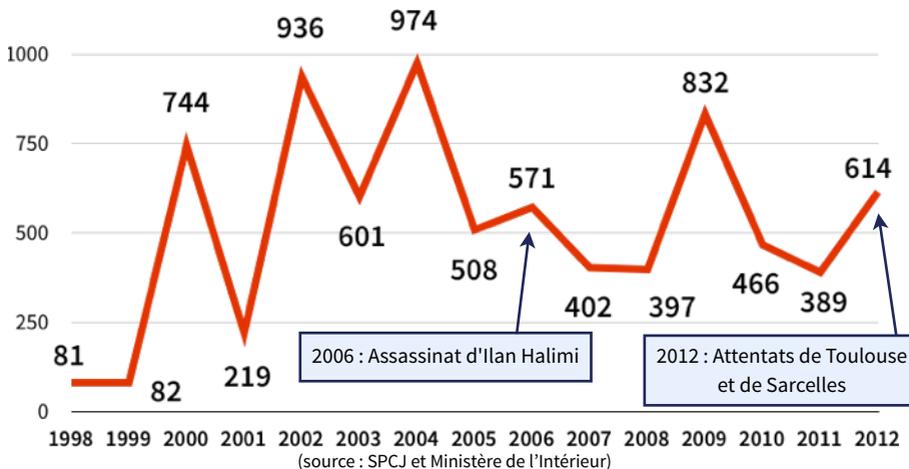
## ÉLÉMENTS STATISTIQUES ET ANALYSES

### 1.3 | ÉVOLUTION DE L'ANTISÉMITISME EN FRANCE

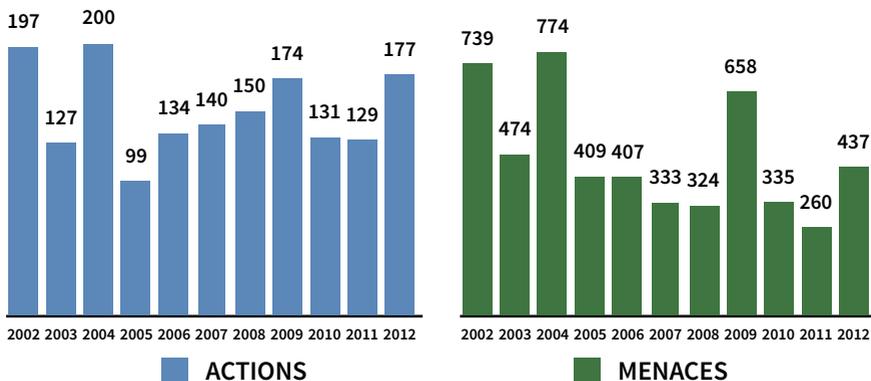
# ÉVOLUTION DE L'ANTISÉMITISME EN FRANCE

- ▶ Les pics d'antisémitisme en France avant 2012 étaient suscités par les conflits moyen-orientaux. Ce n'est plus le cas en 2012.

- ▶ Évolution générale de l'antisémitisme en France de 1998 à 2012



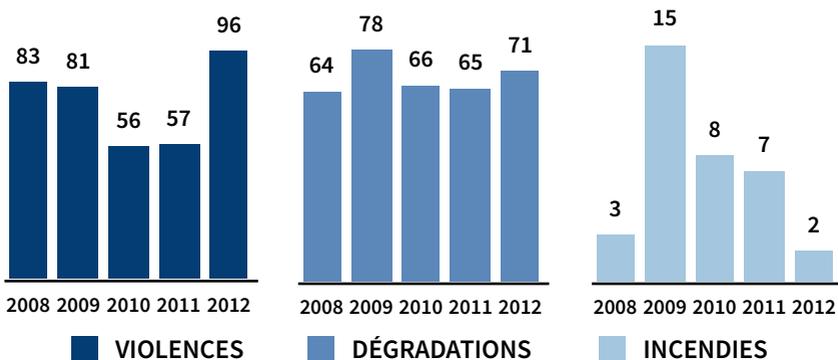
- ▶ Comparaison des évolutions des actions et des menaces en France de 2002 à 2012



# ÉVOLUTION DE L'ANTISÉMITISME EN FRANCE

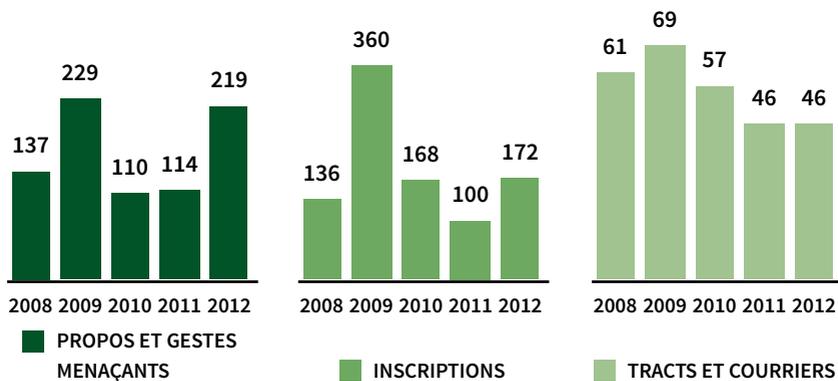
- ▶ **2012 : Une année de violences sans précédent contre les Juifs de France. Les violences en 2012 ont atteint le chiffre de 96, niveau jamais atteint.**

## Évolution des Actions en France de 2008 à 2012



(source : SPCJ et Ministère de l'Intérieur)

## Évolution des Menaces en France de 2008 à 2012



(source : SPCJ et Ministère de l'Intérieur)





# 1

## ÉLÉMENTS STATISTIQUES ET ANALYSES

### 1.4 | ZOOM SUR LES VIOLENCES

- ▶ **La Communauté juive a été la cible de 2 attentats en moins de 6 mois**

**Toulouse (31), lundi 19 mars 2012**

Au matin, un homme, connu des services de Police pour son appartenance à la mouvance djihadiste, ouvre le feu devant et dans une école juive.

Un père de famille, ses deux enfants de 4 et 5 ans ainsi qu'une fillette de 7 ans sont sauvagement exécutés. Un jeune homme de 17 ans est très grièvement blessé.

**Sarcelles (95), mercredi 19 septembre 2012**

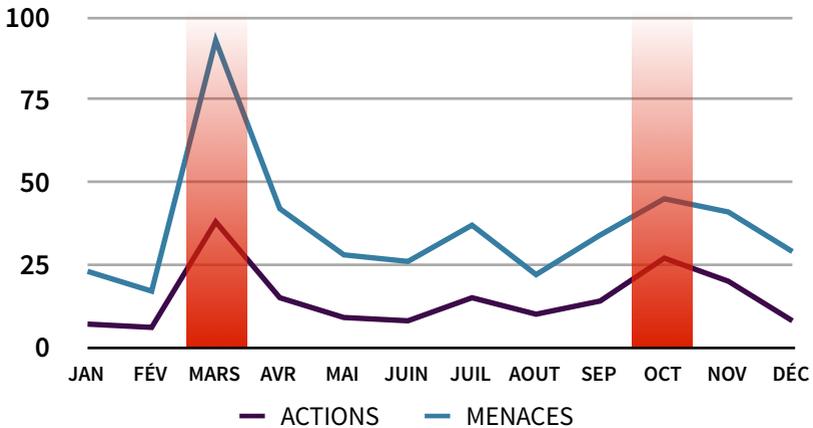
À l'heure du déjeuner, deux individus jettent deux engins explosifs à l'intérieur d'un supermarché caché.

Un des clients est blessé au bras et à la jambe.

L'enquête conduit à une vaste opération antiterroriste dans la mouvance islamiste radicale dans plusieurs villes en France. Une liste d'associations israélites de la Région Parisienne ainsi que plusieurs testaments sont découverts.

- ▶ **Après l'attentat de Toulouse, de nombreux actes antisémites ont été commis en faisant référence au soutien ou à l'identification à Merah et à son action**
- ▶ **Après l'annonce du démantèlement de la cellule terroriste en lien avec l'attentat de Sarcelles, il a été constaté de nombreux cas de tirs au pistolet à plomb contre des Juifs**

- ▶ Loin de susciter une prise de conscience, les attentats de Toulouse et de Sarcelles ont été suivis d'une augmentation très marquée des actes antisémites



(source : SPCJ et Ministère de l'Intérieur)

**90**  
actes  
en  
10  
jours

**APRÈS**

**L'ATTENTAT DE  
TOULOUSE**

19 mars 2012

**28**  
actes  
en  
8  
jours

**APRÈS**

**LE DÉMANTÈLEMENT DE  
LA CELLULE TERRORISTE  
APRÈS L'ATTENTAT  
DE SARCELLES**

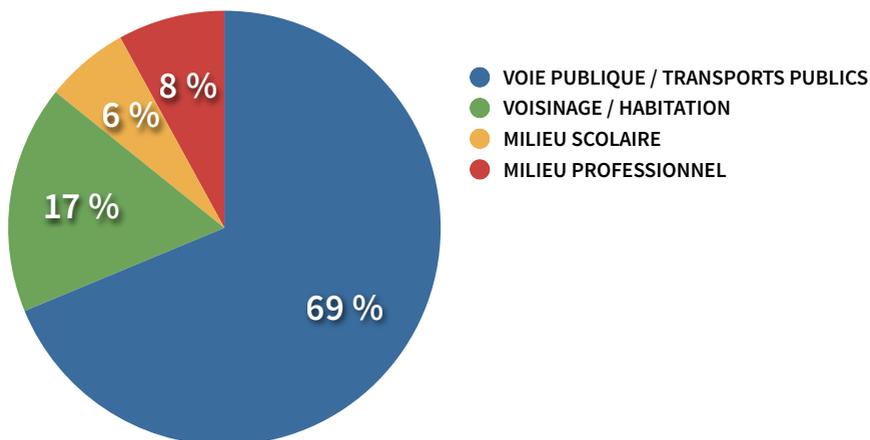
6 octobre 2012



## ZOOM SUR LES VIOLENCES

- ▶ La majorité des violences ont lieu sur la voie publique et dans les transports publics
- ▶ Un quart des agressions physiques est commis au moyen d'une arme

- ▶ 69% des violences antisémites sont commises sur la voie publique et dans les transports publics



32

- ▶ Des armes sont utilisées dans 25% des violences antisémites

Couteau	8
Gaz lacrymogène	4
Pierre	4
Pistolet à plomb	3
Barre / Marteau	2
Arme à feu	1
Bouteille	1
Engin incendiaire	1

# 1

## ÉLÉMENTS STATISTIQUES ET ANALYSES

### 1.5 | RACISME ET ANTISÉMITISME

## RACISME ET ANTISÉMITISME

- ▶ 55% des violences racistes commises en France en 2012 sont dirigées contre des Juifs\*
- ▶ L'augmentation des actes antisémites en France en 2012 est plus de 8 fois supérieure à l'augmentation des autres actes racistes et xénophobes : 58% contre 6,8%

\*Ce chiffre est à mettre en perspective avec la réalité démographique estimée de la communauté juive en France

### ▶ Répartition des violences en 2012

	Nombre en 2012	Proportion
Violences à caractère antisémite	96	55 %
Violences à caractère anti-musulman	9	5 %
Autres violences à caractère raciste et xénophobe	70	40 %
<b>TOTAL</b>	<b>175</b>	<b>100 %</b>

(source : SPCJ et Ministère de l'Intérieur)

### ▶ Comparaison de l'évolution des actes antisémites et racistes /xénophobes en 2012

	2011	2012	Evolution
Actes antisémites	389	614	+58%
Autres actes racistes et xénophobes	867	925	+6,8%
<b>TOTAL</b>	<b>1256</b>	<b>1539</b>	

(source : SPCJ et Ministère de l'Intérieur)

# 1

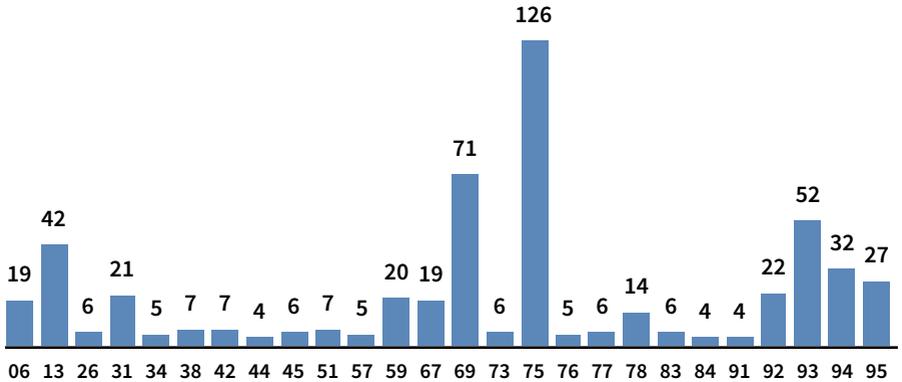
## ÉLÉMENTS STATISTIQUES ET ANALYSES

### 1.6 | RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ACTES ANTISÉMITES EN FRANCE EN 2012

## RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ACTES ANTISÉMITES EN 2012

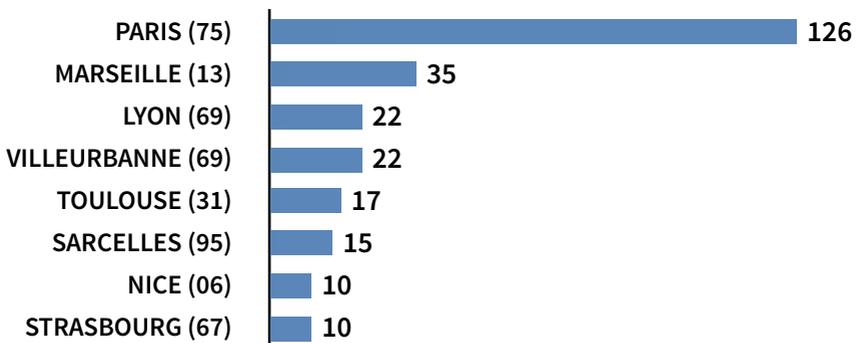
- ▶ Certaines villes et certains quartiers sont le théâtre d'agressions antisémites chroniques

- ▶ Répartition des actes antisémites en France en 2012 par département\*

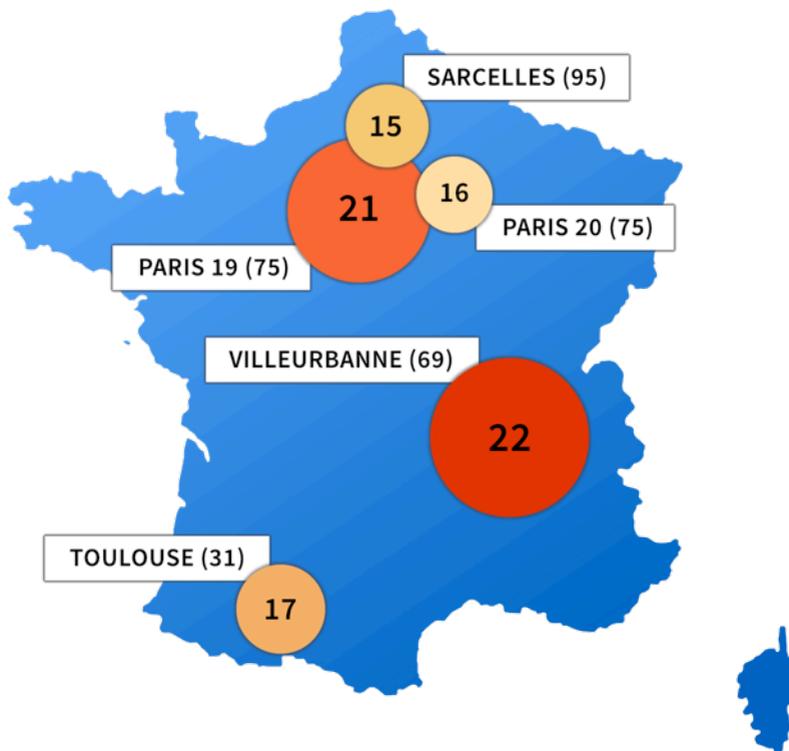


\* Seuls sont représentés les départements ayant enregistré au moins 4 actes

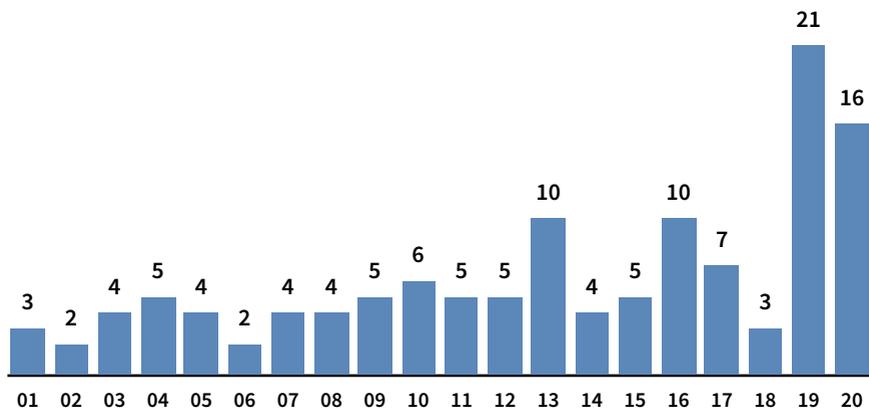
- ▶ Les 8 villes les plus touchées par l'antisémitisme en 2012 tout acte confondu



► Les 5 foyers les plus touchés par l'antisémitisme en France en 2012 tout acte confondu



► Répartition des actes antisémites à Paris en 2012 par arrondissement





**2**

**EXTRAITS DE LA  
LISTE GÉNÉRALE  
DES 614 ACTES  
ANTISÉMITES  
RECENSÉS EN  
FRANCE EN 2012**

## EXTRAITS DE LA LISTE GÉNÉRALE

### **Dimanche 22 janvier 2012 - MONTREUIL (93)**

Une jeune fille de 16 ans, de confession juive, est abordée par des individus à la sortie du métro. Voyant qu'elle porte des documents écrits en hébreu, ils la frappent au visage, tailladent ses vêtements à l'aide d'un couteau et profèrent des insultes antisémites. La victime est très choquée.

### **Jeudi 16 février 2012 - PARIS (75019)**

Un jeune homme se fait racketter par 4 individus qui lui volent portable, argent, manteau. Lorsque les agresseurs apprennent qu'il est juif, l'un d'eux lui dit « tu vois ce que les israéliens font aux palestiniens ». Et à ce moment-là la victime reçoit des coups de poing à la tête et des coups de pied. Les 4 individus prennent la fuite.

### **Samedi 25 février 2012 - LA PLAGNE (73)**

Un adolescent de confession juive est agrippé par le cou puis jeté au sol par un individu, ce dernier ayant été frôlé par une boule de neige lancée par le groupe de jeunes portant des kippas avec lequel joue l'adolescent. L'individu lui met la main sur la bouche pour l'empêcher de crier, puis s'acharne à coups de pied sur le corps avec ses chaussures de ski.

### **Dimanche 26 février 2012 - MARSEILLE (13)**

Une femme de confession juive est insultée par une voisine « vous les Juifs, vous êtes les maîtres du monde, vous vous croyez tout permis, vous prenez possession de tout le quartier » puis elle la saisit violemment par les bras et la pousse.

### **Jeudi 8 mars 2012 - PARIS (75019)**

Le soir de Pourim, un jeune homme de confession juive, déguisé, se rend chez un ami. Il se fait insulter par 3 jeunes en passant devant une pizzeria « vous êtes sionistes et nous on est anti sionistes ». Ils le poursuivent jusqu'à l'entrée de l'immeuble puis le frappent au visage avec des coups de poing. La police est prévenue par un passant, les 3 agresseurs prennent la fuite.

### **Jeudi 8 mars 2012 - MONTREUIL (93)**

Trois individus d'environ 14 ans abordent un jeune mineur et lui déclarent ne pas aimer la kippa qu'il porte avant de dire qu'ils n'aiment pas les Juifs. Un des trois individus sort un aérosol lacrymogène et en asperge la victime.

### **Lundi 12 mars 2012 - BAGNOLET (93)**

Deux adolescents portant une kippa, sont violemment agressés à la sortie d'un cours de sport. Ils sont pris à partie par 2 individus qui les provoquent, vite rejoints par un groupe. Ils sont frappés à coups de pied et coups de poing et piétinés à terre. Deux femmes arrêtent leur voiture et les tirent des griffes de leurs agresseurs, qui s'enfuient.

**Lundi 12 mars 2012 - PARIS (75013)**

Au cours d'un conflit engendré par la circulation sur le périphérique, l'auteur des faits crache au visage du conducteur et l'insulte en ces termes « Enc... sale con, sale Juif » et lui porte ensuite deux coups de poing au visage.

**Mardi 13 mars 2012 - PARIS (75019)**

Une fillette de 12 ans est frappée au visage et insultée de « sale Juive » sur le quai de la station Ourcq par une adolescente qui l'accuse à tort de l'avoir poussée et de ne pas s'excuser parce qu'elle est juive.

**Jeudi 22 mars 2012 - PARIS (75020)**

La victime est abordée par un homme demandant une cigarette, elle lui répond par la négative. L'homme l'insulte alors en ces termes « On va mettre le feu à la France, on va ni... la République, je ni... les Juifs, je vais ni... les Français, je vais ni... les Françaises » puis donne des coups au genou et au visage.

**Vendredi 23 mars 2012 - OULLINS (69)**

En conflit avec une camarade de classe, un jeune a fait l'objet de propos antisémites « N... ta race, sale Juif », échappe à une première agression puis est violenté par un ami de sa camarade de classe. Poussé au sol, il reçoit des coups de pied dans le dos et des coups de poing à la tête.

**Samedi 24 mars 2012 - MELUN (77)**

Un homme invalide à 80% rentre chez lui lorsqu'il est agressé violemment par plusieurs individus qui le font entrer de force à son domicile. Des insultes sont proférées « sale Juif ». La victime, invalide et souffrant de troubles mentaux et neuropsychiques est délestée de ses clés, de sa carte bleue et d'une somme de 30 euros.

**Samedi 24 mars 2012 - LIVRY GARGAN (93)**

Un individu menace un jeune homme, lui vole son téléphone portable et l'insulte en ces termes « connard à tête de feu j ».

**Lundi 26 mars 2012 - PARIS (75013)**

Un collégien de 11 ans, portant des tsitsit, est insulté : « sale Juif » et agressé à coups de poing au visage à quelques mètres de son école.

**Lundi 26 mars 2012 - RILLIEUX LA PAPE (69)**

En rentrant de la synagogue, un Rabbin subit des insultes antisémites et des jets de pierres de la part de jeunes âgés d'environ 12 ans.

**Lundi 26 mars 2012 - MARSEILLE (13)**

Un jeune homme de confession juive se voit poser la question « tu es Juif toi ? », tu as une tête de Juif ». L'individu qui le questionne assène alors plusieurs coups au jeune homme qui se défend. Un deuxième individu vient à son tour le frapper.



### **Lundi 26 mars 2012 - SAINT-OUEN (93)**

Le Rabbin de la synagogue est victime d'un jet de pierres envoyé par un groupe de jeunes alors qu'il quitte son domicile.

### **Mardi 27 mars 2012 - NICE (06)**

Trois jeunes hommes agressent un homme de confession juive handicapé moteur en lui jetant des œufs, lui crachant dessus et en lui adressant des insultes antisémites « sale feuj ».

### **Mercredi 28 mars 2012 - GRENOBLE (38)**

Un adjoint de sécurité non juif, stationne son véhicule à proximité du centre culturel juif pour se rendre à pied à son domicile. Deux individus sur un scooter le rejoignent, et l'insultent en ces termes « enc... de Juif » puis il reçoit un coup de poing au visage.

### **Samedi 31 mars 2012 - AIX EN PROVENCE (13)**

Un homme et son fils sont victimes d'une agression et de propos antisémites alors qu'ils sortent de la synagogue. Des individus juchés sur le toit d'une école les caillassent à trois reprises en tenant les propos suivants : « les Juifs chabat chalom ».

### **Dimanche 1<sup>er</sup> avril 2012 - MARSEILLE (13)**

Un homme de confession juive portant une kippa, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, est violemment abordé par un individu tenant les propos suivants : « Sale Juif on ne veut pas de toi ici... rentrez chez vous, dégagez, libérez la Palestine ». Puis il l'agresse à coups de poing.

42

### **Lundi 2 avril 2012 - SARCELLES (95)**

Des individus se dirigent vers un adolescent de confession juive et lui demandent de leur donner son portable. Refusant, ils lui tiennent les propos suivants : « c'est bon t'es Juif tu peux en avoir autant que tu veux » puis l'aspergent de gaz lacrymogène.

### **Jeudi 5 avril 2012 - VILLEURBANNE (69)**

Un commerçant portant une kippa, se trouve en centre ville lorsqu'un véhicule s'arrête à sa hauteur. Un individu sort alors une arme de poing (vraisemblablement un pistolet à grenaille) et tire en sa direction. Il est légèrement touché au mollet droit.

### **Vendredi 6 avril 2012 - SAINT OUEN (93)**

Un restaurateur refuse de servir un client portant une kippa et lui déclare « ce n'est pas pour toi ici, c'est hallal, je ne te vends pas, vas manger cacher ailleurs » et lui assène un coup de genou pour le mettre dehors.

### **Jeudi 12 avril 2012 - PARIS (75020)**

Une femme est agressée régulièrement par un voisin qui lui donne des coups, dégrade sa porte et profère des insultes antisémites.

### **Samedi 14 avril 2012 - VILLEURBANNE (69)**

En allant chercher son courrier, une jeune fille de 28 ans est agressée par 2 individus qui la saisissent par les cheveux, la jettent dans l'escalier menant à la cave. L'un d'eux lui dit « tu diras à ton frère de faire attention » et l'autre la traite de « sale Juive ». Elle a plusieurs hématomes.

### **Mardi 17 avril 2012 - PARIS (75016)**

La victime donne une conférence lorsqu'elle est importunée par un individu qui lui assène un coup de tête et l'insulte : « sale Maghrébine les Juifs font du mal au pays les Maghrébins font du mal au pays, il faudrait vous tabasser et vous jeter dehors , si je t'attrape je te viole ».

### **Lundi 30 avril 2012 - MARSEILLE (13)**

Un jeune homme de confession juive, accompagné d'un ami, est d'abord insulté par un groupe d'individus « nous on est pour la Palestine, on n'aime pas les Juifs on va tous vous tuer, on va tous vous exterminer, sales Juifs que vous êtes ». Ils poursuivent leur chemin puis une dizaine d'individus se rue sur lui et son ami. Il reçoit un coup sur la tête qui le fait chuter. Coups de pied sur tout le corps alors qu'il est à terre et vol de son Etoile de David. Entorse cervicale, hémorragie interne et points de suture à l'œil.

### **Jeudi 10 mai 2012 - PARIS (75008)**

Une femme et son mari qui porte une kippa sont insultés de « sales Juifs » par cinq individus. Puis ils volent à l'arrachée le sac à main de la femme avant de prendre la fuite.

### **Dimanche 13 mai 2012 - VILLEURBANNE (69)**

Un homme qui travaillait sur son stand au marché est pris à partie par 4 individus. L'un d'eux lui donne un coup de mallette en aluminium derrière la tête et l'insulte de « sale Juif ». La violence du coup est terrible.

### **Mardi 15 mai 2012 - PARIS (75020)**

Lors d'une sortie scolaire au parc des Buttes Chaumont, les enfants d'une classe de 5<sup>ème</sup> d'une école juive font l'objet d'agressions physiques et verbales. Un élève est victime d'une tentative de racket par une dizaine d'élèves d'environ 13 ans d'une autre école voulant lui voler son portable. A la suite de cela, les mêmes agresseurs poursuivent et bloquent les élèves de l'école juive à une station de métro. Des insultes antisémites sont proférées : « sale Juif » et « casse toi avec tes fils blancs », des crachats fusent. L'un d'eux est frappé avec une lanière et un autre est frappé au visage.

### **Samedi 19 mai 2012 - PARIS (75019)**

Une femme annonce à une dame de ménage, prise à l'essai, qu'elle ne sera pas employée. Elle est alors insultée en ces termes : « on m'a toujours dit que les Juifs étaient de la m.... ». Au moment où la victime tente de diriger la femme vers la sortie, cette dernière lui tord le bras et la fait chuter au sol entraînant une double fracture du coude et du poignet.



### **Mardi 22 mai 2012 - PARIS (75009)**

Une femme sortant de son domicile avec son bébé de 4 mois dans les bras est insultée par une SDF en ces termes « pars toi avec ton petit fils Juif enc... ». Cette dernière lui porte un coup de pied au niveau des jambes.

### **Samedi 26 mai 2012 - MARSEILLE (13)**

Un jeune homme de 17 ans, accompagné de sa sœur et du fiancé de sa sœur, sont interpellés par 4 individus faisant référence à sa kippa et tenant les propos suivants : « c'est Chabbat chez vous, vive mohamed merah, ni... les Juifs, la Palestine vaincra, on va gagner la guerre ». Puis l'un d'eux lui saisit sa kippa, lui saute dessus et lui donne un coup de poing au niveau de l'épaule. Le jeune homme se défend et reçoit un coup de pied à la jambe de la part d'un second. Blessure au genou et ligaments croisés sectionnés.

### **Vendredi 1 juin 2012 - PARIS (75017)**

Un homme portant un chapeau et une barbe est insulté par un automobiliste : « traverse plus vite sale Youd... ». Au feu rouge suivant lui demandant des explications, il lui répond : « va prier ton dieu sale youpin » en l'aspergeant avec une bombe lacrymogène.

### **Samedi 2 juin 2012 - VILLEURBANNE (69)**

Trois jeunes de confession juive, portant des kippas, sont insultés de « sales Juifs » par 3 individus. L'un des jeunes reçoit ensuite plusieurs coups de poing et de pied. Un échange de coups s'ensuit. Continuant leur chemin, les trois jeunes sont rattrapés par les mêmes individus rejoints par des camarades et armés de barres de fer et de marteaux. L'un des jeunes reçoit un coup de marteau à la tête et un autre un coup de barre de fer à l'arrière de la tête.

### **Dimanche 3 juin 2012 - MARSEILLE (13)**

Une sexagénaire de confession juive se fait agresser très violemment par une femme qui crie : « je sais que tu es Juive ». Elle demande à sa fille de lui donner un couteau ce que cette dernière refuse de faire.

### **Vendredi 8 juin 2012 - BARJOLS (83)**

Un couple est harcelé par les propriétaires de leur appartement depuis que ces derniers ont appris leur judéité. Alors que l'époux - handicapé - est au téléphone sur la terrasse, l'épouse du propriétaire lui tient les propos suivants "gros tas de m..., t'es une grosse m..., putain de Juif" et la fille de cette dernière le pousse violemment. Intervention des pompiers et hospitalisation de la victime.

### **Vendredi 8 juin 2012 - SARCELLES (95)**

Passant devant 3 individus avec des amis, un adolescent de confession juive est insulté par l'un d'entre eux « ferme ta gueule, sale Juif », puis est frappé au visage. L'adolescent se défend mais l'un des agresseurs le maintient par le cou pendant que les 2 autres lui donnent des coups de pied, des coups de poing à la tête et sur tout le corps. Intervention des pompiers. Légères blessures.

### **Mercredi 13 juin 2012 - BRUNOY (91)**

Trois jeunes de la Yeshiva de Brunoy sont assis sur le muret d'une résidence près de la Yeshiva. Les gardiens de la résidence leur reprochent d'avoir abîmé le mur puis les emmènent violemment et les séquestrent.

### **Samedi 16 juin 2012 - FONTENAY SOUS BOIS (94)**

Un jeune homme de confession juive, se rend à la synagogue. Il est interpellé par trois individus dont l'un est porteur d'un canif. Ils le sifflent et lui demandent si c'est bien une kippa qu'il porte sur la tête. Il est alors saisi violemment par le bras et des coups violents lui sont portés. Il se défend et réussit à s'enfuir.

### **Vendredi 22 juin 2012 - MARSEILLE (13)**

Récupérant son véhicule, un homme est injurié et frappé par un groupe de six individus qui, à la vue de son médaillon, le traitent de « sale Juif » et lui arrachent son tour de cou.

### **Mardi 3 juillet 2012 - NIMES (30)**

Une femme de confession juive, voulant porter secours au père de ses enfants agressé par un voisin, est elle-même frappée et traitée de « sale Juive, sale p... ».

### **Mercredi 4 juillet 2012 - LYON (69)**

Un adolescent est victime d'insultes et de violences dans un train. Il est au téléphone avec son frère quand deux voyageurs se mettent à l'insulter « ferme ta gueule salope avec tes bras de p'tit Juif », avant de lui demander de les rejoindre dans le couloir et de le rouer de coups.

### **Mercredi 4 juillet 2012 - CRETEIL (94)**

L'auteur des faits se plaint de ne pas pouvoir accéder à l'arrière du bus car les poussettes bloquent l'accès. Il commence à insulter la femme de la victime, un rabbin identifiable à son habit vestimentaire. Ce dernier reçoit une gifle sur la joue gauche, un coup de coude à la nuque et divers coups de pied et de poing au niveau de la tête et du dos. L'individu le traite de « sale Juif ». Un agent de la RATP tente de mettre fin à l'agression et l'auteur prend la fuite.

### **Vendredi 6 juillet 2012 - PARIS (75006)**

Le mis en cause a fumé à l'intérieur de la paroisse puis a asséné un coup de poing au sacristain qui désirait l'évincer. Il l'a ensuite injurié à plusieurs reprises de « sale polac », « sale juif », « sale race ». L'auteur a été interpellé.

### **Mercredi 11 juillet 2012 - CLICHY LA GARENNE (92)**

Un homme de confession juive se fait agresser par deux voisins. Il est molesté, maltraité et insulté de « sale feuj, quant on est Juif on est bon qu'à mourir ».

### **Vendredi 27 juillet 2012 - MARSEILLE (13)**

Un individu en état d'ébriété pénètre dans une agence immobilière, insulte de « sale



Juif » le responsable, commet des dégradations et porte un coup de poing au visage de la victime. Ensuite il menace la victime ainsi que son fils de 11 ans par un geste en passant son doigt sous sa gorge.

#### **Vendredi 27 juillet 2012 - PARIS (75020)**

Trois jeunes font scandale sur la terrasse du café de la victime ; l'un d'eux lui porte des coups. Les policiers locaux interviennent et les mis en cause quittent les lieux. Ils reviennent un peu plus tard et injurient la victime en ces termes : « sale Juif, retourne dans ton pays, je vais mettre le feu chez toi, on va te tirer dessus on a les moyens ».

#### **Lundi 6 août 2012 - HYERES (83)**

Deux femmes, visiblement alcoolisées entrent illégalement dans un camping et commettent des dégradations avant d'insulter le gérant de « sale Juif » - elles lui crachent toutes deux au visage et l'une d'elles tente de porter une gifle à la sœur du gérant. Dans l'attente des forces de police, elles profèrent des menaces indiquant vouloir revenir avec des copains pour tout casser et s'en prendre au gérant et à sa famille.

#### **Mardi 7 août 2012 - CRETEIL (94)**

Une jeune fille de confession juive est tout d'abord insultée « je vais n.... ta mère, je vais t'enc... sur le Coran tu ne sais pas qui je suis...sale Juive de m... je vais te planter », puis saisie par le cou par une jeune femme lui reprochant de regarder ses pieds. Cette dernière lui arrache les cheveux, lui donne un coup de poing à l'œil, ainsi que des coups dans le cou, au visage et à la mâchoire.

46

#### **Dimanche 12 août 2012 - FRANCOIS (25)**

Un homme marche dans la rue lorsqu'une voiture avec 3 personnes à son bord s'arrête à son niveau. Le conducteur et le passager arrière descendent et sans rien dire le poussent à l'intérieur du véhicule. Il est tenu fermement par le passager arrière qui lui arrache sa chaînette supportant une étoile de David et la montre à ses complices. Le chauffeur dit alors « on en tient un bon ». Le véhicule s'immobilise sur une aire dans la forêt puis les auteurs sortent la victime du véhicule, la frappent au visage et lui dérobent son argent ainsi qu'une casquette portant le drapeau israélien.

#### **Lundi 13 août 2012 - CRETEIL (94)**

Un jeune homme portant une kippa, rentre à son domicile à pied, quand un individu le fait trébucher et un second le frappe au visage. Il tombe au sol et reçoit des coups de pied à plusieurs reprises au niveau de la tête et des cervicales - un des agresseurs l'insulte en ces termes « sale Juif ça t'apprendra à faire le malin ».

#### **Mercredi 15 août 2012 - CANNES (06)**

Après avoir insulté une jeune femme juive qu'ils poursuivent dans le hall de l'hôtel, trois individus agressent un jeune homme portant une kippa, également client de l'hôtel mais n'ayant aucun lien avec la jeune femme. Il reçoit un coup de poing d'un premier individu auquel il réplique puis reçoit des coups de la part des deux autres individus dont un exhibe une lame sans en faire usage.



### **Mardi 21 août 2012 - PARIS (75)**

Une femme subit des injures, concernant sa religion de la part de deux femmes, l'une est totalement voilée, la seconde partiellement. L'une d'elles dit à l'autre « ne te salis pas c'est des sales Juives », avant de porter toutes les deux des coups de sac à main à la victime puis des coups de poing et de pied.

### **Mercredi 22 août 2012 - STRASBOURG (67)**

Sur un stade, un jeune garçon portant une kippa et son ami sont pris à partie par 5 jeunes ; il se fait frapper au visage par une jeune fille puis insulter par ses amis « connard, salaud, fils de p..., sale juif ».

### **Vendredi 7 septembre 2012 - EPINAY SUR SEINE (93)**

Un jeune homme est à bord d'un véhicule conduit par sa mère quand une motocycliste les percute. Lors de la rédaction du constat à l'amiable, un chauffeur de taxi qui passe à proximité insulte en ces termes : « sale juif, je vais te mettre dans le coffre de ma voiture et je vais te finir à la barre de fer, je vais finir le travail qu'Hitler a commencé ». Puis il tente de porter des coups de pied, et le ceinture afin qu'il ne puisse pas quitter les lieux. L'arrivée d'un policier met l'individu en fuite.

### **Mardi 11 septembre 2012 - LONGJUMEAU (91)**

A la suite d'un accident de la route, une femme et sa fille font l'objet d'injures par la conductrice en faute. Les événements prennent une tournure plus violente lorsque l'agresseur, à la vue d'un pendentif, se rend compte de l'origine juive de la victime. Elle leur tient les propos suivants « on en a marre de vous, rentrez dans vos pays, Hitler n'a pas fini son travail » puis fait un salut nazi. Cette dernière réitère ces propos la semaine suivante et agresse physiquement les deux femmes en leur crachant dessus.

### **Lundi 17 septembre 2012 - FONTENAY SOUS BOIS (94)**

Un homme ganté et armé d'un pistolet automatique et d'un cutter surprend un homme dans son hall d'immeuble et le menace en ces termes : « dépêche toi d'ouvrir sale Juif ou je te tue ». Le malfaiteur tente de dérober des bijoux mais la victime se défend. L'auteur lui porte alors un coup de cutter et prend la fuite. La victime est blessée à la main.

### **Lundi 17 septembre 2012 - CLICHY SOUS BOIS (93)**

Un jeune homme mineur est insulté de « sale Juif » par un collégien avant de recevoir deux gifles.

### **Jeudi 20 septembre 2012 - MARSEILLE (13)**

Un homme de confession juive, s'interposant dans un conflit familial, subit des insultes antisémites « sale Juif, encore des Juifs, Merah aurait dû finir son travail ». Ses vêtements sont déchirés et des coups lui sont portés.



### **Jeudi 20 septembre 2012 - PARIS (75008)**

Un homme, fortement alcoolisé, sort d'un établissement de nuit lorsqu'il est insulté par trois individus « Youpin, sale Juif, enc ... de Juif, c'est à cause de vous qu'il y a de la misère dans le monde, j'espère que tu vas retourner à Auschwitz ». Puis les individus le frappent et lui volent son portefeuille sous la menace d'un couteau.

### **Mardi 25 septembre 2012 - PARIS (75019)**

Une femme croise sa voisine qui l'insulte en ces termes « je vais te tuer sale Juive, toi et tous les Juifs » tout en l'empoignant elle la secoue et la menace en ces termes « j'en ai rien à foutre, je vais te tuer ».

### **Vendredi 28 septembre 2012 - STRASBOURG (67)**

Un jeune homme de 16 ans, en compagnie de deux amies, est insulté par trois individus : « ...qu'est ce qu'il y a avec ton nez de feu j... » « profite en, l'air est gratuit », « je suis antisémite et je l'assume, sale Juif, j'emm... les Juifs sale race ». Il évite un crachat. En partant l'un des individus lui lance une tige métallique au niveau du cou sans le blesser. Les trois individus sont interpellés.

### **Mercredi 3 octobre 2012 - SAINT BRICE SOUS FORET (95)**

Une jeune fille de confession juive est abordée par un groupe d'individus cagoulés et gantés lui demandant si elle est Juive. Répondant par la négative l'un d'eux sort un couteau et le pointe au niveau de son ventre en tenant les propos suivants : « heureusement sinon on t'aurait défoncée ». Ensuite il la menace de la retrouver si elle parle de l'incident.

48

### **Vendredi 5 octobre 2012 - VENCE (06)**

Un adolescent de confession juive est abordé par deux individus qui lui demandent s'il est Juif. L'adolescent répond par la positive et reçoit un coup au visage de la part de l'un d'eux. L'adolescent se défend.

### **Vendredi 5 octobre 2012 - NOISY LE SEC (93)**

Lors d'un dîner de Chabbat sous une Souccah, dix membres d'une même famille font l'objet de jets de gros pavés et de morceaux de bitume lancés avec beaucoup de violence sur les bâches de la Souccah. Des insultes sont criées « sales Juifs, on vous aura ». Une des femmes présentes est blessée au dos. Des enfants ainsi qu'un bébé de 9 mois sont présents au moment des faits. Les agresseurs prennent la fuite.

### **Samedi 6 octobre 2012 - VINCENNES (94)**

Un homme de confession juive est agressé samedi dans son magasin par un ex-employé qui l'insulte : « tu es un sale Juif, il y a que l'argent qui t'intéresse, tu as une société de nettoyage et maintenant il te faut un autre magasin, partout où vous pouvez gagner de l'argent vous êtes là, tout ce qui se passe dans le monde c'est de la faute de votre sale race de Juif, si en 39 ils avaient fini le travail on en serait pas là. Oui je suis antisémite et je vous déteste ». L'agresseur menace alors les enfants et la femme de son ex-employeur et lui assène un coup de poing sur la poitrine et un autre au visage.

**Samedi 6 octobre 2012 - ARGENTEUIL (95)**

Le Rabbin, sa femme ainsi que des fidèles sont réunis devant la synagogue. Tout à coup une voiture ralentit en passant devant eux, la vitre est baissée, des éclairs jaillissent pendant qu'une rafale de tirs est entendue. Il n'y a aucun blessé. La Police a retrouvé 9 douilles de balles à blanc.

**Dimanche 7 octobre 2012 - PARIS (75010)**

Un fidèle, identifiable en tant que Juif par sa tenue vestimentaire, se fait tirer dessus avec un pistolet à billes alors qu'il se trouvait à sa fenêtre. Il n'est pas blessé.

**Mardi 9 octobre 2012 - PARIS (75013)**

Un jeune homme de confession juive est victime d'un tir au pistolet à plomb devant la synagogue. Il est légèrement blessé.

**Samedi 13 octobre 2012 - ENGHEN LES BAINS (95)**

Lors d'une soirée privée dans un pavillon, un groupe de jeunes apercevant la mezouza tient les propos suivants : « Regarde il y a le truc des Hébreux, c'est des feux, on va les gazer ». Immédiatement après un des individus monte sur le rebord du portail et fait usage d'un gaz lacrymogène en direction des invités. De plus, à deux reprises au cours de la soirée, des personnes non invitées sont repérées à l'intérieur et priées de partir. De l'argent et des effets personnels sont dérobés.

**Samedi 13 octobre 2012 - PARIS (75001)**

Une jeune femme rencontre un individu pendant la nuit qui la suit dans le quartier des Halles. L'homme l'entraîne dans une impasse où il la viole avant de lui dérober son téléphone portable. L'agresseur la traite de « sale feuj » et lui dit : « les musulmans vont tous vous tuer ».

**Lundi 15 octobre 2012 - NICE (06)**

Suite à un enlèvement de véhicule stationné sur la place réservée pour leur fils handicapé, une famille se fait agresser, menacer de mort et violenter par quatre individus (3 hommes et une femme). Des injures antisémites sont proférées : « je vais vous faire la peau sales Juifs », « vous n'êtes bons qu'à tuer, vous mettez des bombes partout et faites des attentats, vous n'êtes bons qu'à tuer des Palestiniens ». Interpellations et garde à vue de deux agresseurs.

**Samedi 20 octobre 2012 - PARIS (75019)**

Un homme est attiré par un individu dans le sous-sol d'un immeuble où l'attendent plusieurs personnes qui le rouent de coups puis lui disent « casse toi sale Juif, on ne veut plus te voir ici, barre toi ».

**Lundi 5 novembre 2012 - REIMS (51)**

Une femme se trouve à son domicile lorsque son ex-concubin entre. Il commence par l'insulter en ces termes : « sale Juive, moins que rien, je vais te casser le nez de Juif ».



Il fait alors mine de frapper la victime qui se réfugie dans la chambre. Il l'a rejoint puis la saisit à la gorge d'une main et lui porte un coup au visage. De peur la victime blesse son agresseur avec une paire de ciseaux puis se réfugie avec son enfant chez une voisine.

#### **Mercredi 7 novembre 2012 - PARIS (75019)**

Un homme sort de son domicile et constate que trois individus le suivent. Arrivés à sa hauteur, les trois hommes le menacent et tiennent des propos antisémites : « on va ni... ta mère, sale Juif ». Une rixe éclate et l'un des individus porte un coup de couteau au niveau de la cuisse de la victime.

#### **Jeudi 8 novembre 2012 - LYON (69)**

Un homme portant une kippa circule à bord de son véhicule quand il est rejoint par un véhicule dont le conducteur, après lui avoir fait des appels de phare et s'être porté à sa hauteur par la droite, lui crie « sale Juif » et jette une bouteille en verre dans sa direction. L'homme, affolé, tente de semer son agresseur qui le rattrape, ouvre sa portière et le frappe à coups de poing au visage. Se défendant il est projeté au sol et roué de coups. Un témoin met en fuite l'agresseur.

#### **Jeudi 15 novembre 2012 - PARIS (75015)**

Suite à un différend commercial dans une banque, un client frappe un employé avec son parapluie. Il tente ensuite de l'étrangler et l'insulte en ces termes « sale Juif, je vais te tuer et te décapiter ».

#### **Samedi 17 novembre 2012 - SARCELLES (95)**

Alors qu'il sort de la synagogue, un jeune homme est abordé par trois individus qui l'insultent en ces termes « sale Juif. Je b... Israël, je n... Israël. On va tous vous tuer ». Il subit des violences et reçoit des coups de pied et de poing ainsi que des coups de batte de base-ball. La victime réussit à s'échapper.

#### **Lundi 19 novembre 2012 - MONTREUIL (93)**

Un groupe de jeunes élèves joue au ballon devant leur établissement scolaire. Un groupe d'individus s'approche et encercle un élève lui reprochant de les avoir insultés la veille. Ce dernier reçoit deux coups de tête. Un autre élève s'interpose demandant à l'agresseur de se calmer et reçoit à son tour un coup de poing qui le projette contre un horodateur. Il tombe et reçoit un coup de pieds alors qu'il est à terre. Les pompiers le transportent à l'hôpital. Fracture du nez et dent cassée.

#### **Mardi 20 novembre 2012 - PARIS (75020)**

Alors qu'elles s'engagent dans le métro pour rejoindre leur établissement scolaire, deux adolescentes sont abordées par cinq individus. Elles sont malmenées et l'une d'elles subit des attouchements. Alors qu'elle se débat l'un des individus la menace en ces termes « tais toi sinon on va te faire comme à Gaza, on va te jeter sur les rails ».

**Mardi 20 novembre 2012 - PARIS (75019)**

À une station Vélib', un homme est abordé par un individu qui lui demande une cigarette et sans attendre assène deux coups de poing au visage puis crie « sale juif » avant de prendre la fuite.

**Samedi 24 novembre 2012 - LYON (69)**

Circulant avec sa petite amie, un homme se fait aborder par un individu très oppressant envers la jeune fille. Alors qu'il demande que cessent ces agissements, l'homme est insulté : « je t'enc.... je vais ni.....ta mère sale Juif » puis frappé par cet individu rejoint par cinq autres personnes.

**Mardi 27 novembre 2012 - LES LILAS (93)**

Un homme effectue son plein d'essence lorsqu'il est insulté : « sale Juif, tu vois pas que je klaxonne, sur le Coran de la Mecque, je vais t'attraper et te briser en deux, je vais te tuer, je vais te saigner, bai... ta race de Juif ». Ensuite, l'homme est giflé et reçoit trois coups de poing au visage.

**Jeudi 29 novembre 2012 - SARCELLES (95)**

Suite à une bousculade dans un autobus, six individus s'en prennent verbalement à trois femmes de confession juive. Elles subissent également des insultes antisémites de la part de deux passagères « sales Juives, espèces de Juives ». Le chauffeur les fait descendre. L'un des individus tente de fouiller les poches de l'une des victimes et de lui prendre son sac. Dans le même temps, un autre met un coup de pied à une autre victime et la troisième est légèrement étranglée par l'écharpe qu'elle porte autour du cou. Un des agresseurs est interpellé et placé en garde à vue.

**Mardi 11 décembre 2012 - ISTRES (13)**

Une enseignante non juive est visée dans sa salle de classe par le jet d'une bouteille contenant un mélange d'acide chlorhydrique et d'aluminium. Quelques jours avant l'agression l'enseignante avait été victime d'insultes antisémites.

**Lundi 17 décembre 2012 - CLICHY (92)**

Se trouvant dans un supermarché avec son neveu, handicapé à 20% et voulant passer dans une des allées, une femme de confession juive a une altercation avec une cliente qui bloque le passage avec sa poussette. Cette dernière l'injurie en lui disant « Hitler n'a pas fait son travail, tu n'aurais pas dû vivre ou exister ». La victime essaie de prendre la femme en photo. Un agent de la sécurité et le responsable du magasin tentent de calmer la situation, toutefois, la femme réussit à attraper la victime en la tirant par les cheveux, la frappe au visage puis lui tord la main. La police intervient.





# 3

## LA PAROLE AUX VICTIMES

INTERVIEW : ERIC GOZLAN — PSYCHOLOGUE CLINICIEN	54
ENTRETIEN AVEC UNE VICTIME DE L'ATTENTAT DE SARCELLES	59
TÉMOIGNAGE DE PAUL TUBIANA	60
ENTRETIEN AVEC PHILIPPE CASSUTO	61
TÉMOIGNAGE DE ALBERT PAPERON	62



*Éric Gozlan est psychologue clinicien, Directeur du Pôle Enfance de l'OSE.*

Dans les heures qui ont suivi l'attentat à Toulouse le 19 mars 2012 une cellule psychologique a été mise en place, notamment pour prendre en charge d'un point de vue psychologique, les témoins et familles de victimes de l'attentat.

Pouvez-vous nous décrire le travail réalisé par cette cellule psychologique ?

**Eric Gozlan.** Le 23 mars, nous avons pris en charge à Paris les internes rapatriés de Toulouse. Près de 25 jeunes et leur famille ont été réunis avec le soutien logistique du FSJU. Nous avons un triple objectif, apporter une information fiable sur la sécurité de l'école, des lieux sensibles de la communauté et sur le cours de l'enquête pour couper court aux rumeurs et à la panique qui circulaient parmi les enfants de l'école et tenter de répondre à toutes les questions relatives à la sécurité, question prioritaire pour les familles touchées par l'attentat. Cette première partie technique a été réalisée par l'équipe du SPCJ. Dans un deuxième temps, nous avons prévenu les parents des symptômes transitoires que pouvaient rencontrer leurs enfants et leurs proches dans ces circonstances exceptionnelles. Cette partie a été assurée par notre équipe spécialisée de psychiatres et psychologues de l'OSE associée à notre partenaire, le Dr Gérard Lopez et son équipe de l'Institut de Victimologie, avec qui nous intervenons depuis une dizaine d'années maintenant auprès des victimes d'agressions antisémites. Ce temps nous a permis de repérer et d'orienter vers des soins appropriés les enfants et leurs parents les plus en difficulté.

Enfin, les responsables de l'Association Française des Victimes du Terrorisme sont intervenus sur les questions médico-légales (indemnisations, saisines du fonds d'indemnisation des victimes, ...). Il apparaît nécessaire sur ces questions d'avoir une démarche nationale, centralisée et coordonnée et de donner à chacun le même niveau d'information.

Fort heureusement, la communauté toulousaine est très bien structurée. Elle a su puiser dans ses propres ressources pour venir en aide sur le plan psychologique aux victimes et à leurs proches dans l'immédiat et sur le long cours.

Une semaine plus tard, j'ai assuré une journée de formation avec le Dr Lopez, dans le but d'initier les travailleurs sociaux et psychologues réunis par le FSJU à la reconnaissance des troubles post-traumatiques et à l'identification des réseaux de soins spécialisés dans la prise en charge et le suivi des enfants à Paris et en Province.

L'OSE est également intervenue les semaines suivantes, sur demande des enseignants du groupe Ozar Hatorah dans des classes de primaire, puis après les vacances de Pessah, lors de rencontres-débats avec les parents des enfants scolarisés dans les écoles du groupe à Paris, Créteil et Sarcelles.

Notre rôle consiste d'abord à informer les victimes de leurs droits sur le plan médico-légal, de les rassurer sur les symptômes de stress aigu qu'ils peuvent présenter après un tel évènement (cauchemars, troubles du sommeil, de l'appétit, de l'attention, irritabilité, évitement) et qui doivent rentrer dans l'ordre après quelques semaines.

Si les symptômes persistent, il faut consulter un pédopsychiatre ou un psychologue spécialisé dans le psycho trauma.

### **Quelles sont les principales réactions post-traumatiques dans de telles situations ?**

**EG.** Il faut distinguer, les réactions des victimes, des témoins directs et des personnes impliquées comme la famille proche, les parents, les camarades, les professeurs... Le psycho trauma se diffuse comme une onde de choc et atteint parfois des personnes que l'on pense à une certaine distance de l'évènement.

Pour les victimes, il faut d'abord repérer les personnes qui ont présenté pendant l'attentat une réaction aigüe se manifestant par un sentiment de dépersonnalisation, un vécu de déréalisation (impression que le temps passe plus vite ou plus lentement, distorsion des sons, des formes, des gens..), de torpeur, de grande agitation désordonnée, parfois une amnésie. C'est l'effraction de l'évènement dans la vie psychique du sujet qui provoque ce type de réactions incontrôlables et angoissantes. Dans un second temps, le sujet tente malgré lui d'appivoiser cette angoisse qui ressurgit et s'impose à la victime par des reviviscences de l'évènement, ce qu'on appelle des flashbacks, des images, des pensées qui surviennent de façon automatique et qui rappellent à l'identique la scène traumatique de l'évènement. De façon plus générale, on retrouve des symptômes plus courants tels des problèmes de sommeil, d'irritabilité, des sautes d'humeur, des réactions de sursaut, des difficultés de concentration ou d'hypervigilance, comme se retourner dans la rue pour regarder si on n'est pas suivi, mais aussi des réactions phobiques ou d'évitement, la peur de sortir de chez soi, de retourner à l'école, un isolement social, une altération du fonctionnement professionnel ou encore des symptômes dépressifs, une perte d'appétit. Plus fréquemment un sentiment de colère, de tristesse, de honte, de culpabilité voire de détresse peuvent s'installer.

## Quelles sont les répercussions / réactions spécifiques développées après une agression à caractère antisémite ?

**EG.** Il faut distinguer une agression, même grave, qui touche une personne et quelques témoins éventuels, de l'attentat terroriste de Toulouse. Évènement d'une gravité exceptionnelle qui a eu des répercussions considérables du fait de la nature du crime qui touche en particulier des enfants et de sa sur-médiatisation.

Plus généralement, ce qui qualifie l'agression antisémite est l'insulte qui caractérise l'agression physique. L'insulte antisémite est un choc qui réduit le nom à un stigmat. Il est faux de penser que l'enfant ressent moins que l'adulte les effets d'un évènement traumatogène. L'enfant victime est touché de plein fouet par l'évènement, car ses mécanismes de défense sont insuffisamment structurés. Dans la plupart des cas, l'agression antisémite est une violence verbale qui touche l'être du sujet, son âme, son nom, son Shem (Shem le « nom » en hébreu) ou Sem, d'où vient d'ailleurs le signifiant « sémite » et sa négation « antisémite ». Dans Totem et Tabou, Freud donne une dimension métaphysique au nom : « *Le nom d'un homme est une partie constitutive primordiale de sa personne, peut-être un morceau de son âme* ».

La question qui se pose est de déterminer si l'agression raciste ou antisémite diffère par nature et dans ses effets sur le psychisme, de l'agression violente classique ?

C'est le débat sur la qualification de l'agression et la reconnaissance du caractère raciste et plus précisément antisémite des agressions qui touchent nos concitoyens qui est relancé, non pas du point de vue politique ou idéologique, mais du point de vue scientifique. Il y a maintenant près de dix ans que la loi Lellouche a renforcé le dispositif législatif en introduisant le motif raciste dans les infractions de droit commun avec pour conséquence un aggravement des peines.

Dans l'agression raciste, c'est l'être même du sujet que l'agresseur vise. Il ébranle les tréfonds de son identité, convoque et provoque le narcissisme par l'insulte qui accompagne l'agression.

L'agression antisémite a un impact sur la victime. En effet, le principe de distinction qui préside à l'identification de la victime comme appartenant au groupe visé, puis l'acte de discrimination entretient un sentiment d'exclusion du groupe social qui modifie le rapport aux autres. Le caractère subjectif du sentiment d'isolement est renforcé par les symptômes du registre d'évitement, peur de sortir dans la rue ou de se retrouver en situation qui rappelle les circonstances de l'évènement traumatogène. Plus abstraitement une tentative de mettre à l'écart des souvenirs ou des pensées de l'évènement ne favorise pas une démarche de soins pourtant nécessaire dans beaucoup de cas d'agression.

Ce constat d'un retrait narcissique répandu en clinique du psychotrauma est l'un des principaux obstacles à une prophylaxie des troubles qui risquent de survenir dans l'après-coup.

La reconnaissance du statut de victime et la qualification précise de l'agression est la première étape à préciser avant d'engager un processus psychothérapeutique.

La prise en compte de l'agression par le cadre social dans lequel elle se déroule, constitue un facteur déterminant dans le ressenti de l'agression et ses effets après-coup. Le cadre social général est un contenant qui assure une fonction de sécurité pour le moi. Si cette fonction fait défaut, les effets pathogènes seront majorés.

### Comment des parents peuvent expliquer l'attentat de Toulouse à leurs enfants ?

**EG.** Cela dépend de l'âge donc de la capacité d'écoute et de compréhension de l'enfant. Sa capacité de se représenter les catégories du bien et du mal. La question est plus profondément comment expliquer un évènement que l'on ne comprend pas soi-même ? Car comment comprendre qu'un homme aille dans une école pour tuer à bout « touchant » des petits enfants et leur père enseignant au seul motif qu'ils sont juifs ? Il y a là une impossibilité de penser cela, c'est sidérant. Et pourtant, il faut dire des mots, faire des phrases pour calmer notre angoisse et celle de nos proches.

Il faut en parler comme on peut. Rassurer, resécuriser l'enfant, contenir son angoisse qui peut s'exprimer par une agitation, une irritation, des troubles du sommeil, des mouvements de régression temporaires (pipi au lit alors qu'il était propre, succion du pouce...). Il faut faire marcher tous les relais sociaux, la famille, l'école, les associations de parents d'élèves, la synagogue, le talmud thora, les mouvements de jeunesse ; tous les cercles de vie qui peuvent servir de relais sécurisant pour l'enfant. Et si l'on est soi-même actif dans ces relais sociaux, proposer des interventions de spécialistes pour dialoguer sur ces sujets difficiles. C'est le travail collectif qui est souvent opérant pour le plus grand nombre dans ce type de situation. C'est pourquoi, il faut avant tout former à ces questions complexes les instituteurs et plus largement les enseignants des écoles juives. C'est pour moi un impératif, car les parents ne peuvent pas seuls assumer cette mission d'explication et de réassurance qui doit passer par l'école.

Le plus important pour l'enfant d'âge scolaire c'est ensuite de pouvoir exprimer ce qu'il a compris ou ressenti de l'évènement. Le dessin spontané et le jeu sont les modes d'expression privilégiés par l'enfant, il peut spontanément dessiner la scène ou la jouer avec des camarades pour mieux maîtriser son angoisse.

Les adolescents vont en parler entre eux, s'imaginer la scène, tenter de se la représenter, y penser beaucoup dans le même but de maîtriser son angoisse.

La difficulté aujourd'hui c'est qu'avec les chaînes d'information en continue nous sommes soumis sans explication à l'actualité de l'évènement. L'information est immédiate et répétée sans fin, de façon obsédante et les enfants sont soumis aux images, aux reportages, aux informations qu'ils ne sont pas en mesure de traiter intellectuellement.



## Pour des enfants nés dans les années 2000 et qui - de fait - ont toujours vécu dans une société française où l'antisémitisme est très fort et répandu, comment se construit leur identité juive ?

**EG.** Cette question est fondamentale. Le temps de l'enfance est souvent assimilé à une période d'innocence. Les enfants juifs de France ont appris à vivre avec le danger de l'agression antisémite qu'ils peuvent rencontrer au coin de la rue, dans les stades ou pire encore dans l'école de la République. Ils se sont construits en intégrant ce sentiment d'insécurité. Lorsque nous sommes intervenus dans les petites classes de l'École Ozar Hatorah à Paris, ce qui nous a le plus surpris est la réaction de petits garçons de 8 ans qui n'arrivaient pas à comprendre comment un homme avait pu tuer des militaires. C'est leur monde interne, leur idéal du moi qui était atteint dans ce meurtre du militaire dont la mission première est de défendre la patrie. On voit bien là l'intrication entre l'antisémitisme et la haine de la France ; les attentats de Toulouse ont atteint du plus démuni face à la violence terroriste : les enfants, les enseignants, la communauté scolaire et en son cœur la communauté juive et par vagues successives la Nation dans son ensemble ; mais parallèlement et ne l'oublions pas, les attentats de Toulouse et Montauban ont touché les combattants militaires français, ceux qui représentent les Forces de Défense de la Nation, qui luttent de par le monde pour défendre le triptyque républicain : Liberté, Égalité, Fraternité.

Je suis plus inquiet pour la construction de leur identité française que pour celle de leur identité juive qu'ils puisent dans les enseignements de tolérance et d'altruisme dispensés dans le judaïsme. Le développement ces dix dernières années d'un antisémitisme violent, voire meurtrier, fait exploser les valeurs républicaines qui sont le socle de la société française et du « vivre ensemble ». L'identité se construit par une somme d'identifications qui s'intriquent les unes aux autres : je suis un enfant, un garçon ou une fille, juif ou juive, j'aime le basket, je fais partie d'un groupe de musique, je joue du piano ... tout cela constitue mon identité d'enfant ou d'adolescent. Toutes ces identifications coexistent plus ou moins en harmonie en chacun de nous. Le racisme et l'antisémitisme touchent l'enfant au plus profond de son être, lorsqu'il y est confronté. L'éducation reste le dernier rempart contre la haine, mais elle ne protège pas toujours de la barbarie. Il y a un long travail de reconquête du discours républicain pour permettre à nos enfants de vivre juif et français à la fois.

## ENTRETIEN AVEC UNE VICTIME DE L'ATTENTAT DE SARCELLES

**Monsieur, le 19 septembre 2012, vous étiez en train de faire vos courses avec votre épouse dans un supermarché caché à Sarcelles lorsqu'un individu entre et jette deux grenades. Quelle est votre réaction ? À quoi pensez-vous sur le moment ?**

Tout d'abord, je ne pensais pas à une grenade mais plutôt à un très gros pétard à mèche. Ma réaction immédiate fut de savoir si personne n'était blessé en particulier mon épouse qui se trouvait plus près de l'engin explosif.

**Dans les heures et les jours qui suivent, lorsque vous comprenez qu'il s'agit d'un attentat antisémite, qu'une cellule terroriste en lien avec cet attentat est démantelée, quel est votre sentiment ?**

Que l'on est tombé dans les heures les plus sombres de l'Histoire. Que ça ne finira jamais. Il y a eu également un sentiment à la fois de soulagement mais aussi de crainte. Soulagement d'abord, parce que les autorités ont réalisé un travail remarquable et efficace qui a porté ses fruits. Crainte, parce que je me dis que l'histoire se répète inlassablement. Lorsque l'on pense être tranquille, c'est là que les ennuis commencent.

**Depuis ce terrible événement comment vous sentez-vous, vous et votre famille ?**

La vie continue. Il faut aller de l'avant, mais c'est difficile. On se dit avec mon épouse qu'on aurait pu ne plus être là. Du jour au lendemain nos enfants auraient pu se retrouver orphelins. Physiquement également c'est difficile. Les séquelles physiques bien que légères sont encore là. Mais il y a surtout le choc psychologique post-attentat qui est là. Et on se pose la question : pour combien de temps encore ? J'ai bien entrepris une thérapie psychologique, mais je crois que lorsqu'on est touché par ce type d'évènement, les choses sont gravées à vie. Elles ne sont pas présentes constamment dans notre esprit, heureusement, mais elles ressurgissent pour tout et n'importe quoi. Sur le plan familial, j'ai l'impression que depuis l'attentat, il y a davantage de tensions, pour des raisons parfois futiles. Les enfants, quant à eux, n'ont pas vraiment conscience qu'on aurait pu ne plus être là. Ils n'ont pas conscience de la gravité de l'acte, bien qu'on leur ait expliqué longuement.

**Qu'attendez-vous de l'instruction qui est en cours ?**

Que tous les auteurs soient arrêtés et jugés avec la plus grande sévérité. J'attends que la vérité éclate au grand jour. Que la justice fasse son travail jusqu'au bout. J'émet le vœu que le monde cesse de mettre des œillères, ouvre ses yeux et voit le danger de la montée de l'intégrisme radical dont le but est de déstabiliser les États par le terrorisme. Bien entendu ces propos n'ont absolument rien à voir avec l'Islam, religion que je respecte profondément et dont les valeurs qu'elle véhicule sont des valeurs de paix, de respect, et d'humanisme.

Victime représentée par un avocat du SPCJ



## TÉMOIGNAGE DE PAUL TUBIANA

*J'ai été victime en juin dernier d'une agression antisémite banale comme il y en a eu des milliers et ce témoignage n'aurait que peu d'intérêt s'il ne suscitait pas une réflexion sur la nature et le danger toujours aussi actuels de l'antisémitisme.*

Je me rendais à la synagogue, un vendredi soir de juin dernier lorsqu'un automobiliste, estimant que je n'allais pas assez vite pour traverser la rue me lance un « va plus vite sale juif », avant de démarrer et d'être obligé de s'arrêter au feu rouge suivant. Interloqué, je me dirige vers la voiture pour demander des explications lorsque le conducteur baisse la vitre électrique coté passager et m'asperge le visage avec une bombe de gaz lacrymogène tout en me disant « va prier ton D-ieu sale youpin ». Cette histoire n'aurait vraisemblablement pas eu de suites sans le courage d'un témoin qui a assisté à la scène et qui a poursuivi et arrêté mon agresseur avant d'appeler la police. Celui-ci a reconnu qu'effectivement il avait « gazé ce sale juif » et ne comprenait pas pourquoi on le poursuivait...

Cette scène ne s'est pas passée dans une banlieue peuplée par des jeunes désœuvrés mais à Paris, devant le parc Monceau. Quant à l'agresseur ce n'était pas un Salafiste aveuglé par sa foi récente mais un Français de 45 ans en costume-cravate, à bord d'un 4x4 rutilant avec une femme à ses cotés. Il aurait très bien pu être mon voisin ou un collègue de bureau...

J'ai décidé de porter plainte... et le Tribunal de Grande Instance de Paris a jugé les faits le 19 février 2013... Le prévenu ne comprenait pas pourquoi il était là et lorsque le juge lui a demandé pourquoi il avait agi ainsi il a tout simplement répondu qu'il voulait me « faire du mal » et que si j'avais été noir il m'aurait traité de « sale noir »... Le procureur à la suite d'un réquisitoire sans appel a demandé 18 mois de prison. Il a été condamné à 3 mois de prison ferme et 1500 euros de dommages et intérêts. Justice est faite.

Cela peut paraître un fait divers ordinaire, sans commune mesure bien sûr avec les drames récents de Toulouse ou de Sarcelles. Pour autant c'est ce caractère trop banal qui me paraît dangereux car il peut conduire à l'indifférence et finalement à l'escalade de l'antisémitisme avec les dérives que l'on a connues il n'y a pas si longtemps.

J'ai vécu et travaillé dans de nombreux pays et n'avais jusqu'alors jamais ressenti le moindre sentiment antisémite à mon égard, alors que je revendique mon judaïsme avec fierté et responsabilité. Je croyais que cela n'arrivait qu'aux autres ... cette affaire montre qu'il n'en est rien, que le mal peut à nouveau surgir de là où on l'attend le moins, qu'il est encore ancré au fond de personnes apparemment « respectables » prêt à refaire surface ... il faut donc continuer à être vigilant et poursuivre sans relâche toutes les dérives.

Affaire plaidée par un avocat du SPCJ



### **L'Université d'Aix-Marseille où vous êtes professeur a été le théâtre d'actes antisémites commis par un étudiant. Pouvez-vous nous rappeler les faits ?**

Le mercredi 14 mars 2012, Ali El Boustati, étudiant au Master d'Arabe dont je suis responsable a frappé un de mes collègues, professeur d'Arabe. J'ai pris une mesure conservatoire interdisant l'accès aux cours à cet étudiant. Cette mesure a été confirmée pour une durée d'un mois par le Président de l'Université d'Aix-Marseille.

C'est seulement le lundi 19 mars dans l'après-midi, après les événements de Toulouse du matin que j'ai reçu un mail de l'étudiant avec ces termes : « je n'aime pas trop recevoir d'ordres aussi inconvenants, encore moins venant d'un porc, juif de surcroît... Quand cesserez-vous d'essayer de nous faire avaler vos tragi-comédies, dont la dernière est survenue ce matin même ? SUFFIT ! Il y en a marre de vos fausses agressions ! »

En réponse je lui ai demandé de me préciser certains éléments, j'ai un reçu un mail indiquant : « ça suffit maintenant ou je fais une Shoah ! »

### **Quelles ont été les suites ?**

Mon collègue, professeur d'Arabe et moi sommes allés déposer plainte. L'Université d'Aix-Marseille a également déposé plainte. L'étudiant a été convoqué devant la Commission disciplinaire de l'Université. Il ne s'est pas présenté, ni fait représenter. La Commission l'a exclu de tout établissement supérieur français pour une durée de 5 ans, ce qui est une mesure tout à fait exceptionnelle dans sa dureté. La police a transmis le dossier au Procureur de la République qui a ouvert une instruction. Le 16 novembre 2012, l'étudiant a été condamné par le Tribunal à un an de prison avec sursis, deux ans de mise à l'épreuve avec obligation de traitement et trois ans d'interdiction d'approcher l'Université et les deux professeurs victimes, ainsi que des dommages et intérêts pour eux. Il a fait appel et nous en attendons la date.

### **Quelles ont été les réactions au sein de l'Université ?**

Les autorités ont pris dès le départ l'affaire très au sérieux depuis le Directeur du Département d'Arabe jusqu'au Président de l'Université, en passant par le Doyen de la Faculté, puisque ma mesure conservatoire a été confirmée et plainte fut déposée en son nom, ce qui est très rare.

J'ai eu un soutien plein et entier de mes collègues, tant enseignants que chercheurs, ainsi que de mes étudiants.

### **Existe-t-il des programmes de prévention et de lutte contre l'antisémitisme au sein des Universités ? Quelles mesures - selon vous - pourraient être prises pour aller plus loin ?**

Dans un Master, les étudiants sont obligés d'effectuer les quizz du site « le Discriminologue », mais ce n'est pas spécifique à l'antisémitisme. Sur le terrain, les étudiants de la spécialité professionnelle de mon Master ont été visiter le Musée-Mémorial du Camp des Milles en novembre dernier et y ont effectué des travaux et des recherches sur le patrimoine matériel et immatériel que cela représente.



## TÉMOIGNAGE D'ALBERT PAPERON

---

Une voiture en stationnement gênant depuis quelques jours, encore inconnue des quelques riverains qui peuplent ce chemin, nécessite l'intervention de la fourrière. Il n'en fallait pas moins, à deux jeunes, pour servir d'exutoire à une haine féroce mal dissimulée. Puis, rapidement rejoint sur ordre par d'autres pour venir caillasser notre maison, en hurlant des « mort aux Juifs » à l'encontre de mon fils et de moi-même, tel fut le spectacle lors de l'intervention des forces de Police.

Rapidement dépassé, le premier équipage de Police appela rapidement des renforts, soit cinq véhicules. Pas moins d'une trentaine de policiers furent nécessaires pour neutraliser cette bande de voyous et procéder à deux interpellations. Au cours de cette intense agitation je fus victime d'une tentative d'étranglement, de menaces de mort réitérées, d'insultes, de repréailles : « Aujourd'hui il y a la police, mais demain tu vas chier dans ton froc », d'agressions verbales antisémites : « Vous, les Juifs vous n'êtes bons qu'à tuer des Palestiniens, des enfants et mettre des bombes partout ». L'agression se passant à quelques mètres de notre maison, mon fils et ma fille sont donc sortis à ma rencontre pour tenter de récupérer mon autre fils trisomique 21, qui était avec moi dans le véhicule. À cet instant, ma fille a été agressée. Un soutien psychothérapeutique a été nécessaire.

62

Il est bien difficile de rapporter un tel vécu tant les images, les pensées et les émotions se bousculent.

À l'évidence, si notre génération n'a pas connu le front, elle se trouve confrontée à une guerre idéologique pour laquelle elle est mal préparée.

Aujourd'hui, nombre d'entre-nous, ont été victimes ou seront victimes d'actes antisémites quel que soit notre âge, statut social ou lieu de résidence. Aucun territoire ne sera épargné, et ce d'autant plus que nous prônerons ou défendrons nos valeurs ancestrales.

Oui, la France de ces constats se singularise de la France de notre enfance.

La France d'aujourd'hui, peut-elle garantir à ses citoyens français juifs qu'il n'y aura plus jamais d'atteinte à l'intégrité des Juifs et de leurs biens - uniquement parce que juifs - dès lors qu'une crise israélo-arabe ou palestinienne éclatera au Proche-Orient ?

Affaire plaidée par un avocat du SPCJ





# 4

## EXTRAITS DE LA LISTE DES CONDAMNATIONS PRONONCÉES EN 2012

ARIEL GOLDMANN — PORTE-PAROLE DU SPCJ

66

EXTRAITS DE CONDAMNATIONS

67



### *De la nécessité de porter plainte pour chaque acte antisémite*

L'arsenal juridique français est l'un des plus complets au monde en matière de lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

Outre la Loi de 1881 sur la presse qui prévoit la punition à une peine d'un an de prison et de 45 000 € d'amendes, ou l'une de ces deux peines seulement, pour les auteurs de provocation à la discrimination à la haine ou à la violence d'un groupe ou d'une personne à raison d'une religion déterminée, la Loi LELLOUCHE de 2003 est venue renforcer ces dispositions.

Cette Loi institue le racisme et l'antisémitisme comme circonstances aggravantes de la peine pour toutes les infractions.

En outre la Loi dite PERBEN 2 a allongé à un an le délai de prescription, au lieu de 3 mois.

Mais il ne suffit pas que les Lois soient votées, encore faut-il qu'elles soient appliquées, et l'une des conditions primordiales dans cette matière pour qu'elles le soient, est que la ou les victime(s) porte(nt) plainte.

D'une part, la plainte au Commissariat de Police ou à la Gendarmerie est souvent indispensable pour que le Procureur engage l'action publique, mais surtout, en l'absence de plainte de la victime, il y a de très fortes chances pour que les auteurs d'actes à caractère antisémite ne soient ni recherchés, ni évidemment retrouvés et donc qu'ils réitèrent leur infraction en toute impunité.

En outre, c'est seulement en cas dépôt de plainte que l'infraction entre dans le cadre des chiffres des actes antisémites, établis chaque année par le SPCJ en harmonie avec les services du Ministère de l'Intérieur.

S'il n'y a pas dépôt de plainte, c'est un peu comme si l'acte n'avait –d'un point de vue juridique s'entend- jamais existé !!!

Enfin, porter plainte –même si cela peut prendre un certain temps et que les victimes ont l'impression que la Justice met longtemps à passer- est le seul moyen d'affirmer dans la pratique qu'un acte antisémite, quel qu'en soit le niveau de gravité, ne doit jamais être toléré mais clairement et systématiquement dénoncé par les moyens juridiques mis en place par notre Législateur.

Chaque année, les tribunaux rendent des dizaines de décisions de condamnations (parfois à de lourdes peines) à l'encontre des auteurs d'actes ou d'agressions antisémites, c'est donc un devoir à la fois citoyen et moral que de déposer plainte en cas d'agression et nous vous invitons à le faire systématiquement.

**Ariel Goldmann**  
Avocat au Barreau de Paris



### **Audience du 26 janvier 2012 - Affaire B.**

Rappel des faits : 25 avril 2011 - PARIS (75015)

Un jeune fidèle d'un lieu de culte a été insulté par deux individus lui faisant le salut nazi et lui criant "*Heil Hitler, sales juifs ! Auschwitz!*". Plainte déposée.

### **Audience du 26 janvier 2012 - Affaire H.**

Rappel des faits : 26 avril 2011 - PARIS (75015)

Des fidèles d'un lieu de culte ont été insultés par deux individus "*Heil Hitler, sales juifs ! Auschwitz!*". Plaintes déposées.

***Les deux affaires ont été jugées à la même date s'agissant des mêmes auteurs.***

***Un prévenu a été condamné à 1 mois de prison ferme et le second à 1 mois de prison avec sursis. Ils ont été condamnés à verser solidairement 500 € de dommages et intérêts à chacune des cinq victimes.***

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ.**

### **Audience du 14 février 2012 - Affaire Z.**

Rappel des faits : 28 mai 2009 - PARIS (75019)

Deux collégiens ont été abordés par un groupe d'individus. L'un des collégiens ayant confirmé à son agresseur qu'il était juif, ce dernier lui a tenu les propos suivants "*...pour ce seul motif tu mériterais une balle dans la tête*". Après lui avoir pris ses effets, il l'a battu, claques au visage, coups de poing à la lèvre et sur le corps, coups de genou dans le ventre, puis après avoir retiré sa ceinture l'a frappé dans le dos. Puis l'a menacé de mort. Plainte déposée.

***Les 3 individus mis en examen ont été déclarés coupables de violences volontaires en réunion, avec arme :***

***- 18 mois de prison dont 10 mois assortis du sursis pour le premier,***

***- 1 an de prison ferme pour le second,***

***- 1 an de prison dont 8 mois assortis du sursis pour le troisième,***

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ.**

### **Décision du 2 avril 2012 - Affaire H.**

Rappel des faits : 31 mars 2012 - PARIS (75010)

Un homme de confession juive, accompagné de son épouse, a été insulté "*tu es un sale juif*" par 3 individus. Intervention de la police qui a interpellé et mis en garde à vue les trois individus. Plainte déposée.

***Classement sans suite par le parquet qui a privilégié la situation irrégulière.***

***Un des agresseurs a été relâché et un autre a été placé en centre de rétention.***



### **Audience du 6 avril 2012 - Affaire I.**

Rappel des faits : 3 avril 2012 - MONTREUIL (93)

Un collégien déclare à ses camarades qu'il est un membre de la famille de la tuerie de Toulouse et qu'il va poser une bombe au sein du collège. Il profère des menaces envers les lycéens de confession juive et scolarisés dans un établissement proche du collège.

***L'auteur a été déféré et laissé libre après présentation au Juge des Enfants.***

### **Audience du 20 avril 2012 - Affaire L.**

Rappel des faits : 19 avril 2012 - LYON (69)

Pendant la commémoration pour Yom HaShoah, un individu s'est présenté et a commencé à faire l'apologie de Mohamed Merah, annonce vouloir tuer des enfants d'une école juive et menace de revenir avec une mitraillette sur place pour tuer (en mimant) tous les gens qui s'y trouvent. Interpellation et mise en garde à vue.

**L'individu a été condamné en comparution immédiate le 20 avril 2012 à trois mois de prison ferme, par le Tribunal Correctionnel de Lyon.**

### **Audience du 14 mai 2012 - Affaire T.**

Rappel des faits : 8 février 2012 - VENDENHEIM (67)

Une commerçante de confession juive a été insultée "*sale juive, youpin, race pourrie*" par un individu entré dans son magasin et voulant accéder aux parties privatives. Plainte déposée.

***L'auteur des faits a été condamné à 2 mois de prison ferme et 800 euros de dommages et intérêts pour la victime.***

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ. La Licra s'est constituée partie civile.**

### **Audience du 7 juin 2012 - Affaire M.**

Rappel des faits : 26 décembre 2010 - MULHOUSE (68)

Deux jeunes de confession juive, âgés de 20 et 25 ans, ont subi des violences de la part de six individus. L'une des victimes a été enlevée, frappée puis abandonnée en forêt. La seconde, après avoir été frappée, a pris la fuite et a pu prévenir les gendarmes. Lors des violences, des propos antisémites ont été proférés à l'encontre de l'une des victimes.

Six suspects ont été mis en examen pour enlèvement et cinq pour violences. Deux des agresseurs sont en détention et une instruction a été ouverte.

***5 prévenus ont été condamnés respectivement le 7 juin 2012 par le Tribunal correctionnel de Mulhouse aux peines suivantes :***

- ***8 mois de prison ferme,***
- ***10 mois de prison ferme,***
- ***1 an de prison ferme,***
- ***18 mois de prison dont 8 mois avec sursis et mise à l'épreuve,***
- ***3 ans de prison ferme dont 18 mois avec sursis et mise à l'épreuve.***

***Une provision de 1000 euros a été allouée aux victimes.***

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ.**

### **Audience du 11 juin 2012 - Affaire C.**

Rappel des faits : 22 mars 2012 - AIX EN PROVENCE (13)

Un professeur d'Université a reçu un mail antisémite, de la part d'un élève qu'il avait décidé d'exclure "porc, ...et juif de surcroît", "ça suffit maintenant ou je fais une Shoah".  
Plainte déposée.

***L'auteur a été condamné à une peine de 1 an de prison avec sursis avec une mise à l'épreuve pendant 2 ans et obligation de soins.***

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ.**

### **Décision du 11 juillet 2012 - Affaire G.**

Rappel des faits : 16 novembre 2011 - PARIS (75011)

Un homme de confession juive, portant une kippa, a été agressé dans le métro par un voyageur. Ce dernier observait avec insistance la victime puis au moment de descendre de la rame l'a aspergée avec une bombe lacrymogène. Plainte déposée.

***Classement sans suite.***

### **Audience du 12 juillet 2012 - Affaire U.**

Rappel des faits : 9 avril 2012 - GARGES LES GONESSES (95)

En sortant de l'office, un père et son fils ont été victimes de menaces et de propos antisémites "sales juifs, je vais vous crever" accompagnés de crachats de la part d'un individu. Menaçant de son poing, ce dernier a essayé de s'en prendre à des enfants âgés de 3 et 5 ans. Aucun coup n'a été porté. Plainte déposée.

***L'auteur a été condamné à 1 mois de prison avec sursis.***

### **Audience du 13 juillet 2012 - Affaire A.**

Rappel des faits : 16 juin 2012 - FONTENAY SOUS BOIS (94)

Un jeune homme de confession juive, se rend à la synagogue. Il est interpellé par trois individus dont l'un est porteur d'un canif. Ils le sifflent et lui demandent si c'est bien une kippa qu'il porte sur la tête. Il est alors saisi violemment par le bras et des coups violents lui sont portés. Il se défend et réussit à s'enfuir. Plainte déposée.

***L'auteur des faits a été condamné à 6 mois de prison avec sursis, 1000 euros pour préjudice moral et 500 euros pour préjudice physique.***

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ.**

### **Audience du 17 juillet 2012 - Affaire G.**

Rappel des faits : 21 juin 2011 - PARIS (75011)

Un rabbin, identifiable en tant que tel, a été agressé par deux individus qui ont tenté de lui arracher son sac contenant ses effets de prière. Des coups violents lui ont été portés. Il a été transporté à l'hôpital et opéré d'une fracture à la cheville. ITT 65 jours. Plainte déposée.

***Les 2 agresseurs ont été condamnés à 3 ans de prison ferme***

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ.**



### **Audience du 10 septembre 2012 - Affaire A.**

Rappel des faits : 26 janvier 2011 - LYON (69)

Dans le train Paris-Lyon, un homme de confession juive a été insulté par un voyageur "Je fais ce que je veux, si je veux mettre mon pied comme ça, c'est pas toi, avec ta tête de feu qui va m'en empêcher", "oui, vous les feuj, vous croyez gouverner le monde, moi je vous enc...". Il a suivi la victime au wagon-bar en la provoquant par des propos "vous les Juifs, je vous enc..., et j'enc... ta mère, ton père et toute ta race, fils de p...". L'individu a donné un coup de poing au niveau de la poitrine. Plainte déposée.

**Le prévenu a été condamné à 6 mois de prison avec sursis et 200 euros d'amende + 500 euros pour préjudice moral.**

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ. La Licra s'est constituée partie civile.**

### **Audience du 4 octobre 2012 - Affaire G.**

Rappel des faits : 15 mars 2012 - ECHIROLLES (38)

En sortant d'un supermarché et en passant devant 2 agents de la sécurité, un homme de confession juive portant une kippa et une barbe entend l'un des agents dire « Vive la Palestine ». Voyant qu'il ne répondait pas, le même vigile lui dit « N... ta mère, sale Juif ».

**L'agresseur a été condamné à régler à la victime 800 euros pour préjudice moral.**

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ.**

### **Audience du 12 novembre 2012 - Affaire B.**

Rappel des faits : 3 juillet 2012 - NIMES (30)

Une femme de confession juive, voulant porter secours au père de ses enfants agressé par un voisin, est elle-même frappée et traitée de « sale juive, sale p... ».

**L'auteur des faits a été condamné à deux mois de prison avec sursis et 500 € de dommages et intérêts.**

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ.**

### **Audience du 15 novembre 2012 - Affaire B.**

Rappel des faits : 5 janvier 2009 - VILLIERS LE BEL (95)

Une adolescente de 14 ans a été agressée à la sortie de son établissement scolaire par des élèves de son collège. Tout en lui lançant des boules de neige, des insultes antisémites et des menaces ont été proférées « sale juive... sale israélienne » « Tu vas payer pour ce que font les israéliens à Gaza » « Tu diras à tes frères juifs qu'on ne laissera pas faire ». Elle a été ensuite projetée à terre et frappée à coups de pied brisant ses lunettes.

**Les prévenus ont été condamnés à :**

**15 jours de prison avec sursis pour l'un et 1 mois de prison avec sursis pour l'autre.**

**Ils ont été condamnés solidairement à verser 800 € à la victime au titre du préjudice moral et 100 € au titre du préjudice physique .**

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ.**

### **Audience du 30 novembre 2012 - Affaire B.**

Rappel des faits : 17 mars 2011 - CHARVIEU (38)

A la sortie de son collège, un jeune de 15 ans, de confession juive, a été pris à partie par une quinzaine de jeunes, dont cinq appartenant au même collège. Roué de coups au sol et insulté : « *sale juif, sale feuj, on va te n...* ». La victime, sous le choc, a eu plusieurs hématomes et contusions. Plainte déposée. La victime subit ces altercations et des allusions à sa judéité depuis longtemps.

***Deux des auteurs ont été condamnés à 5 mois de prison avec sursis.***

***Un troisième a été condamné à 4 mois de prison avec sursis.***

***Un quatrième a été condamné à 5 mois de prison avec sursis et 18 mois de mise à l'épreuve.***

***Le parquet a fait appel car le caractère antisémite n'a pas été retenu.***

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ. La Licra s'est constituée partie civile.**

### **Audience du 13 décembre 2012 - Affaire P.**

Rappel des faits : 15 octobre 2012 - NICE (06)

Suite à un enlèvement de véhicule stationné sur la place réservée pour leur fils handicapé, une famille se fait agresser, menacer de mort et violenter par quatre individus (3 hommes et une femme). Des injures antisémites sont proférées : « je vais vous faire la peau sales Juifs », « vous n'êtes bons qu'à tuer, vous mettez des bombes partout et faites des attentats, vous n'êtes bons qu'à tuer des Palestiniens ». Interpellations et gardes à vue de deux agresseurs. Plaintes déposées.

***Un des prévenus a été condamné à verser une amende de 100 euros pour violences en réunion, 500 € pour une victime et 200 € pour l'autre au titre de dommages et intérêts, et à effectuer un stage de citoyenneté dans les 18 mois et à défaut accomplir une peine de 3 mois de prison et pour les menaces et injures antisémites.***

***Le 2<sup>ème</sup> prévenu a été relaxé de la prévention de violences et condamné à verser 250 € pour une victime et 200 € pour l'autre au titre de dommages et intérêts, et condamné pour les menaces et injures à la même peine que l'autre prévenu.***

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ. La Licra s'est constituée partie civile.**

### **Audience du 17 décembre 2012 - Affaire E.**

Rappel des faits : 2 avril 2012 - PARIS (75005)

Un individu s'est introduit dans un bâtiment de la communauté et a menacé les agents de sécurité de faire sauter une bombe cachée dans son scooter. L'individu a été maîtrisé et gardé à vue par la police. Plainte déposée.

***L'individu a été condamné à 6 mois de prison dont 3 avec sursis et à verser 500 € à chacune des victimes.***

**Affaire plaidée par un avocat du SPCJ.**





# 5

## ANTISÉMITISME CONTEMPORAIN : COMPRENDRE PRÉVENIR COMBATTRE

SAMUEL BENYAMIN — OBSERVATOIRE DU NOUVEL ANTISÉMITISME	74
JACQUES TARNERO — ESSAYISTE ET DOCUMENTARISTE	79
MARC KNOBEL — CHERCHEUR AU CRIF	87
GEORGES BENSOUSSAN — HISTORIEN	97
JONATHAN HAYOUN — PRÉSIDENT DE L'UEJF	102
JACQUES FREDJ — DIRECTEUR DU MÉMORIAL DE LA SHOAH	104
ALAIN JAKUBOWICZ — PRÉSIDENT DE LA LICRA	106



### SAVOIR RECONNAÎTRE LES PRÉJUGÉS ANTISÉMITES DANS LE DISCOURS CONTEMPORAIN

Depuis une dizaine d'années les Juifs sont la cible en France de violences physiques et verbales qui n'ont pas connu de précédent depuis la Shoah. Alors que les premiers temps nous avons pu croire à une réaction épidermique aux soubresauts du conflit israélo-palestinien, les attaques antijuives ont perduré sans lien avec eux et sans discontinuer.

Cette situation anormale aurait pu être une simple parenthèse dans l'histoire des Juifs de France, si la société toute entière, intellectuelle et politique, avait su développer les anticorps nécessaires pour reconnaître et combattre ce mal deux fois millénaire, qu'est la haine des Juifs.

L'incapacité à combattre l'antisémitisme efficacement et à le faire reculer jusqu'à la situation antérieure aux années 2000, relève essentiellement d'une difficulté à reconnaître l'antisémitisme dans ses formes d'expression contemporaines. Et pourtant il n'a pas changé de nature, comme nous tenterons de l'exposer. La judéophobie s'est toujours construite et nourrie des mêmes préjugés à l'égard des Juifs. Ils se sont simplement adaptés à l'histoire des idées politiques et religieuses. Mais l'antisémitisme contemporain, pour des raisons que nous évoquerons brièvement, a pour principale caractéristique de s'être adapté en se déguisant et en utilisant un vocabulaire nouveau. Cet article a pour objet de montrer qu'au travers de l'histoire de l'antisémitisme les préjugés antijuifs sont restés les mêmes, ainsi les reconnaître dans le discours contemporain permettrait enfin de les combattre.

### Les caractéristiques de l'antisémitisme contemporain

On peut distinguer trois grandes époques dans l'histoire de l'antisémitisme. La première est celle de l'antijudaïsme chrétien (bien que l'antijudaïsme prenne ses sources dans le monde païen). Durant cette période, allant des débuts du christianisme jusqu'à la fin du Moyen-Age, les Juifs sont péjorés essentiellement pour des motifs religieux.

Avec le mouvement des Lumières, le recul de l'Eglise et l'émancipation des Juifs, débute l'époque moderne. C'est à partir de la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, avec l'engouement pour les théories raciales que les Juifs sont associés au vocable *sémite* et que l'antijudaïsme est remplacé par l'antisémitisme. Tout au long de cette période, qui prend fin avec la Shoah, les Juifs sont attaqués non plus pour des motifs religieux, mais pour des motifs politiques, formulés par l'anticapitalisme, le socialisme, l'athéisme, le nationalisme ou le nazisme.

Enfin la troisième période, celle que nous traversons, prend naissance au lendemain de la Shoah et de la création de l'Etat d'Israël. Ces deux événements ont eu pour effet de transformer brutalement l'expression de l'antisémitisme. Arrêtons nous un court instant sur cette transformation.

La découverte des horreurs de la Shoah et de ce dont l'antisémitisme nazi a été capable, a rendu difficile le discours antijuif traditionnel. Plus largement c'est le discours raciste qui est devenu moralement inacceptable dans les sociétés occidentales. Le discours antijuif a donc dû s'adapter pour continuer à s'exprimer. Ainsi la particularité de l'antisémitisme contemporain, à la différence des autres époques, c'est qu'il ne peut plus porter son nom. Pour s'exprimer, il doit emprunter des habits qui le rendent acceptable et trouver un autre objet de haine que le Juif.

Paradoxalement la création de l'Etat d'Israël a fourni une partie de la solution. Le discours antijuif s'est petit à petit polarisé sur l'Etat Juif, le sionisme et ses soutiens dans le monde, les sionistes.

La création de l'Etat d'Israël a eu pour conséquence une autre nouveauté majeure, celle de faire basculer le centre de gravité de l'antisémitisme vers le monde arabo-musulman, qui d'une part, a été influencé par l'antisémitisme occidental classique et d'autre part, a développé ses propres formes d'expression.

Les sociétés occidentales, marquées dans un premier temps par les ravages causés par les idéologies antisémites et racistes, puis par les guerres de décolonisation, ont du mal à reconnaître les nouvelles formes de l'antisémitisme contemporain. En effet bien loin de marcher dans les pas des vieilles théories raciales, le discours antijuif contemporain s'attaque au sionisme et non plus au Juif, et utilise souvent le prétexte de l'anticolonialisme, voire même parfois, summum de la confusion, le prétexte de l'antiracisme. Alors comment distinguer la simple critique d'Israël, qui doit pouvoir s'exprimer démocratiquement sans être suspectée d'antisémitisme de celle qui, de manière consciente ou non, participe à la fabrication de préjugés caractéristiques du discours antijuif ?

### **Les deux idées caractéristiques du préjugé antisémite**

Les préjugés antijuifs se sont, tout au long de l'histoire, construits autour de deux idées : celle du Juif perfide, qui trahit, ment ou complot et celle du Juif ennemi de l'humanité, démoniaque, inhumain et immoral.

#### **Le Juif perfide :**

Perfide vient du latin, *perfidus* « qui trahit sa foi ». A l'époque de l'antijudaïsme chrétien, cette représentation du Juif est véhiculée par l'idée que les Juifs ont trahi l'Alliance avec Dieu et qu'ils ont comploté dans le but de tuer Jésus.

Dans l'imaginaire antisémite les Juifs mentent, trahissent ou complotent presque toujours pour servir leurs propres intérêts, vénaux ou de domination. Hitler disait par exemple que « le mensonge et la tromperie sont les armes de combat des Juifs ».



Ainsi à l'époque moderne, se sont développées les différentes théories du complot juif, judéo-maçonnique, judéo-bolchévique ou encore celle de la conspiration juive mondiale. Aujourd'hui, pour les raisons expliquées précédemment, le sioniste a remplacé le Juif. De fait il est devenu menteur et perfide. Cette représentation est véhiculée par les différentes théories du complot sioniste, comme celle d'un nouvel ordre mondial établi par l'axe américano-sioniste, ou bien encore par le large spectre des théories négationnistes. Toute idée selon laquelle les sionistes auraient menti ou comploté pour atteindre leurs objectifs, s'inscrit dans la longue filiation du préjugé antisémite représentant le Juif comme perfide, notamment lorsqu'elle est associée à la deuxième idée, qui est son corolaire : ils sont un danger pour l'humanité.

En résumé, la doxa antisémite est la suivante : le mensonge étant leur arme et la domination leur but, l'immoralité des Juifs fait d'eux les ennemis de l'humanité.

### ***Le Juif ennemi de l'humanité :***

Cette deuxième idée du Juif ennemi de l'humanité, est présente à tous les âges de l'antisémitisme. L'antijudaïsme chrétien a véhiculé cette représentation, notamment à travers l'idée du « peuple déicide » ou de « la synagogue de Satan ». L'image du Juif démoniaque était agrémentée par des légendes accusant les Juifs de tuer les enfants chrétiens, d'empoisonner les puits d'eau, de propager la peste noire, ou encore de profaner les lieux de culte chrétiens. L'idée du Juif usurier participera aussi à cette représentation du Juif immoral.

En passant à l'époque moderne, la notion d'humanité s'est déplacée en partie du message des Evangiles vers la philosophie des Lumières, le socialisme ou chez d'autres vers le national-socialisme allemand. Le Juif est devenu ennemi de l'humanité tantôt parce qu'il représente la bourgeoisie et le capitalisme, tantôt parce qu'il aurait entraîné l'avènement de l'ancien régime et mis fin à un monde dominé par les valeurs morales chrétiennes, ou bien encore parce qu'il voudrait faire basculer le monde dans le bolchévisme.

Aujourd'hui le sionisme a remplacé le judaïsme ou « la juiverie » pour devenir l'« idéologie inhumaine » des temps modernes. On associe au sionisme tous les qualificatifs contemporains de l'inhumanité : racisme, nazisme. La dernière diatribe d'Erdogan, qualifiant le sionisme de crime contre l'humanité est à cet égard très significative. Dans un même esprit, l'universalisation de la cause palestinienne, en ce qu'elle représenterait le symbole universel de l'injustice du monde moderne, participe à cette même entreprise qui présente le sionisme comme une idéologie menaçant l'humanité. La diabolisation du sioniste se fait en fabricant les mêmes légendes que celles inventées à l'époque la plus moyenâgeuse de l'antijudaïsme chrétien. Dans le discours moderne, les sionistes ne tuent plus des enfants chrétiens pour fabriquer du pain azyme avec leur sang, mais des enfants palestiniens pour vendre leurs organes <sup>(1)</sup>. De même ce n'est plus l'eau des chrétiens qui est empoisonnée mais celle des palestiniens <sup>(2)</sup>.

L'ANTI-JUDAÏSME CHRÉTIEN	L'ANTISÉMITISME DU MONDE MODERNE	L'ANTISÉMITISME CONTEMPORAIN (POST SHOAH)
<b>Juif perfide :</b>	<b>Juif perfide :</b>	<b>Sioniste (Juif) perfide :</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Le complot contre Jésus</li> <li>▶ Les Juifs ont trahi l'Alliance avec Dieu</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Le complot judéo-maçonnique ou judéo-bolchévique</li> <li>▶ La conspiration juive mondiale et domination juive</li> <li>▶ Le Juif traître de la Nation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Le complot américano-sioniste</li> <li>▶ Le complot sioniste mondial et domination sioniste</li> <li>▶ La Shoah et autres mensonges du sionisme</li> </ul>
<b>Le Juif ennemi de l'humanité :</b>	<b>Le Juif ennemi de l'humanité :</b>	<b>Le sionisme (Juif) ennemi de l'humanité :</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Juif décide</li> <li>▶ Juif démoniaque : synagogue de Satan</li> <li>▶ Juif usurier : immoral</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ « Je tiens la race juive pour l'ennemi-né de l'humanité et de tout ce qui est noble » (Wagner)</li> <li>▶ Juif = microbe = bactérie</li> <li>▶ Déjudaïser la société</li> <li>▶ Le Juif égoïste, vénal et immoral</li> <li>▶ Le Juif provoque les guerres, les révolutions</li> </ul> <p>Les idéologies qui ont pu véhiculer cette idée :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Socialisme et anticapitalisme</li> <li>▶ Les courants contre-révolutionnaires</li> <li>▶ Nazisme</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Sionisme = nazisme = racisme</li> <li>▶ « Le sionisme est un crime contre l'humanité » (Erdogan)</li> <li>▶ Sionisme = cancer</li> <li>▶ S'émanciper du sionisme</li> <li>▶ Le sioniste barbare et immoral</li> <li>▶ Le sionisme provoque les guerres</li> </ul> <p>Les idéologies qui véhiculent cette idée :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'anticolonialisme et anti-impérialisme occidental</li> <li>▶ Nationalisme et anti-impérialisme occidental</li> <li>▶ Islamisme</li> </ul>
<b>Légendes et accusations :</b>	<b>Légendes et accusations :</b>	<b>Légendes et accusations :</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Meurtre rituel</li> <li>▶ Empoisonnement et peste noire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Meurtre rituel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Meurtres d'enfants palestiniens et trafics d'organes</li> <li>▶ Empoisonnement des terres, eau, nourriture des palestiniens</li> </ul>

(source : observatoire du nouvel antisémitisme)



## **Conclusion : Reconnaître la filiation antisémite des préjugés lorsque l'antisémitisme ne porte pas son nom**

Comme nous l'avons vu, les préjugés antijuifs ne changent pas, ils s'adaptent et reprennent vie dans les idéologies nouvelles au fur et à mesure qu'elles apparaissent. Il s'agit d'une constante historique. Le christianisme, l'athéisme, le socialisme ou le nationalisme, toutes ces idéologies, bien que vertueuses parfois, ont pu véhiculer des préjugés antijuifs.

Aujourd'hui, l'islamisme, l'anticolonialisme ou plus généralement l'anti-impérialisme de gauche, les théories complotistes et négationnistes, sont les principaux foyers idéologiques qui diffusent les deux préjugés antijuifs examinés précédemment.

Les réticences, voire le rejet, qu'a provoqué la superposition de la notion d'antisionisme à celle d'antisémitisme, ont eu pour effet de neutraliser les moyens de lutte contre le discours antijuif contemporain. Cette polémique a même eu l'effet pervers de populariser le préjugé selon lequel les Juifs utiliseraient l'accusation d'antisémitisme pour empêcher toute critique d'Israël. L'antisionisme est alors présenté comme une idéologie politique légitime se revendiquant de l'anticolonialisme ou même de l'antiracisme. Or l'antisionisme n'est pas en soi une idéologie, c'est un paravent, un masque exprimant tout à la fois, soutien à la cause palestinienne, anticolonialisme, anti-impérialisme, antisémitisme ou conspirationnisme.

78 Pour sortir de cette dangereuse impasse, et permettre à notre société de produire les anticorps capables de reconnaître et de combattre l'antisémitisme contemporain, il semble que le prisme des préjugés antijuifs puisse en faciliter la démarche. Si nous voulons faire reculer en France l'antisémitisme, il est nécessaire de combattre et de dénoncer tout discours qui véhiculerait d'une part, l'idée que les Juifs (ou les sionistes) sont perfides, menteurs, ou comploteurs et d'autre part, celle des Juifs (ou des sionistes) ennemis de l'humanité.

Comme l'histoire nous l'enseigne, ces deux représentations, combinant haine et rédemption, si elles ne sont pas combattues, nous conduisent inévitablement vers les pogroms, dont les formes primitives et contemporaines sont les violences urbaines actuelles à l'encontre des Juifs.

Notes :

- (1) <http://www.info-palestine.net/spip.php?article7196> , Assassiner des Palestiniens pour leurs organes  
[http://www.alterinfo.net/A-l-horreur-y-aurait-il-une-limite-traffic-d-organe-a-Haiti\\_a42669.html](http://www.alterinfo.net/A-l-horreur-y-aurait-il-une-limite-traffic-d-organe-a-Haiti_a42669.html)
- (2) <http://www.ism-france.org/analyses/Traces-de-poison-La-sombre-histoire-d-Israel-article-6041>



### 2012 : antisémitisme l'année charnière : comment les mots ont armé les gestes terroristes

#### Généalogie d'un crime.

Toulouse, mars 2012 : trois enfants juifs et le père de deux d'entre eux ainsi que deux militaires français sont assassinés. L'enquête révèle rapidement qu'il s'agit d'un même tueur. Dans un premier temps la piste d'un acte terroriste islamiste ne fut même pas envisagée tant cette tragédie paraissait obéir à un geste psychopathe. Un tel événement (assassiner des enfants juifs pour la seule raison qu'ils sont juifs) ne s'était pas produit en France depuis la période de Vichy. L'identification du tueur, un jeune français islamiste, Mohamed Merah, fit dans l'opinion l'effet d'une douche glacée : ce qui refusait d'être pensé était advenu. Cet événement reste un marqueur, une date qui signifie quelque chose d'autre qu'un dramatique fait divers. Il ne s'agit pas en l'occurrence d'un crime de plus mais d'un saut qualitatif, inédit en France, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, dans la violence politique.

Depuis la bombe contre la synagogue de la rue Copernic en octobre 1980 les Juifs savent que l'indignation et la mobilisation en leur faveur présentent les limites imposées par les vents idéologiques dominants. A l'époque la piste néo-nazie avait mobilisé, à tort, les réflexes antifascistes. Dix années plus tard, la profanation des tombes juives dans le cimetière de Carpentras et le simulacre d'empalement d'un cadavre exhumé eut un effet semblable. Plusieurs centaines de milliers de personnes, Président de la République en tête, descendirent dans la rue en mai 1990. L'assassinat d'Ilan Halimi en février 2006 ne mobilisa guère plus que quelques milliers de personnes. Pour crapuleux qu'il fut, le *gang des barbares* n'était passé à l'acte que parce qu'un certain air du temps avait soufflé aux oreilles de la bande que Juif signifiait argent et pouvoir. Pour ces cervelles vides, kidnapper un Juif, le mettre à mal pouvait être un geste acceptable tant le signe qui enveloppe ce mot était péjoratif. N'avait-on pas rabâché dans les médias depuis quelques années que cet Etat juif était criminel, voyou, assassin d'enfants déshérités ? Un crime commis par des *jeunes des banlieues*, eux mêmes déshérités, présenterait-il des circonstances sociales atténuant sa gravité et sa monstruosité ? Faut-il souligner que pendant plus de vingt jours ce jeune homme fut séquestré et torturé au su d'une centaine de personnes sans qu'aucune



d'entre-elles n'ait eu l'énergie, le sursaut moral, de dénoncer ce qui se déroulait dans sa cité. Cette acceptation partagée du crime, banal pour eux, constitue une autre composante du moment culturel présent. Le *gang des barbares* n'a pu agir sur la durée que parce qu'un air du temps barbare avait effacé tout repère moral dans la tête de ses membres.

Six ans plus tard, à Toulouse, le sang juif coule à nouveau. Le tueur était-il « *un loup solitaire des banlieues* » comme les médias se sont efforcés de le présenter ? Était-il au contraire l'acteur d'un réseau autant que l'aboutissement annoncé d'une addition de logiques périphériques, de mécaniques intellectuelles, de glissements de sens ayant depuis des années fabriqué la psychologie de celui qui est capable de rattraper une fillette de sept ans pour lui tirer une balle dans la tête ? On ne passe à l'acte que si tout un cheminement culturel rend ce passage à l'acte légitime. On ne passe à l'acte meurtrier qu'au moyen d'une mise en condition psychologique qui autorise le geste et lui donne son effectivité. Quelle que soit la psychologie du tueur, fut elle pathologique, celle-ci est aussi le produit d'une construction, elle en est aussi la résultante politique. Certains n'ont d'ailleurs pas manqué de lui trouver de bonnes excuses sociales faisant de l'assassin une victime de la société. Rapidement cet événement a disparu de la scène médiatique tant il ne fallait pas culpabiliser les banlieues ni désespérer la Rive Gauche de la Propaléatine.

80

Les mots du tueur, ses raisons intimes, n'ont été que très peu commentés. On sait aujourd'hui que le *désespéré des banlieues* était un terroriste à sang froid, minutieux et organisé, formaté idéologiquement dans la haine d'Israël et des Juifs. Nous ne sommes pas dans le cas présent confrontés à une situation relevant de la psychopathologie ou alors cela voudrait dire qu'une grande part des discours, des choix, des orientations politiques relèveraient en priorité du registre de la psychopathologie. L'évitement fut la règle des commentaires. « *Venger les enfants de Gaza...* » Les mots de Mohamed Merah n'inspireront que peu d'indignation chez les *indignés*. Cet évitement, complémentaire du *Israël bashing* constituant le cœur de la doxa politique actuelle, est exemplaire de cette crise du sens dans nos démocraties, des symboles et des mots qui les portent.

Une semaine après l'élimination de Merah, dans le supplément du *Monde des livres* du 30 mars 2012, une fiction intitulée « *prosoopée d'un tueur* » donne la parole à un écrivain qui se serait mis *dans la tête* de Mohamed Merah. Dans une novlangue très 9-3, les égarements, le ressentiment, la haine, les désirs, la jubilation du pauvre Mohamed sont délayés sur deux pages du quotidien de référence. Dans un texte de présentation, Jean Birnbaum, le directeur du supplément explique sa démarche et en justifie le choix comme contribution à la littérature. Deux autres écrivains, Marc Weitzman et Olivier Rolin

expriment leur désaccord en page intérieure et que *pour la littérature ce sera pour plus tard*. A l'abri de cet alibi et de cette précaution, il n'est plus nécessaire d'attendre que le sang des victimes soit sec pour produire un coup littéraire d'aussi bon goût. L'audimat a ses raisons que la décence ne connaît pas. Pourquoi faire état de cet épisode ? Parce qu'il est lui aussi exemplaire d'une pensée qui refuse de penser ce à quoi elle renvoie. Une lectrice l'a très bien fait savoir au médiateur du Monde, dans la polémique qui a suivi cette publication : « *Ce qui m'intéresse n'est pas ce qui s'est passé dans la tête de Mohamed Merah, mais ce qui s'est passé dans la tête du rédacteur du Monde des livres pour demander à un auteur ce texte fictionnel* ».

## Crise du sens

S'il fallait trouver un exemple immédiat de *la défaite de la pensée*, pour reprendre les mots d'Alain Finkielkraut, c'est vers cet épisode, au sein de cette histoire, qu'il faudrait se tourner. Un film d'Ingmar Bergman, « *l'œuf du serpent* » a magnifiquement mis en scène cette dynamique. Pour un autre temps, celui des années 30, ce qui précède l'éclosion de l'œuf, annonce le triomphe d'Hitler et du nazisme. Bergman représente les diverses convergences factuelles ou discursives qui vont conduire à l'éclosion. Il montre comment s'installe dans l'imaginaire collectif ce qui va permettre cet épanouissement. Il montre symétriquement comment s'effondrent les défenses immunitaires de la société, comment s'efface le sens critique, comment la peur et le conformisme rendent acceptable l'inimaginable. Or à l'époque, c'était l'Allemagne de Weimar, cette apogée de l'intelligence en Europe, cette apogée du raffinement intellectuel, ce mélange de sophistication de la pensée, d'innovation philosophique et artistique. Freud, Horkheimer, Adorno, Walter Benjamin jalonnent ce moment, mais au bout du compte c'est Walter Benjamin qui va se suicider et c'est Hitler qui va triompher.

Comparaison n'est pas raison, mais voilà que près de soixante dix ans plus tard au sein de la sixième ou cinquième puissance industrielle du monde, dans une démocratie exemplaire, trois enfants juifs sont assassinés parce qu'ils sont juifs.

La France n'est pas antisémite, malgré les Merah ou malgré les Le Pen. Il faudrait même dire que depuis la conférence de l'ONU sur le racisme de l'été 2001 à Durban, le monde n'est plus *antisémite* puisque dans une mondiale communion antiraciste ce fut Israël qui fut cloué au pilori, au nom de la justice, du progrès, de l'émancipation du genre humain. A Durban l'été 2001 c'est au nom de l'antiracisme que fut crié « *one jew, one*



*bullet !* » C'est bien le paradoxe du temps présent où la haine des Juifs se drape désormais dans les oripeaux du souci de l'universel. Il y a bien sûr quelques ringards qui n'ont pas compris la nécessaire conversion lexicale du marketing judéophobe et qu'il suffit de substituer « Israël » à « juif » pour être progressiste. Cette grossière astuce lexicale, ce jeu de substitution, dont nous voyons les effets ravageurs depuis près de quarante ou cinquante ans et dont les rouages ont déjà été analysés par Léon Poliakov ou Pierre André Taguieff, serions nous les seuls à les constater et à les dénoncer ? C'est bien la main sur le cœur et avec des sanglots dans la voix que la bienpensance compatit au malheur juif durant la Shoah et qui simultanément estime que l'État d'Israël n'aurait jamais dû renaître des cendres du peuple juif. L'apogée signifiante de ce nouvel algèbre idéologique a pu se lire sur les banderoles déroulées dans les rues de Paris pour dénoncer les diverses guerres d'Israël contre le Hezbollah en 2006, contre le Hamas à Gaza en 2009, contre l'intervention américaine en Irak ou contre l'intervention israélienne pour intercepter la flottille dite de la paix au printemps 2011. Avec un signe = apposé entre la Svastika et l'étoile de David, l'ignominie dans le dévoilement du sens, a franchi un seuil dont la gravité n'a pas été perçue par les différents courants de la pensée affirmée progressiste. C'est en France, au sein de ce laboratoire de la pensée radicale, que s'est mise en place cette construction. Et pour cause. Le goût du slogan réducteur qui permet de faire l'économie des transitions, des médiations, est né avec la Révolution française de 1789. Tandis que les encyclopédistes dressaient un savant inventaire des savoirs, la Terreur va en réduire les nuances en réduisant les têtes. Deux cent cinquante ans plus tard, Pol Pot aura bien retenu la leçon en régulant à sa manière la diversité d'opinions du peuple Khmer. Nous devons à François Furet, le grand historien de la Révolution et du Communisme d'avoir mis à jour la filiation intellectuelle, idéologique et politique de cette constante dans la radicalité révolutionnaire : le goût du sang séduit les amoureux des figures conceptuelles abouties. De Robespierre à Alain Badiou on ne lésine pas en France sur les moyens d'y parvenir. Des guillotines de papier se dressent tous les jours au sein de la sphère intellectuelle. En 1979, dans les colonnes du *Monde*, le chantre de la radicalité communiste, professeur émérite à l'École Normale Supérieure, Alain Badiou, tressait des lauriers au Kampuchea révolutionnaire (*Kampuchea vaincra*, *Le Monde* 17 janvier 1979). Le passé d'une illusion a su se projeter dans l'avenir. L'illusion prend désormais d'autres formes dont la plus aboutie - qui nous concerne directement - s'incarne dans cette religion moderne constituée par la haine d'Israël.

### La haine d'Israël ou la nouvelle idéologie positive

Qu'est-ce que l'idéologie, sinon la religion sans dieu ? L'idéologie permet de penser le monde, la transcendance en moins. Elle dit le Bien, elle nomme le Mal et il semble bien

que la dernière religion de masse, la dernière idéologie salvatrice, se trouve être la répulsion envers Israël. Cette idéologie, négative – qui s'affirme contre un objet - a pris le relais des autres mécaniques totalitaires qui l'ont précédée, c'est à dire le fascisme, le nazisme, le communisme dans sa version stalinienne, et pour finir celle à laquelle nous sommes aujourd'hui confrontés, c'est à dire l'islamisme politique mêlant religion et politique. Cette idéologie possède une dynamique qui promet à la fois le paradis comme aboutissement et l'avenir radieux comme perspective. Le chemin de cet avenir radieux – pour reprendre une terminologie déjà employée à d'autres moments de l'Histoire – passe par une étape fondatrice : la destruction d'Israël. « *Nous ne pourrions être que si l'autre n'est pas* » affirmait déjà Ahmed Ben Bella en 1982 dans *Politique Internationale* (été 1982). Qu'est-ce qu'une idéologie totalitaire sinon un système de pensée qui se veut global dans sa perception du monde et dans son projet d'ordonnement du monde ? Ce projet exclusif de tout autre, cherche à anéantir ce qui ne correspond pas à ses catégories de pensée. Dans les années d'après guerre, celles qui ont suivi la défaite du nazisme, l'idéologie positive en Europe allait puiser sa légitimité et son bien-fondé dans son rôle d'acteur de la victoire contre le fascisme. Le Bien était porté par l'Union Soviétique et le projet de justice était porté par ce qui s'inspirait du marxisme. Peu importait les dégâts collatéraux commis par Lénine et Staline. Le Mal avait le visage de l'Amérique et de *Ridgway la peste*. Il faudra attendre les mésaventures de *boat people* en mer de Chine pour que l'on admette que l'avenir radieux ne se levait définitivement pas à l'Est. Bien sûr la révolte de Budapest en 1956, puis la lecture de Soljenitsyne avaient progressivement fissuré les images de ce paradis terrestre, et ouvert des yeux sans que pour autant ne s'efface l'idée d'un ennemi principal et prioritaire incarné par la puissante Amérique. Avoir un devoir de reconnaissance, avoir été libéré par l'Amérique signifiait une humiliation trop grande que seule pouvait réparer sa démonisation. La suite de l'histoire est connue et nous ne la détaillerons pas : en 1979 la révolution islamique triomphe en Iran ; en 1989 le Mur de Berlin tombe et en 1991 c'est l'URSS qui quitte la scène. Un essayiste américain, Francis Fukuyama théorise ce moment de l'histoire comme signifiant *la fin de l'histoire* par le triomphe définitif du système libéral, tandis qu'un autre politologue, Samuel Huntington, annonce lui *le choc des civilisations*. Les signifiants de ce titre sonnent comme une agression idéologique contre tout ce que la pensée généreuse compte d'esprits saints. Perçu comme un *Mein Kampf* des temps post modernes, l'essai est immédiatement brûlé par la pensée progressiste qui y voit un nouveau discours hiérarchisant à l'intérieur du genre humain.



## Le rapport au « *signe juif* » : un marqueur insupportable

Comment ce déroulé des flux idéologiques contemporains croise-t-il celui qui concerne le rapport aux « *choses juives* » tant celles-ci oblitèrent ces mouvements de pensée ? Le statut du *signe juif*, pour reprendre les mots de Shmuel Trigano est passé par plusieurs étapes, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à nos jours. Comment est-on passé de la compassion pour les victimes du nazisme à l'admiration pour le jeune Etat d'Israël à la réprobation du même Israël, à sa condamnation, et à sa délégitimation ? Ce sont bien les fluctuations du mouvement idéologique général qui pèsent sur ce rapport et ce statut. Le « *il est interdit d'interdire* » et le « *jouir sans entraves* » des années 68 autant que le négationnisme des années 80 ont à voir avec ce statut autant que les effets désastreux pour l'image d'Israël et son imaginaire que son statut de vainqueur dans les diverses guerres israélo-arabes et israélo-palestiniennes. L'effet 68 qui était supposé, en Europe, avoir mis à bas les certitudes et les idées reçues reproduit à son tour son symétrique renversé. Dans cette brèche s'engouffre le négationnisme soutenu par une ultra gauche qui ne s'interdit aucune aberration. Le « *signe juif* » devient l'objet des passions où se jouent puis s'affrontent les divers enjeux de mémoire des culpabilités collectives : Shoah puis guerre d'Algérie vont mettre en place des concurrences mémorielles substitutives. La Palestine va progressivement s'installer dans ce paysage symbolique comme la cause rédemptrice des fautes d'un Occident coupable, forcément coupable. Comment analyser ces moments de l'histoire de l'Allemagne des années 70, quand la génération des enfants gauchistes des bourreaux nazis avait choisi comme cible préférée, symbolique et réelle, des objectifs israéliens, voire juifs pour s'affranchir de la culpabilité de la génération précédente ?

Ainsi se déroule de manière fragmentée mais continue ce fil d'une histoire en creux. Israël autant que le *signe juif* racontent une histoire souterraine, en filigrane des passions contemporaines apparentes et c'est bien la résistance de ce signe à se soumettre aux catégories de la pensée dominante qui est la source de son rejet. L'historien Tony Judt qualifie Israël « *d'Etat anachronique* ». Il n'a pas tort. Cet Etat questionne le monde, il questionne la grille de lecture du monde. C'est donc cet empêcheur de tourner en rond, par sa puissance perturbatrice, qu'il faut effacer de la scène car ce statut symbolique étrange met en cause trop de catégories établies, trop de pensées allant de soi, dans le supposé bon sens de l'histoire. Qu'est-ce que le monde arabe reproche à Israël ? Qu'il opprime les palestiniens ? On sourit devant ce prétexte tant le malheur palestinien a d'abord pour raison son instrumentation par le reste du monde arabe. Israël renvoie d'abord au monde arabe le reflet de son échec, il met en valeur ce que les arabes ont fait ou plutôt n'ont pas su faire de leur histoire. Israël met en évidence cet usage et ce

prétexte. Israël est à la fois l'incarnation jalouse et répulsive de ce que les arabes n'ont pas réussi à faire : entrer dans la modernité malgré, ou à cause des millions de pétrodollars qui auraient pu construire mille Palestine. Le refus d'Israël signifie avant tout le refus de tout questionnement arabe sur les Arabes.

### Israël ou le *nom* de trop

Pourquoi symétriquement, est-ce en France que la gauche radicale a fait d'Israël l'objet maximal de sa détestation ? Pourquoi est-ce dans ce temple de la fabrication des élites intellectuelles, cette usine à concepts, l'Ecole Normale Supérieure qui a à la fois donné Sartre et Aron mais qui a toujours préféré se tromper avec Sartre plutôt qu'avoir raison avec Aron, pourquoi est-ce à l'ENS qu'Israël est vilipendé de manière obsessionnelle ? Cet objet est-il tellement insaisissable qu'il faille vouloir l'effacer plutôt que de l'accepter comme un questionnement perturbant des catégories intellectuelles déjà établies ? Dans une histoire nourrie d'intrigues, le statut d'Israël et par extension celui du « *signe juif* » apparaît comme autant d'énigmes indéchiffrables. La renaissance d'Israël en tant qu'Etat Nation à un moment où en Europe ce concept se vide de sens, devient un objet dont l'anachronisme perturbe. Par extension la place singulière du récit juif dans l'histoire devient l'élément par trop subversif. On n'accepte ce récit que dans les catégories de la compassion pour les victimes de la Shoah. On feint de se souvenir que pour mieux évacuer le sens de ce qui s'est passé à Auschwitz. La commémoration du sort des victimes se marie complaisamment avec le discrédit adressé aux survivants, pour la volonté des vivants de se maintenir vivants.

Quand Alain Badiou s'interroge sur les diverses acceptions du « *mot juif* » et qu'il met en cause son statut de substantif, il le disqualifie en tant que « *nom* ». Quel est l'effet de cette élucubration ? Qu'est-ce que un « *nom* » sinon l'unité individuelle qui va se rassembler en un même peuple ? Qu'est-ce qu'un peuple sinon le rassemblement des « *noms* » qui le composent ? Si ce « *nom juif* » est dépourvu de pertinence, de fondement conceptuel, l'idée d'un « *peuple juif* » n'a pas non plus de pertinence. Qu'est-ce qu'un peuple sinon le rassemblement des *noms* qui se reconnaissent en lui ? Qu'en serait-il, par voie de conséquence, du statut de « *l'Etat juif* », celui qui rassemble – une partie – du *peuple juif* si les *noms* qui le composent constituent autant d'identités fictives ? Quelle serait sa légitimité ? En tant que lieu politique regroupant sur un même territoire un peuple fictif, sa légitimité deviendrait elle même fictive, mensongère. Un historien israélien, citoyen de cet Etat artificiel, a apporté une aide providentielle au



philosophe de la rue d'Ulm. En posant la question « *comment le peuple juif fut inventé* », Shlomo Sand annonce la réponse déjà contenue dans son titre à la question qu'il prétend poser. Si le peuple juif est une invention, alors cette invention vient historiquement conforter l'hypothèse de Badiou. La fiction du *nom* accrédite la fiction du *peuple*. La fiction du *peuple* donne à l'Etat qui le rassemble un statut suspect. Il accrédite la fiction de la légitimité de l'Etat d'Israël. Elle le disqualifie et disqualifie sa volonté d'être. On pourrait poursuivre ce raisonnement par l'absurde : on se demande bien qui les nazis sont allés gazer, de ce peuple fictif composé de noms fictifs. Mais les chambres à gaz ont-elles réellement existé ?

### Epilogue provisoire : la haine antijuive a un avenir

Nous voici arrivés au terme d'un terrifiant processus intellectuel. Il n'y a pas qu'un dirigeant iranien à vouloir rayer Israël de la carte. Il y a aussi beaucoup de bons esprits en Occident que l'objet intellectuel nommé Israël dérange. Ce refus de penser l'énigme juive, de penser les questions que sa singulière histoire pose au monde, est au centre des crises qui affectent le monde occidental. Cette question devrait être à la mesure de ce qui fut commis en Europe au siècle dernier quand deux grands systèmes totalitaires, le nazisme puis le stalinisme firent, successivement, des Juifs leurs cibles privilégiées, avec certes des formes et des intensités différentes.

La question qu'Israël pose au monde est rejetée en même temps que l'émetteur de la question. Le refus de penser la part symbolique du « nom Israël », ce *nom de trop*, témoigne de ce rétrécissement de l'esprit qui veut passer l'éponge sur ses propres culpabilités par leur transfert vers ses victimes et leurs descendants symboliques. Tel est le sens de la nazification d'Israël que certains s'efforcent d'insuffler dans les esprits. Cette crapuleuse pensée magique semble hélas promise à un avenir.





**Vous êtes chercheur au CRIF et vous venez de publier en janvier 2013 aux Editions Berg International Editeurs, un nouvel ouvrage de 350 pages, intitulé « *Haine et violences antisémites. Une rétrospective 2000-2013* ». Quels ont été vos objectifs en faisant cette rétrospective ?**

**Marc Knobel.** Je suis historien de formation. J'accorde donc une importance toute particulière à ce que les faits, les événements soient enregistrés, consignés, retracés et rappelés avec la plus grande précision, la plus grande méticulosité. Je parlerai à cet égard de mise en perspective historique. Par ailleurs, je me suis rendu compte que lorsque nous parlons de ce sujet, nous oublions de rappeler certains faits, même s'ils ont marqué les esprits. Il s'est passé tant de choses et l'on ne peut pas tout garder en mémoire.

Au-delà de cette constatation, je me suis posé un certain nombre de questions. Dans la France des années 2000, l'hostilité à l'endroit des Juifs ne s'est-elle pas largement développée chez les jeunes qui vivent dans des quartiers dits sensibles et qui, discriminés et très souvent victimisés, sont en quête d'identité ? Ces jeunes ne s'identifient-ils pas (quelquefois) aux Palestiniens, qu'ils pensent « venger » lorsqu'ils s'en prennent aux Juifs ? Si tel devait être le cas, ce comportement ne devrait-il pas être dénoncé ? Quelle est cette logique ? À moins qu'il s'agisse d'un « nouveau lumpenproletariat, issu de l'immigration, endoctriné à la haine des Juifs et plus largement de l'Occident, comme le suppose le philosophe Pierre-André Taguieff ? Plutôt, ces jeunes ne sont-ils pas motivés par une haine implacable des Juifs pour s'en prendre ainsi à des cibles juives (écoles, lieux de cultes, magasins, particuliers, etc.), tout simplement ? N'y a-t-il pas finalement dans cette rage antijuive, une culture de l'antisémitisme ?

Je me suis également demandé si le conflit israélo-palestinien joue un rôle très important ? Au-delà, ce conflit ne sert-il pas aussi d'alibi à l'expression de l'antisémitisme dans des milieux socialement plus privilégiés ? Bref, le conflit israélo-palestinien n'est-il pas un (faux) prétexte qui a fait sauter et de façon durable le tabou de l'antisémitisme ? Les islamistes font-ils des banlieues défavorisées le lieu préféré de diffusion de leurs pseudo-thèses ? Dans les prêches ou à travers l'Internet, présentent-ils une vision d'un Islam qui serait assiégé, menacé par les Américains, les Européens et



les Juifs ? Cette vision complotiste serait-elle d'autant plus grave que des jeunes entendent et lisent régulièrement cette propagande, s'en nourrissent, en pensant y trouver l'explication de leur désarroi, de leur peine, de leur peur ? Mais, ne devrions-nous pas arrêter avec les discours qui prévalent ici ou là selon lesquels si des jeunes (convertis ou non) deviennent par la suite des islamistes, ce serait en quelque sorte de la faute de la société qui n'aurait pas su les intégrer ou parce qu'ils sont au chômage et souffrent de relégation sociale ? Ces gens sont-ils « motivés par une idéologie et une haine doctrinale des Juifs », comme le remarque le sociologue Shmuel Trigano ? Et, est-ce la misère physique ou morale qui crée le terrorisme ou l'endoctrinement, l'obscurantisme et le fanatisme ? Et puis, il y a ces stéréotypes infâmes. Le meurtre tragique d'Ilan Halimi est-il le fruit, le résultat de la survivance d'un antisémitisme structurel qui s'appuie sur de vieux clichés nauséeux, les mêmes qui perdurent depuis des siècles : les Juifs travaillent forcément dans les banques, les médias ou la politique, ils ont l'argent et le pouvoir (sic) ? Autant de généralités que nous lirions ici ou là ? Aussi, depuis l'an 2000, les Juifs de France sont-ils désespérés ? Et, auraient-ils imaginé un seul instant qu'il en coûterait d'être juif en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle ?

Toutes ces questions sont importantes, j'essaie d'y répondre.

### Qu'est-ce qui caractérise cette nouvelle période de l'histoire de l'antisémitisme à laquelle votre livre est consacré ?

88 **MK.** Depuis le début de la seconde Intifada (en 2000), une violence antijuive a déferlé de façon quasi simultanée en France et dans les démocraties occidentales.

-Premièrement. Des individus sont animés par un sentiment d'hostilité à Israël plus ou moins diffus, exacerbé par la médiatisation d'affrontements au Proche-Orient. Ceci facilite leur projection dans un conflit, qui à leurs yeux, reproduit des schémas d'exclusion et d'échec dont ils se sentent eux-mêmes victimes en France. En 2000 déjà, Mehdi Lallaoui, réalisateur, figure du mouvement associatif, militant dans les banlieues depuis plus de trente ans et figure de la Marche pour l'Égalité organisée en 1983, l'explique fort bien : « Pour moi, c'est une identification dans un monde de l'image. Ces jeunes gens voient des affrontements très violents à la télé ; ils se sentent solidaires et, par amalgame, s'attaquent à des symboles juifs, à défaut de cibles israéliennes », déclare-t-il avec justesse. Quant à Malek Boutih, ancien Président de SOS Racisme (1999-2003), il a cette observation très intéressante : « Les jeunes ont un discours déstructuré. Ils glissent très vite de l'antisionisme à l'antisémitisme, d'Israël à Juifs. » Avec lucidité donc, des militants associatifs répètent que l'on ne doit pas importer le conflit sur le territoire national et que l'on ne saurait viser des lieux de culte de la communauté juive (pas plus que de la communauté musulmane). Ils lancent aussi un

avertissement, parce qu'ils présentent que ces agressions pourraient se multiplier. D'ailleurs, en quoi aide-t-on la cause palestinienne lorsqu'en France, de petits voyous viennent agresser de jeunes Juifs ? De quel soutien s'agit-il ? La cause palestinienne s'en trouvera-t-elle encouragée, fortifiée ? Bien sûr que non. Disons-le clairement : rien ne justifie que l'on attaque un magasin caché, rien ne justifie que l'on agresse un adolescent juif. Faut-il le rappeler ici ? Alors, n'y aurait-il pas là d'autres raisons ? N'y aurait-il pas une « culture » de l'antisémitisme dans certaines banlieues ? Ces jeunes ne sont-ils pas motivés plutôt par la haine des Juifs pour s'en prendre ainsi à des cibles juives (écoles, lieux de cultes, magasins, particuliers, etc.), tout simplement ? Par ailleurs, ne sont-ils pas encouragés et/ou endoctrinés par des agitateurs islamistes ou des prêcheurs de haine ? Bref, le conflit explique-t-il tout ? Non. Il peut expliquer certaines choses mais pas cette envie d'en découdre forcément avec les Juifs en France, lorsque cela pète au Proche-Orient.

-Deuxièmement. Cet antisémitisme a conquis son droit de cité planétaire en août 2001, à Durban, en Afrique du Sud, lors de la Conférence de l'ONU contre le racisme, la xénophobie et l'intolérance. Le conflit israélo-palestinien, qui n'avait rien à y faire, a occupé tous les participants : on a mis Israël au ban des nations, et des manifestants ont défilé en criant : « One Jew, one bullet » (un juif, une balle), slogan repris du « One settler, one bullet » (un colon, une balle) des années d'apartheid. À Durban, l'antisémitisme s'est dépouillé de sa gangue raciste pour s'énoncer dans la belle langue cristalline de l'antiracisme. « Les Juifs, ces racistes », dit-on maintenant.

-Troisièmement. Il est important de donner un aperçu de la réaction de la communauté musulmane à cette époque. Nous voulons aussi mesurer à quel point et éventuellement des musulmans ont pu être entraînés dans ces violences dès octobre 2000. Dans notre ouvrage, nous évoquons cette gêne des politiques et des médias, embarrassés à l'idée de dénoncer les actes antisémites sous prétexte que certains auraient pu être commis par des musulmans. D'où cette question : pourquoi devrions-nous forcément taire le fait que des agressions ont ou auraient été commises par de jeunes arabo-musulmans ? Serait-il politiquement incorrect de le dire ? En ce qui nous concerne, nous pensons que, quand un individu agit au nom d'une religion, d'une identité ou d'une idéologie pour porter préjudice à un individu en raison de sa religion, de son identité ou de son idéologie, le public doit en être informé. Mais nous tenons à éviter tout amalgame. Il serait en effet injuste et particulièrement choquant de faire porter à l'ensemble de la communauté arabo-musulmane de France les violences commises par quelques individus. Des brebis galeuses, il y en a *partout*, nous ne le répétons jamais assez. Il faut donc les dénoncer. Mais on ne peut pas faire, on ne doit pas faire d'amalgame avec l'Islam. Nous insistons sur ce point.



Ceci étant dit. Que se passe-t-il ? On ne peut reprocher à des musulmans de soutenir la cause palestinienne. Chacun est libre d'exprimer son point de vue, de soutenir une cause et d'affirmer une solidarité. Il en est de même pour les Juifs qui soutiennent Israël. Cependant, il y a un risque lorsqu'on quitte le terrain du débat démocratique et qu'on se laisse attirer, fasciner, voire subjugué par des discours ou des prêches enflammés qui, avec rage, parlent d'Israël – ou, à l'inverse des Palestiniens. À force d'entendre, de lire, de porter attention à quelques prêcheurs (de haine), on risque d'être entraînés dans une spirale. Elle sera forcément douloureuse. Or, des musulmans réagissent dès lors qu'il est question du conflit israélo-palestinien – bien plus qu'ils ne s'intéresseraient à d'autres conflits : l'Irak, la Tchétchénie, le Cachemire, la Bosnie, le Sahara et le Front Polisario... Mais cette focalisation n'est-elle pas excessive ?

À force de lire, d'entendre, et finalement de rabâcher que les Israéliens se comportent comme des monstres, à force, à l'inverse, d'idéaliser la cause palestinienne, érigée en nouvelle lutte des peuples, certains esprits faibles s'en prennent, à défaut d'Israéliens, aux Juifs. Ces malheureuses cibles sont assimilées aux Israéliens, c'est-à-dire aux oppresseurs. Pour « venger » leurs frères palestiniens, ils frappent des Juifs. Mais, cette explication ne nous semble pas suffisante. Nous émettrons alors quelques autres hypothèses. Elles permettent également de comprendre pourquoi les choses s'enveniment à ce point dès l'année 2000 et quelles sont les autres (éventuelles) motivations des agresseurs.

90

-Quatrièmement. En un sens, les agresseurs pensent que les Juifs sont protégés, ils les imaginent tous riches et puissants. Les vieux stéréotypes sont là. Le meurtre tragique d'Ilan Halimi résulte bien de la survivance d'un antisémitisme structurel qui s'appuie sur de vieux clichés nauséeux – les mêmes depuis des siècles : les Juifs travaillent forcément dans les banques, les médias ou la politique. Ils ont de l'argent et le pouvoir (sic) – comme si aucun Juif ne pouvait être nécessiteux, voire pauvre, artisan ou petit commerçant. Ce sont ces stéréotypes racistes, colportés par de petites frappes et de petits voyous, qui provoqueront la mort d'Ilan Halimi.

-Cinquièmement. Les islamistes travaillent les banlieues, ils savent désigner l'ennemi ou les ennemis (les Juifs, la France...). Pour eux, les Juifs et, dans une moindre mesure, les chrétiens, ont rejeté le Prophète et l'Islam. Dans les prêches ou sur Internet, ils présentent ainsi une vision complotiste d'un Islam supposé assiégé, menacé par les Américains, les Européens et les Juifs. Ils sont minoritaires certes (quelques milliers, tout au plus), mais ils pèsent de plus en plus lourd. De petits groupes islamistes (les salafistes) ont lancé l'offensive auprès des musulmans de France. Souvent violents et antisémites, ils prétendent imposer à tous leur conception de l'Islam. De fait, les responsables de la lutte antiterroriste estiment que c'est bien de leurs rangs que sortiront les prochaines générations d'activistes radicaux.

Ainsi, à partir de 2002, face à la montée sensible de cet islam radical, les pouvoirs publics décident de renforcer leur vigilance à l'égard des prêcheurs étrangers. Des mesures coercitives sont prises, souvent médiatisées, afin de sanctionner des propos incitant à la violence, au *djihad*, à l'antisémitisme et au racisme. Or, on se rend très vite compte qu'Internet est devenu un nouveau mode de propagande privilégié des islamistes. C'est ainsi qu'à la fin de l'année 2004, quinze sites francophones sont suivis par les policiers. De même que les cassettes vidéo, Internet permet aussi aux salafistes de différentes régions de tisser des liens entre eux. Rappelons que, dès la fin des années 1990, de gros moyens ont été mis en œuvre pour lutter contre des cellules islamistes qui se sont implantées sur notre territoire, susceptibles à terme de perpétrer de nouveaux attentats en France ou de frapper des intérêts français à l'étranger. Prenons l'exemple du réseau islamiste dit des « filières tchéchènes » qui, on l'a rappelé, prépare en 2001 et 2002 toutes sortes d'attentats contre des cibles touristiques : le Forum des Halles ou la Tour Eiffel. Si ces attentats avaient eu lieu, ils auraient probablement fait de nombreux morts et blessés, à l'instar du double attentat des Galeries Lafayette et du Printemps Haussmann, le 7 décembre 1985 (43 blessés), de l'explosion de la FNAC Sport du Forum des Halles, le 5 février 1986, qui fait 22 blessés. Celui du 17 septembre 1986 devant le magasin Tati de la rue de Rennes (VI<sup>e</sup> arrondissement), entraîne lui la mort de 7 personnes, 55 blessés. Les cibles des terroristes, bien identifiées, très symboliques, sont particulièrement vulnérables. Au début des années 2000, les responsables politiques et institutionnels ont pris conscience que la France ne sera pas épargnée et qu'un jour ou l'autre, des terroristes frapperont à nouveau la capitale. Il ne s'agira pas des mêmes terroristes, le contexte sera différent et les motivations ne seront pas forcément les mêmes.

Les services de renseignements et de police entreprennent donc de surveiller certains individus – par exemple ceux qui se rendent fréquemment en Irak, en Afghanistan ou au Pakistan. Il s'agit aussi de disposer d'informations fiables sur leurs activités, leur famille et leur entourage. Certaines mosquées font l'objet d'une attention rapprochée, de même que les sites Internet qui font l'apologie du djihad et endoctrinent des jeunes. Les services ont infiltré des réseaux acquérant ainsi une solide réputation en la matière et empêchant l'exécution d'attentats dans nos villes. Les salafistes d'alors étaient des étrangers installés en France, dans certaines cités. C'est de là qu'ils ont commencé à endoctriner les jeunes. Des jeunes en rupture avec la société, sans avenir et souvent déjà fichés auprès de la police... Petits délinquants ou trafiquants, ils ont organisé et noyauté leur territoire : des immeubles, un parking, des caves ou des cages d'escalier. Les guetteurs, des gamins, prennent leur part au commerce de la drogue. La police les surveille, mais ils intéressent aussi les salafistes, alléchés par l'opportunité d'utiliser ces gamins sans repères en les convertissant à une idéologie politico-religieuse. C'est ainsi que, de délinquants, ils deviennent djihadistes et tournent le dos



à la drogue et aux trafics. Cette radicalisation peut se faire en quelques mois. C'est alors que la police perd leur trace, qu'ils disparaissent. Mohamed Merah était l'un d'entre eux. Refuge identitaire pour les jeunes perdus ou stigmatisés des banlieues défavorisées, pour les adolescents en rupture familiale, l'Islam apporte bien des solutions et des réconforts à ceux qui cherchent des repères, répondant à leurs questionnements sur la famille, l'autorité. En venant à la mosquée, des jeunes convertis retrouvent un environnement, une démarche communautaire, ils se sentent entourés. D'ailleurs, le converti salafiste est souvent un homme de 18 à 35 ans, qui habite dans les banlieues difficiles des grandes villes françaises, « en souffrance » : « Ils ont généralement un parcours de vie difficile, ils sont déclassés socialement, en situation d'instabilité affective et vivent dans des lieux où il y a de la violence, des problèmes de transport, de logement, du chômage », dit le spécialiste Olivier Bobineau.

Certes, les convertis ou de nombreux jeunes qui vivent dans les banlieues et certaines cités sont déclassés socialement. Les politiques ont échoué, c'est un fait. Que la République ait abandonné ses banlieues est vrai et c'est une honte. Mais, ce n'est pas parce que l'on vit dans la misère que l'on doit devenir forcément un djihadiste. Ce n'est pas la misère physique ou morale qui transforme un homme en un « parfait » terroriste, en un monstre insensible, déshumanisé et froid, mais bien l'endoctrinement, l'obscurantisme et le fanatisme. Ajoutons qu'un homme (ou une femme) qui vit dans un milieu aisé peut être entraîné dans le giron du djihadisme. Ce ne sera donc pas là un problème social, mais un choix délibéré. Le terrorisme est un choix conscient, et il n'est en aucun cas une obligation sociale.

Et l'antisémitisme dans tout cela ? Les prédicateurs du salafisme s'inscrivent dans un contexte arabe dominé par la problématique du conflit israélo-palestinien. Ils surfent sur cette vague pour mobiliser. Ils se solidarisent, par devoir, avec le combat des populations palestiniennes, selon Dominique Thomas, chercheur à l'Ehess. Certes, mais cette explication n'est pas suffisante : un antisémitisme profond et primaire caractérise l'Islam radical, mais il traverse toutes les communautés musulmanes, explique Samir Amghar. Outre les liens avec le conflit israélo-palestinien qui demeure « un abcès de fixation », c'est aussi le produit d'un « antisémitisme des pays d'origine auquel se mêle l'héritage antisémite traditionnel français des années 1930 ». Dans un entretien de Pierre-André Taguieff par Violaine de Montclos : « Taguieff : ces islamistes malades de la haine des Juifs », paru dans *Le Point*, du jeudi 11 octobre 2012, pp. 36-37., le philosophe revient magistralement sur ce sujet. Ses connaissances sont telles, qu'il livre une analyse juste de ce phénomène. Que dit-il ? À la question de savoir s'il n'y a pas d'islamisme radical sans antisémitisme, Pierre- André Taguieff répond : « Dans l'histoire des formes de judéophobie au XX<sup>e</sup> siècle et au début du XXI<sup>e</sup>, le phénomène majeur, après l'épisode nazi, aura été l'islamisation du discours antijuif. Cette islamisation ne se réduit pas à

l'invocation de versets du Coran ou de certains hadiths. Elle consiste à ériger, explicitement ou non, le djihad contre les Juifs en sixième obligation religieuse que doit respecter tout musulman. Tel est l'aboutissement de la réinterprétation doctrinale de l'Islam commencée dans les années 1930 par les idéologues des Frères musulmans, à commencer par Hassan al-Banna (1906-1949), ainsi que par le Grand mufti de Jérusalem Haj Amin al-Husseini (1895-1974), leader arabo-musulman ayant déclaré la guerre aux Juifs dès les années 1920, avant de s'installer à Berlin durant la Seconde Guerre mondiale, pour collaborer notamment à la propagande antijuive à destination du monde musulman, après sa rencontre avec Hitler le 28 novembre 1941. L'islamisation croissante de la "cause palestinienne", cause victimaire universalisée par le jeu de propagandes croisées, a conféré à cette dernière le statut symbolique d'un front privilégié du djihad mondial, poursuit Taguieff. C'est pourquoi la dernière grande vague judéophobe se caractérise par une forte mobilisation du monde musulman contre Israël et le "sionisme mondial", s'accompagnant, chez les prédicateurs islamistes, d'une vision apocalyptique du combat final contre les Juifs. »

### Depuis le début des années 2000, comment l'antisémitisme en France a-t-il évolué ?

**MK.** En France, tout commence réellement le 1<sup>er</sup> octobre 2000. Que se passe-t-il ce jour-là ? Des fidèles sortent de la synagogue d'Aubervilliers. Une petite voiture de couleur blanche se met alors à foncer brusquement sur eux. Les gens s'écartent, il n'y a aucun blessé, et la voiture s'éloigne rapidement. La police, prévenue, se rend sur place mais repart très vite. Quelques heures plus tard, les fidèles présents dans la synagogue sont aspergés de liquide, projeté depuis l'aire de jeux mitoyenne. Affolés, ils sortent paniqués. En une dizaine de jours, 70 incidents sont recensés de Toulouse à Paris et de Lille à Rouen : inscriptions antisémites, agressions verbales ou jets d'engins incendiaires ici ou là. Il s'agit là d'un fait sans précédent et d'une incroyable gravité.

Que se passe-t-il ensuite ? Entre janvier et juillet 2001, on note une légère baisse des violences antisémites. Mais en juin 2001, les agressions remontent (on en compte 23) ; 29 sont commises en août, 65 en septembre et 42 pour le seul mois de décembre 2001. Dans son rapport annuel, la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme (CNCDH) note que les violences et incidents recensés au cours des deux dernières années en France (2000-2001) laissent clairement apparaître un lien direct avec les événements internationaux, plus particulièrement avec ceux liés au problème palestinien. En effet, à l'exception d'une agression imputable à l'extrême gauche, les exactions impliquent fréquemment des acteurs originaires des quartiers dits « sensibles », souvent issus de l'immigration, souvent impliqués dans la délinquance de droit commun, et qui paraissent se projeter dans le conflit du Proche-Orient : celui-ci,



à leurs yeux, reproduit les exclusions et les échecs dont ils se sentent eux-mêmes victimes, note la CNCDH. L'analyse est juste. Et de 2002 à 2012 ? En relation avec le ministère de l'Intérieur, le Service de Protection de la Communauté Juive (SPCJ) -qui travaille remarquablement sur le sujet- dresse chaque année la liste des types d'actes antisémites (Actions Violentes et Menaces et Actes d'intimidation) répertoriés sur le territoire français. Nous obtenons les chiffres suivants : 936 actes répertoriés en 2002, 601 en 2003, 974 en 2004, 508 en 2005, 541 en 2006, 402 en 2007, 474 en 2008, 832 en 2009, 466 en 2010, 389 en 2011 et 614 en 2012. Soit un total de 6737 actes (Actions Violentes et Menaces), de 2002 à 2012. Ce qui est considérable.

La typologie des « Actions Violentes » correspond le plus souvent à des atteintes aux personnes où des mineurs peuvent être pris pour cible. Le reliquat concerne des atteintes aux biens (dégradations) visant des biens privés (domiciles et véhicules) ou des incendies. Les atteintes visent aussi les lieux de culte, des cimetières ou des lieux du souvenir. La plupart des « Actions » sont recensées en Ile-de-France, viennent ensuite (loin derrière) : les régions Rhône-Alpes, Provence-Alpes- Côte d'Azur et Alsace. Pour les « Menaces et les Actes d'intimidation », ces faits se répartissent le plus souvent en inscriptions, agressions verbales contre les personnes, constituées de propos, gestes menaçants et démonstrations injurieuses ou distributions de tracts, courriers et collages d'affiches dans la capitale et la petite couronne. Enfin, notons que la majorité des inscriptions a été relevée sur des habitations ou des véhicules privés et dans une moindre mesure, sur des locaux professionnels ou associatifs et sur des bâtiments institutionnels ou publics. Elles sont majoritairement commises en Ile-de-France devant Rhône-Alpes, PACA, Alsace et Nord-Pas-de-Calais.

Bref, ces actes et ces menaces reflètent les différentes dimensions de l'antisémitisme d'aujourd'hui, de ses racines, connues, et de confluences politiques ou sociales plus récentes, complexes mais que nous savons analyser.

### Quel bilan faites-vous de la lutte contre l'antisémitisme ?

**MK.** On a d'abord noté une gêne inexplicable. Durant une première période (d'octobre 2000 au 27 mai 2003), les agressions antijuives ont lieu dans un relatif désintérêt de l'opinion publique et de la classe politique ; au sein de la communauté juive, elles suscitent un sentiment d'abandon et de déréliction. L'empressement politique à relativiser ces agressions et leur minoration médiatique ne traduisent-elles pas la peur d'importer chez nous « les passions du Moyen-Orient », selon la formule de Lionel Jospin ? Cependant, le 27 mai 2003, les choses changent. Jacques Chirac, à l'occasion du 67<sup>e</sup> anniversaire du CRIF, prononce dans le cadre solennel du palais de l'Élysée un



discours combatif dans lequel il martèle le message suivant : « Aujourd'hui, vous n'êtes plus seuls. Contre l'antisémitisme, la France est avec vous. Car c'est bien la France qui est agressée sur son sol. Car c'est bien la France qui est insultée quand une synagogue brûle sur son sol. Car c'est bien la France qui est humiliée quand, sur son sol, un enfant juif est obligé de changer de collège pour échapper aux brimades, aux intimidations et aux insultes. La République doit à tous ses enfants la protection de la Loi. L'antisémitisme est contraire à toutes les valeurs de la France. Il est insupportable. Les actes antisémites doivent être combattus sans relâche et punis avec la plus grande sévérité [...]. Nous ne laisserons pas faire l'apologie du crime et de la haine. La France n'est pas un pays antisémite ». Les paroles qui sont prononcées sont fortes, l'émotion est palpable. Le Président touche son auditoire, il trouve les mots justes pour apaiser et rassurer. Par la suite, d'autres Présidents (et hommes politiques) dénonceront l'antisémitisme. Nicolas Sarkozy fait de la lutte contre la recrudescence d'actes antisémites en France une de ses priorités. Exemple : en 2009, Nicolas Sarkozy condamne fermement les « violences inadmissibles » commises en France sous prétexte du conflit au Proche-Orient. Il assure que ces crimes ne doivent pas rester impunis. En présentant ses vœux aux autorités religieuses, il « exprime (également) sa plus vive solidarité envers les victimes directes et indirectes de ces comportements indignes de notre pays, indignes du XXI<sup>e</sup> siècle ». Et François Hollande ? Il prend la mesure du danger islamiste. C'est ainsi, par exemple, que François Hollande ne s'est pas contenté d'affirmer que la sécurité des Juifs est une cause nationale. Ce sont déjà des paroles fortes. Il admet que l'assassinat d'un Juif, parce qu'il est juif, puisse devenir aussi l'affaire d'Israël. « Nous vivons un moment exceptionnel parce qu'ici s'est produit une tragédie exceptionnelle », déclare François Hollande, présent à Toulouse pour une cérémonie d'hommage aux victimes de la tuerie de Mohammed Merah.

« C'était le 19 mars 2012. La France était saisie d'effroi devant ce drame. J'étais venu à Toulouse ce jour-là exprimer ma compassion. Je revois encore les visages bouleversés, tordus de chagrin du directeur et de son épouse. Je me souviens des parents qui m'avaient accueilli, partagés entre dignité [...] et inquiétude, de savoir qui, comment, pourquoi. J'entends encore les cris et les pleurs, je me souviens du courage de ces parents, je ne les ai jamais oubliés ». « La vie est plus forte que tout, et elle ne cède devant aucune menace, aucune tragédie. Les parents ici en sont le témoignage, ils ont fait confiance à leur école, à la France », a dit François Hollande. « Nous retiendrons leurs mots comme autant de leçons », a-t-il ajouté en faisant référence aux proches des victimes. « Ohr Torah, cette école qui représente la souffrance, mais aussi l'espérance [...]. C'est cette espérance dont la France sera digne avec vous dans les prochaines années » a ajouté Hollande. « C'est dans l'unité que nous devons combattre le terrorisme. L'islamisme radical n'est pas l'Islam. Le terrorisme concerne tous les Français », ajoute-t-il.



Malgré toutes ces déclarations, les actes antisémites n'ont pas cessé et la place de l'antisémitisme dans les préoccupations des Français est très faible (2 à 3% dans les sondages d'opinion) car dans l'imaginaire collectif contemporain, explique Stéphanie Dassa, Chargée de mission au CRIF, les Juifs sont perçus comme étant bien moins vulnérables qu'ils ne l'ont été par le passé. Pis, un certain nombre de nos compatriotes pensent qu'ils sont ou qu'ils pourraient être protégés. À l'inverse, si d'autres savent que les Juifs continuent d'être agressés, cela ne suscite ni ne suscitera pas plus d'émotion. Les Juifs sont menacés, et alors ?, rétorquent certains. Ne menacent-ils pas eux aussi les Palestiniens (sic)...

Alors que faire ?

Il faut lutter contre ce que nous appelons « l'esprit de Durban ». La Conférence de Durban a officialisé, légitimé l'antisémitisme. Lutter contre l'esprit de Durban, c'est pointer du doigt l'esprit criminel qui prévalait lors de cette conférence, et qui a prévalu depuis, faisant d'Israël, des Juifs, des sionistes, les responsables de tous les maux de l'Humanité, la quintessence du mal, d'un mal absolu. Il est donc nécessaire qu'au CRIF nous continuions de désigner les multiples vecteurs de haine que sont les sites extrémistes sur Internet, les programmes antisémites diffusés par des télévisions arabo-musulmanes, les tracts et follicules antisémites ou négationnistes, les manifestations pro palestiniennes qui dégénèrent, les « Mort aux Juifs ! » que l'on entend ici ou là, les prétendus sketches où l'on « bouffe du Juif », l'inquiétante montée de sentiments antisémites chez les jeunes de banlieue, les accusations perfides et infamantes, les grandes « messes » racistes comme à Durban, les stéréotypes et tous les clichés nauséeux, les islamistes qui menacent la République. Car quelle étrange défaite de la démocratie ce serait de laisser les extrémistes ou les islamistes envahir nos vies et régler notre monde. Quelle étrange défaite ce serait de courber l'échine et de tolérer l'intolérable.

N'oublions jamais ceci : ce qui est menacé aujourd'hui par l'islamisme et l'antisémitisme, c'est bien la République elle-même, ses principes, ses valeurs et sa culture, car ce qui menace les Juifs LA menace.



### *L'antisémitisme en milieu scolaire*

Quel est le bilan que l'on peut tirer des 10 années qui nous séparent du constat que vous dressiez en 2002 avec "Les territoires perdus de la République" ?

**Georges Bensoussan.** La situation est très différente d'abord sur le plan économique. En 2002, nous étions au terme de plusieurs années d'une croissance qui avait fait reculer le chômage. Aujourd'hui nous sommes dans une période atone, de croissance nulle, où le chômage partiel ou total toucherait près de 5 millions de personnes. Dans certaines villes, dans certains quartiers, le chômage des jeunes se monte à 40 %.

Sur le plan du constat, la prise de conscience est réelle mais bien lente. Et surtout, le retard est tel du côté des politiques que l'on peut craindre qu'il ne soit trop tard.

L'antisémitisme est aujourd'hui une réalité enkystée. Lorsqu'en 2002, nous avons publié sous pseudonyme *Les Territoires perdus de la République*, on nous a pris pour des excités, et à tout le moins des racistes anti arabe. Y compris dans les milieux juifs, en particulier dans ceux de la gauche bien-pensante des quartiers protégés. On ne voulait pas entendre ce que nous disions.

Aujourd'hui, aucune des causes majeures de cette dégradation n'a été réglée. Certes, on a vu ici et là des prises de position courageuses, des rapports qui disaient la réalité des faits (je pense au rapport Obin en 2004), des responsables politiques lucides et parfois même courageux. Indéniablement le ministre actuel de l'Intérieur en offre l'exemple, et son courage, beaucoup auraient dû le montrer depuis 20 ans. Mais le temps perdu ne se rattrape pas, pas plus en politique que dans d'autres domaines.

**Quels ont été les actions, programmes et politiques mis en oeuvre au sein des milieux scolaires pour lutter contre l'antisémitisme ?**

**GB.** Les actions, les programmes ainsi que les politiques mis en oeuvre au sein des milieux scolaires sont pétris de bonne volonté. On s'est convaincu par exemple qu'un bon enseignement de la Shoah (et un « voyage à Auschwitz ») endiguerait



l'antisémitisme. Il n'y a, hélas, aucun rapport entre les 2 réalités. Les mêmes qui seront émus à la projection de tel ou tel film reconnaîtront en aparté qu'Hitler avait « fait des choses bien » comme ils disent (cf. le quotidien belge *Le Soir* du 8 janvier 2013).

Sur le fond, les actions et les programmes n'aboutiront qu'à la condition d'une ferme volonté politique. Si les problèmes ne sont pas exposés clairement, et pas dans la langue de l'euphémisme, on creusera un peu plus le fossé.

Car nous sommes encore dans le déni de réalité. Un certain terrorisme intellectuel invalide toute analyse culturelle des comportements qu'il qualifie d'essentialiste ou de raciste. L'histoire culturelle existe pourtant, et l'on ne peut comprendre la France d'aujourd'hui sans référence à l'histoire culturelle après la vague de peuplement qu'elle a connue, venue d'Afrique du Nord et d'Afrique subsaharienne. Ne pas évoquer ces réalités, c'est continuer à se mentir. C'est s'interdire de comprendre pourquoi dans des zones sinistrées comme Hénin Beaumont, l'ultra gauche du Nouveau Parti Anticapitaliste a fait moins de 4 % des voix en juin 2012, et le Front National 40 %. Pourquoi les classes populaires, ces 60 % de Français qui ne vivent ni dans le cœur des grandes villes ni dans les banlieues, ont le sentiment d'être délaissés. Et ont souvent abandonné une gauche pour laquelle ils votaient traditionnellement.

Ce serait une erreur que de traiter la question de l'antisémitisme en dehors de la géographie et de la sociologie françaises. Une erreur que de traiter cette question en renvoyant en tête-à-tête les antisémites et leurs victimes. Ou d'opposer les communautés l'une à l'autre. La question de l'antisémitisme c'est la question de la France. Certes, c'est d'abord celle des Juifs, mais pas seulement. On peut continuer à nier cette réalité, ça ne l'empêche pas d'exister.

**Quel sens donnez-vous aux polémiques et difficultés rencontrées dans de nombreux collèges lorsqu'il s'est agi de faire observer une minute de silence à la mémoire des victimes de Toulouse ?**

**GB.** L'affaire des tueries de Toulouse et de Montauban, ce qu'on appelle improprement l'« affaire Merah », a mis en lumière l'enkystement de l'antisémitisme en France, en particulier dans les milieux d'origine maghrébine. Ce qui ne signifie pas que l'antisémitisme français traditionnel ait disparu, loin s'en faut. Mais aujourd'hui le vecteur principal de l'antisémitisme n'est plus là. Vichy est derrière nous. Il faudrait cesser de regarder le présent dans le rétroviseur.

Aujourd'hui, c'est le monde arabe qui tient un discours antisémite d'une extrême violence aux accents exterminateurs. Ce discours trouve des relais en France à la fois par les télévisions satellitaires, les DVD, les livres, les brochures, les prêches dans certaines mosquées. Mais le relais principal est d'un autre ordre, il est démographique : c'est l'arrivée en France depuis près de quarante ans d'une nombreuse population d'origine maghrébine qui modifie les rapports de force. Ne pas parler démographie parce que la démographie serait une science « suspecte », c'est casser le thermomètre par peur de la fièvre.

Il ne fallait donc pas être surpris de voir que les assassinats de Toulouse et de Montauban, loin de calmer la vague antisémite, allaient l'aggraver. C'est ce qui s'est passé. Les incidents, lors de la minute de silence du 20 mars 2012, nombreux on le sait, mais difficiles à quantifier, n'ont fait que mettre en lumière cette situation.

### **Pourquoi ce mal être des Juifs au sein de l'école de la République ? A quelles conséquences peut-on s'attendre ?**

**GB.** Depuis le début des années 2000, l'exode des enfants juifs des collèges et des lycées publics est un fait avéré. Un fait massif même, vers l'enseignement privé, pas seulement vers l'enseignement privé juif lequel ne peut d'ailleurs pas absorber cette masse. Nombre d'enfants juifs sont aujourd'hui scolarisés dans les écoles catholiques. Dans certains quartiers, la présence d'un enfant juif dans le collège public du secteur est devenue fait rarissime. On l'entoure même d'un certain silence comme s'il s'agissait de protéger l'enfant dont le patronyme « ne fait pas trop juif ». Lequel s'est habitué à une sorte de dhimmitude. Il sait qu'il a intérêt à ne pas relever les mots nombreux de l'antisémitisme ordinaire.

La conséquence à laquelle on peut s'attendre est déjà là : c'est le repli communautaire, l'attitude obsidionale, la peur et un entendement paralysé par cette idée dangereuse que le « monde entier est contre nous », à l'origine des raisonnements les plus simplistes.

À terme c'est l'émigration : depuis 2000, jusque fin 2012, près de 30 000 Juifs de France ont gagné l'État d'Israël. Dans l'histoire de l'alya de notre pays vers Israël, c'est un fait notoire. À ce chiffre vous devez ajouter l'émigration vers les États-Unis et le Canada. Le fait commence d'ailleurs d'être si important qu'il y a moins d'un mois, j'ai eu la surprise d'entendre un journaliste italien du *Corriere della Sera* souhaiter m'interroger sur ce sujet.



Comme dans nombre de crises antisémites par le passé, tout cela se traduira banalement (et tragiquement) par le départ. C'est déjà le cas. Le mouvement va s'exacerber, en particulier parmi les diplômés et les milieux les plus pratiquants. Attention toutefois à ne pas trop évoquer les élites juives, une réalité sociologique, vous risqueriez de nourrir une jalousie obsessionnelle connue de tous les Juifs d'Orient.

**L'antisémitisme qui se développe en milieu scolaire (entre autre) doit-il être, comme on l'entend souvent, réduit à une répercussion des conflits israélo-palestiniens ?**

**GB.** L'antisémitisme qui se développe est-il lié à la question israélo-palestinienne ? Que le conflit jette de l'huile sur le feu, c'est évident. Certains médias français ont leur part de responsabilité par leur partialité infantile (le bien/ le mal ; le bon/ le méchant ; le vrai/ le faux) et leur refus de voir la complexité de cette situation, de celle là comme des autres d'ailleurs.

Mais penser que l'antisémitisme relève du seul conflit, c'est faire preuve d'ignorance quant à l'histoire des Juifs en terre arabe.

En réalité, il s'agit ici d'un antisémitisme d'ordre culturel bien enraciné. Et déconnecté du conflit en Palestine. Loin de disparaître au cours du XX<sup>e</sup> siècle, cet antisémitisme s'est exacerbé avec le nationalisme, la décolonisation, l'émancipation des Juifs, et l'entrée de ces pays de façon plus ou moins chaotique dans la modernité.

**Quels engagements, quelles politiques peut-on attendre d'un gouvernement qui prendrait conscience de l'ampleur du fléau qu'est l'antisémitisme en France aujourd'hui et qui voudrait le combattre ?**

**GB.** Ce que l'on peut attendre d'un gouvernement qui prendrait conscience de l'ampleur du fléau ?

La question de l'antisémitisme est comme le fil qui dépasse du tricot : quand vous tirez dessus, c'est tout le tricot qui se défait. Je veux dire par là qu'on ne peut pas traiter ce problème indépendamment des autres. La société française toute entière est malade du silence imposé par quelques élites médiatiques qui musèlent les paroles dissidentes. Géographes, sociologues, démographes, historiens connaissent la situation, mais s'ils ont le tort de ne pas penser comme la doxa, vous les entendrez rarement, sinon même jamais. Je m'interroge sur l'absence dans les médias de Michelle Tribalat, de Christophe Guilluy, d'Hugues Lagrange, de Malika Sorel et de quelques autres. A la une des médias,

vous verrez les moralistes habituels qui ne veulent rien entendre à la souffrance de ce pays. Au lieu de prêter l'oreille à ceux qui « votent mal », on les stigmatise. Au lieu de leur répondre politiquement, on les disqualifie moralement en les traitant de « fascistes » ou de « racistes ».

Il faut oser dire que l'intégration ne fonctionne plus. Que l'immigration de peuplement n'a pas toujours été une réussite, même si une partie s'est intégrée. Que l'horizon d'une société multiculturelle est une aberration dans un État-nation centralisé comme la France, où *l'État a fait la nation*. Où l'intégration était l'horizon de toute immigration, la nôtre comme celles qui nous ont précédés. Que l'amour de la langue, de l'histoire, du paysage français nous ont charpentés. Et que le niveau d'exigence que l'on avait vis à vis de nous venus d'ailleurs a fait de nous des Français heureux de recevoir cet héritage. Quitte à y prendre une part plus qu'une autre. Et quitte à le dépasser. Mais d'abord à l'acquérir...

Le multiculturel, ce sera demain la juxtaposition de communautés et la multiplication des conflits. C'est déjà le cas avec les questions de mémoire. Beaucoup, aujourd'hui, sont conscients qu'il faudrait tenir un langage de vérité. *In fine*, c'est le courage qui fait défaut. Sur ce plan, il n'y a pas comme on le dit souvent une répétition de l'« esprit de Munich ». Les situations sont très différentes. Mais l'actuel climat de renoncement et de faiblesse y fait penser à coup sûr.





### Internet : nouveau théâtre de l'antisémitisme

Internet est devenu le lieu privilégié de banalisation des paroles antisémites. Dans la France de 2013 va-t-on répertorier les Juifs sur Internet ? La France doit-elle rester le pays où Google suggère encore l'association du mot *juif* à vos recherches ? La France dispose d'une des législations les plus complètes en termes de lutte contre l'antisémitisme. Elle n'en fait pas assez usage à l'endroit où

elle le devrait.

En France, il est interdit de professer la haine de l'autre dans les espaces publics. Twitter est pourtant un lieu où les garde-fous contre la haine semblent être devenus inexistantes, et où ceux qui la distillent se sentent en totale impunité.

Le 10 octobre 2011, plusieurs centaines de messages antisémites ont inondé Twitter, à l'invitation d'une improvisation sur le thème #unbonjuif. « Un bon juif est un juif mort », « Un bon juif est un dur à cuire » - voilà le florilège qui s'est affiché sur les écrans de millions d'utilisateurs, citoyens français. La popularité de l'exercice était telle qu'il a aussitôt été classé comme contenu promu. Les Français ciblés par ces messages de haine ne peuvent avoir pour seul recours que de faire appel aux associations de lutte contre le racisme.

Laisser les associations antiracistes mener ce combat seules, ce n'est que suturer, cautériser imparfaitement la plaie béante et multiforme qu'approfondissent chaque jour les cyberprêcheurs de haine, sous couvert d'anonymat. En prenant cette responsabilité, nous devenons au mieux les éboueurs du Net, au pire ses argentistes.

C'est à la Justice française de faire appliquer les principes républicains qui nous rassemblent et de restaurer la confiance que nous y plaçons, en faisant traduire en justice ceux qui profitent de l'anonymat pour laisser libre cours à leur haine.

La décision de justice du 24 janvier nous a donné raison. Twitter doit respecter le Droit français en mettant en place un dispositif facilement accessible permettant à toute

personne de signaler des contenus illicites tombant sous le coup de l'incitation à la haine raciale. Ce procès a aussi eu pour objectif de mettre un terme au sentiment d'impunité des utilisateurs de Twitter, qui restent comptables devant le droit français. La justice a astreint le géant du Net à fournir les données d'identification des auteurs de tweets racistes et antisémites. C'est dans un tribunal américain que nous avons à l'époque contraint Yahoo à ne plus vendre d'objets nazis aux internautes français. Jugement surprenant pour une justice réputée avoir une vision très différente de la nôtre en ce qui concerne la liberté d'expression.

Ne nous laissons pas prendre au piège en ayant peur de donner l'image d'Européens réactionnaires, moralistes et réducteurs de libertés. En ces temps de crise, on nous demande de comprendre que ces bruits virtuels ne sont qu'un symptôme acceptable de la libération de la parole. Alors qu'ils ont plutôt le parfum nauséabond des dérives totalitaires qui s'en prennent à des boucs émissaires. Nous devons lutter contre ce bruit assourdissant. Et dans ce combat, nous ne devons nous interdire ni de dire ni de faire interdire.





Le Mémorial de la Shoah reçoit chaque année plus de 40 000 élèves scolarisés principalement en Ile de France et pour beaucoup en banlieue, pour une visite et une formation sur l'histoire de la Shoah, dans le cadre de leur programme scolaire. Les professeurs d'Histoire qui accompagnent leur classe vous ont-ils déjà fait part de difficultés à l'enseignement de cette partie de l'Histoire de France dans leurs cours ?

**Jacques Fredj.** Depuis ces 10 dernières années, l'enseignement de l'histoire de la Shoah fait désormais partie intégrante du cursus des élèves de France, à trois reprises dans leur scolarité. L'enseignement de l'histoire de la Shoah se déroule globalement bien dans la majorité des écoles ; l'engagement de l'État, la variété et la richesse des outils pédagogiques y contribuent. Le Mémorial n'a jamais été autant sollicité par les enseignants comme par les visites de scolaires. Il faut ajouter qu'en 2012 trois lieux de mémoire ont ouvert au public : le camp des Milles, le Cercil et le Mémorial de la Shoah de Drancy. Tous trois ont un public nombreux également. Néanmoins, régulièrement, des remontées provenant des enseignants font état de difficultés dans quelques établissements scolaires. Si pendant ces dernières années, les enseignants insistaient sur la difficulté à enseigner l'histoire de la Shoah dans certains endroits, depuis deux ans, les professeurs évoquent plus ouvertement les incidents antisémites qui se déroulent dans le cadre de l'école. La difficulté est que personne ne recense ces incidents qui se déroulent à l'intérieur de l'école, aussi nous n'en connaissons ni le nombre, ni l'origine, ni la gravité.

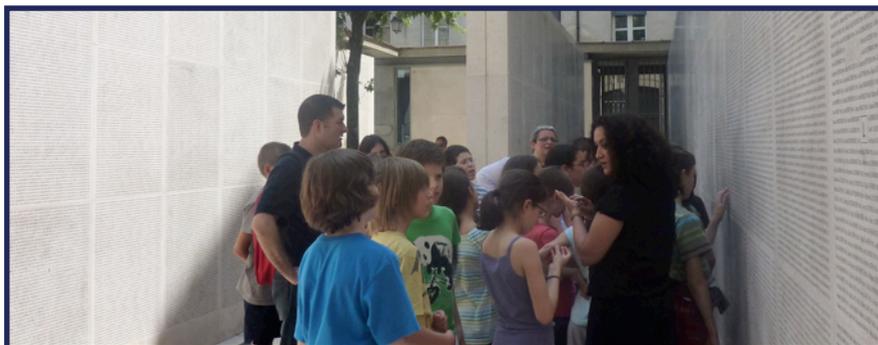
**Vos coordinateurs pédagogiques ont ils déjà été confrontés à des élèves mettant en cause la véracité des faits liés à l'extermination des Juifs par les nazis ?**

**JF.** Très rarement. Ce type d'incident n'est arrivé qu'une fois à ma connaissance ces dix dernières années. Nous avons beaucoup de questions très naïves provenant des élèves qui dépassent très largement le cadre de la Shoah. Si ces questions ne sont pas antisémites, elles traduisent la persistance des préjugés qui imprègnent les esprits et le manque de connaissances sur le Judaïsme et l'histoire des Juifs en général.

On ne peut expliquer tous les mécanismes et les dangers de l'antisémitisme au travers de la Shoah. Néanmoins, comment évaluez-vous le rôle joué par ces journées de formation au Mémorial, particulièrement auprès d'un public jeune, vis à vis de la résurgence d'un antisémitisme contemporain dont les origines et les dynamiques sont incontestablement différentes de l'époque de la Guerre ?

**JF.** Nous avons constaté que certains établissements scolaires viennent au Mémorial après un incident antisémite. Le Mémorial n'est pas une organisation de lutte contre l'antisémitisme, il est un lieu d'Histoire entièrement dédié à la Shoah. Mais il est certain, qu'en sensibilisant les élèves sur le crime commis en Europe par les nazis et leurs alliés contre les Juifs, cela peut contribuer à faire réfléchir les élèves sur la nature et les conséquences de l'antisémitisme aujourd'hui. Pour lutter contre l'antisémitisme, c'est toute une société qui doit se mobiliser : l'État, les parents, l'école, les médias ... et le Mémorial, qui dispose désormais d'un deuxième lieu d'éducation à Drancy dans le 93, participe à cet effort d'éducation. La particularité du Mémorial est d'organiser un véritable tête à tête historique et éducatif entre les élèves et nos coordinateurs pédagogiques, afin de transmettre des connaissances que les enfants vont intégrer durablement. Ce travail porte ses fruits.

Le rôle des enseignants est également fondamental car ils sont en charge des élèves au quotidien. Le Mémorial consacre beaucoup de force et d'énergie à leur apporter une formation, non seulement sur le plan historique et pédagogique. Nous tentons aussi de leur donner des outils et des connaissances afin qu'ils puissent répondre aux esprits malveillants qui tenteront de s'engouffrer là où l'enseignant n'est pas à même de répondre avec exactitude à certaines questions ou afin de leur permettre de rectifier des fausses informations qui pourraient être diffusées à dessein.





**CETTE FRANCE DANS LAQUELLE LE PAROXYSMÉ DE LA VIOLENCE A ÉTÉ ATTEINT IL Y A QUELQUES MOIS QUAND, À TOULOUSE, L'ANTISÉMITISME A TUÉ ARIEH ET GABRIEL SANDLER, LEUR PÈRE JONATHAN ET LEUR CAMARADE MYRIAM MONSONEGO UNIQUEMENT PARCE QU'ILS ÉTAIENT JUIFS.**

Il y a encore peu de temps, lorsque de tels actes de violence étaient perpétrés, on voyait une société prostrée. Aujourd'hui la violence suscite la violence.

Ainsi, quelques jours plus tard, à Villeurbanne, trois jeunes sur le chemin de la synagogue, habillés de noir, chemises blanches et kippas sur la tête, ont fait l'objet d'une véritable chasse aux Juifs, un samedi après-midi sans que personne ne bronche. Les agresseurs, telle une horde sauvage, ont couru dans les rues en criant « Où sont les Juifs ? » avant de les trouver et les tabasser. Celui qui a porté les coups de marteau sur la tête d'une des victimes se trouve être un jeune français récemment converti à l'Islam. Il a expliqué aux juges, pour se défendre de tout antisémitisme, qu'il avait été élevé dans une famille imprégnée de valeurs humanistes et que sa grand-mère, résistante, avait pendant la guerre sauvé de nombreux « israéliens » ! Vous souriez et vous avez raison, mais ce qui est moins drôle, c'est que personne n'a relevé l'absurdité de ces propos. Le niveau général est tel et les a priori si forts qu'il est nécessaire d'expliquer que les israéliens n'existaient pas pendant la seconde Guerre mondiale ! Nous sommes là au cœur du problème.

Le racisme et l'antisémitisme n'ont plus ni couleur de peau, ni religion, ni obédience politique, ils sévissent à droite, à gauche, à l'extrême droite, à l'extrême gauche, chez les chrétiens, les musulmans et les juifs... Nous, militants antiracistes, devons en faire le constat, sans état d'âme ni candeur. L'antisémitisme qu'on appelle nouveau ressemble furieusement à l'ancien. Le nier serait une forme de cécité. *Le Protocole des sages de Sion* est réhabilité au nom d'un fanatisme islamique que nous devons combattre avec la dernière énergie et sans aucune concession. Le faux nez de l'antisionisme cache un véritable antisémitisme. C'est pour nous un vrai sujet d'inquiétude.

L'année 2012 restera à jamais marquée par l'horreur et par l'effroi. En 2012, des enfants ont été froidement assassinés en France, uniquement parce qu'ils étaient juifs. On croyait pareil bêgalement de l'histoire impossible, et pourtant ... Merah n'est évidemment pas Hitler et nul génocide menace les juifs de France.

Il n'empêche : des enfants ont été identifiés, pourchassés et tués pour le seul fait d'être nés juifs. On savait qu'un « nouvel antisémitisme » se propageait parmi une jeunesse désœuvrée, fanatisée par des islamistes radicaux dévoyant la religion dont ils se revendiquent, mais on n'imaginait pas jusqu'où cette haine antisémite pouvait conduire.

*Rien ne sera plus comme avant.  
Plus personne ne pourra dire désormais « je ne savais pas ».*







**Editeur :** SPCJ  
39, rue Broca — 75005 Paris

**Création :** Azoulai.org

**Imprimeur :** RDS Publicité  
8, rue de Prague — 75012 Paris

**[www.spcj.org](http://www.spcj.org)**

Achévé d'imprimer en mars 2013

# Service de Protection de la Communauté Juive



**Témoign ou victime d'un acte antisémite ?  
En cas de menace ou de danger  
Contactez le**

**0 800 18 26 26**

**Numéro vert 24h/24 et 7j/7**

**Ce rapport a été réalisé avec le soutien  
de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (FMS)**



*Crif*

